

25-27 AOÛT RENCONTRES
DES INTELLIGENCES
ANIMALES



L'ANIMAL
& L'HOMME

AU CHÂTEAU
DE LA BOURBANSAIS
(BRETAGNE)

LANIMALETHOMME.COM



REVUE DE PRESSE MARS-AOÛT 2023

SOMMAIRE

France 3 Bretagne (26/08/23 à 19:01)	JT 19/20 Bretagne	8
France 3 Bretagne (26/08/23 à 12:04)	JT 12/13 Bretagne	9
France Bleu Armorique (25/08/23 à 08:41)	Le 6-9 France Bleu Armorique	10
OUEST FRANCE (25 aout 2023)	L'intelligence animale est son cheval de bataille	11
OUEST FRANCE (25 aout 2023)	Comprendre les intelligences animales en trois jours	15
OUEST FRANCE (25 aout 2023)	« Redorer l'image des animaux mal-aimés »	16
www.airzen.fr (21 août 2023)	Bretagne : une 8ème édition des Rencontres des intelligences animales	17
www.magazine-avantages.fr (16 août 2023)	Se soigner en s'inspirant des animaux	20
RTL (11/08/23 à 18:40)	RTL SOIR	22
pressentinelle2.blogspot.com (11 août 2023)	C'est à lire : "L' animal médecin" de Yolaine De La Bigne, chez Alisio	23
www.rtl.fr (11 août 2023)	ANIMAUX - Comment ont-ils inspirer la médecine grâce à leurs connaissances des plantes ?	26
RTL (11/08/23 à 07:24)	RTL MATIN	27
RUSTICA (Du 11 au 17 aout 2023)	Agenda	28
www.arte.tv (10 août 2023)	Yolaine de La Bigne nous ouvre la pharmacie des animaux 28 Minutes (10/08/2023)	29
Arte (10/08/23 à 20:06)	28 minutes	30
www.arte.tv (10 août 2023)	28 minutes Yolaine de La Bigne / Assurances et catastrophes naturelles (10/08/2023)	31
RTL (10/08/23 à 18:40)	RTL SOIR	32
Europe 1 (10/08/23 à 16:11)	C'est arrivé près de chez vous	33
RTL (10/08/23 à 07:21)	RTL MATIN	34
RTL (09/08/23 à 07:22)	RTL MATIN	35

RTL (08/08/23 à 18:40)	RTL SOIR	36
RTL (08/08/23 à 07:24)	RTL MATIN	37
RTL (07/08/23 à 18:39)	RTL SOIR	38
RTL (07/08/23 à 07:21)	RTL MATIN	39
LE PAYS MALOUIN (03 aout 2023)	L'organisation des poulaillers en discussion au mois d'août	40
LE DAUPHINE LIBERE (02 aout 2023)	Un programme foisonnant pour "Livres en Marches"	41
www.ledauphine.com (1 août 2023)	Porte-de-SavoieCe que vous réserve "Livres en Marches" 2023	42
www.rtl.fr (30 juillet 2023)	Gibraltar : ce que l'on sait des mystérieuses attaques d'orques	44
RTL (30/07/23 à 08:49)	RTL MATIN WEEK END	46
France Inter (29/07/23 à 14:51)	LES SAVANTURIERS	47
LE PAYS MALOUIN (27 juillet 2023)	LA BOURBANSAIS - Réservations ouvertes pour les rencontres des intelligences animales	48
LE PAYS MALOUIN (20 juillet 2023)	Réservations ouvertes pour les rencontres des intelligences animales	49
Podcasts independants (11/07/23 à 20:11)	Les Media LeaderS	50
www.varmatin.com (13 juillet 2023)	Les animaux saisis dans l'appartement de Nice ce mercredi ont été placés, les associations lancent une cagnotte	51
LE MONDE DES ANIMAUX (HORS-SERIE) (N 40 - 2023)	DE LA SÉDUCTION À LA CESTATION - L'incroyable inventivité des animaux	52
RUSTICA PRATIQUE (Juillet - septembre 2023)	Dans le parcs et les jardins	60
LE COURRIER DE LA MAYENNE (Du 29 juin au 05 juillet 2023)	Planète en fête à Jublains ce week-end	64
AVANTAGES (Aout 2023)	LES ANIMAUX SE SOIGNENT... et ça nous inspire	65
30 MILLIONS D'AMIS (Juillet - aout 2023)	DES ANIMAUX LOIN D'ÊTRE BÊTES !	66

LES CLES DE MON ENERGIE (Juin 2023)	Les bienfaits de la RONRONTHÉRAPIE	67
actualitte.com (20 juin 2023)	Roman, BD, Jeunesse : les lauréats du Prix Maya 2023	70
France Bleu Reseau (15/06/23 à 14:19)	C'EST LA VIE	72
info-tours.fr (16 juin 2023)	Vegan Place : les animaux à l'honneur ce samedi à Tours	73
France Inter (14/06/23 à 10:33)	Grand bien vous fasse	75
France Inter (14/06/23 à 10:06)	Grand bien vous fasse	76
LE MONDE DES ANIMAUX (Juin - aout 2023)	Les rencontres des intelligences animales	77
LE MONDE DES ANIMAUX (Juin - aout 2023)	Sommes-nous si différents des animaux ?	78
www.radiofrance.fr (14 juin 2023)	Quels sont nos points communs avec les animaux ?	80
www.rtl.fr (10 juin 2023)	Biodiversité : qu'est-ce que le biomimétisme ?	82
RTL (10/06/23 à 13:04)	LE JOURNAL INATTENDU	84
RTL (10/06/23 à 12:31)	LE JOURNAL INATTENDU	85
www.courantsdair.com (7 juin 2023)	PARTEZ EN VACANCES AVEC OU SANS VOTRE ANIMAL ? 07 June 2023, Philippe Guersan	86
www.goodplanet.info (7 juin 2023)	La journaliste Yolaine de la Bigne, spécialiste des intelligences animales : « les animaux sont la clef de beaucoup de nos problèmes »	96
CNews (06/06/23 à 10:01)	L'heure des pros	101
POUR LA SCIENCE (Juin 2023)	Sans Titre	102
www.sudouest.fr (31 mai 2023)	Toros : le roi, le petit prince et le destrier, les échos du callejon	103
France Bleu Gard Lozere (26/05/23 à 07:46)	Le 6-9 France Bleu Gard Lozère	109
RTL (26/05/23 à 16:33)	LES GROSSES TÊTES	110
www.francebleu.fr (26 mai 2023)	La lutte anti-corrída est contre-productive, selon André Viard	111

LE PAYS MALOUIN (18 mai 2023)	L'Université d'été de l'animal change de nom	113
WE DEMAIN (Mai 2023)	L'ANIMAL - Botaniste et docteur hors pair	114
Europe 1 (14/05/23 à 13:31)	Il n'y a pas qu'une vie dans la vie	116
www.europe1.fr (14 mai 2023)	Isabelle Morizet avec Yolaine de La Bigne	117
Europe 1 (14/05/23 à 13:02)	Il n'y a pas qu'une vie dans la vie	118
PLEINE VIE (Juin 2023)	L'animal, premier médecin	119
actu.fr (4 mai 2023)	Yolaine de la Bigne : « Être un animal sauvage aujourd'hui, c'est un miracle »	120
www.femina.fr (2 mai 2023)	Psychotest : quel animal seriez-vous en pleine nature ?	123
PARIS NORMANDIE (02 mai 2023)	Le festival Anthroposcènes 2023 se dévoile	128
www.paris-normandie.fr (1 mai 2023)	Insectes, expo, conférences... La programmation du festival Anthroposcènes 2023 à Évreux dévoilée	130
www.santevet.com (29 avril 2023)	Chiens, chats... et people : des animaux près des étoiles	131
LA DEPECHE (EDITION VERNEUIL) (28 avril 2023)	Yolaine de la Bigne : « Être un animal sauvage aujourd'hui, c'est un miracle »	133
VERSION FEMINA HORS SERIE (Mai - juin 2023)	QUEL ANIMAL SERIEZ-VOUS ?	139
VERSION FEMINA HORS SERIE (Mai - juin 2023)	NOS EXPERTS	142
VERSION FEMINA (Du 1er au 07 mai 2023)	VOUS ÊTES... UN BLAIREAU	143
LA DEPECHE (EDITION VERNEUIL) (21 avril 2023)	Les rendez-vous des Anthroposcènes	144
FEMME ACTUELLE JEUX ANIMO (Mai - juin 2023)	L'animal médecin	145
www.relikto.com (18 avril 2023)	Les insectes sont les invités des AnthroScènes	146

LA DEPECHE (EDITION EVREUX) (14 avril 2023)	C'est la petite bête qui nous sauvera	148
LA DEPECHE (EDITION LOUVIERS) (12 avril 2023)	Les AnthropoScènes 2023	152
LA DEPECHE (EDITION LOUVIERS) (12 avril 2023)	VENDREDI 5 MAI	160
L'EVEIL NORMAND (12 avril 2023)	Les AnthropoScènes 2023	161
COURRIER DE L'EURE (12 avril 2023)	Sans Titre	169
L'EVEIL NORMAND (12 avril 2023)	C'est la petite bête qui nous sauvera	170
EURE INFOS (11 avril 2023)	C'est la petite bête qui nous sauvera	174
OUEST FRANCE (Du 08 au 09 avril 2023)	L'Université d'été de l'animal change de nom	178
TELE STAR JEUX (Mai 2023)	Si votre plumage se rapporte à votre ramage...	179
www.radiofrance.fr (29 mars 2023)	Comment les animaux se soignent-ils ?	181
France Inter (29/03/23 à 10:56)	Grand bien vous fasse	183
France Inter (29/03/23 à 10:33)	Grand bien vous fasse	184
France Inter (29/03/23 à 10:07)	Grand bien vous fasse	185
OUEST FRANCE (16 mars 2023)	Pleugueneuc - Les intelligences animales, une révolution	186
LE MONDE DES ANIMAUX (Mars - mai 2023)	LES ANIMAUX se font-ils aussi la guerre ?	187
LA SEMAINE VETERINAIRE (03 mars 2023)	Inspirants, bienfaisants	189
fr.finance.yahoo.com (3 mars 2023)	Fourmis kamikazes, mouche en scaphandre : les insectes ont des superpouvoirs	190
fr.news.yahoo.com (3 mars 2023)	Fourmis kamikazes, mouche en scaphandre : les insectes ont des superpouvoirs	192
www.20minutes.fr (3 mars 2023)	Fourmis kamikazes, mouche en scaphandre : les insectes ont des superpouvoirs	194
LA TRIBUNE (EDITION TRICASTIN) (02 mars 2023)	L'animal médecin	196

PREMIERE HEURE ILE-DE- FRANCE
(03 mars 2023)

Presse : Disparition de Roland Faure
fondateur de France Info un format
esquissé avec CVS à Versailles

197

LA TRIBUNE (EDITION NYONS-
VAISON-VALREAS) (02 mars 2023)

L'animal médecin

198

30 MILLIONS D'AMIS (Mars 2023)

QUAND LES ANIMAUX SE SOIGNENT

199



**JT 19/20
Bretagne**

26 Aout 2023

Durée de l'extrait : **00:02:19**

Heure de passage : **19h01**

Disponible jusqu'au :

25 Aout 2024



Résumé: Ce week-end a eu lieu la 8e édition des rencontres des intelligences animales, en Ille-et-Vilaine. Reportage au parc animalier de "La Bourbansais".

EP Eric PINAULT

RB Romuald BONNANT

SL Stéphanie
LABROUSSE

Famille du média :

TV Régionales

Horaire de l'émission :

18:50 - 19:28

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



**JT 12/13
Bretagne**

26 Aout 2023

Durée de l'extrait : **00:03:51**

Heure de passage : **12h04**

Disponible jusqu'au :

25 Aout 2024



Résumé: Les rencontres des Intelligences Animales se déroulent ce weekend au château de la Bourbansais, en Ille-et-Vilaine. Itw d'Olivier de Lorgetil, propriétaire du domaine de la Bourbansais.

EP Eric PINAULT

RB Romuald BONNANT

SL Stéphanie
LABROUSSE

Famille du média :

TV Régionales

Horaire de l'émission :

11:50 - 12:20

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



**Le 6-9 France
Bleu Armorique**

25 Aout 2023

Durée de l'extrait : **00:05:45**

Heure de passage : **08h41**

Disponible jusqu'au :

24 Aout 2024



Résumé: Yolaine de la Bigne ne manque jamais les rencontres des intelligences animales, expliquant que ces conférences sont conviviales et accessibles au grand public.

Famille du média :

Radios Régionales

Horaire de l'émission :

06:00 - 09:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



UN ÉTÉ DANS L'OUEST

L'intelligence animale est son cheval de bataille

La journaliste Yveline de la Bigne organise les Rencontres des intelligences animales, ce week-end, en Ille-et-Vilaine. Une cause qu'elle défend avec la vigueur d'une lionne et la patience d'une fourmi.



« Dès qu'il y a du vivant, il y a de l'intelligence. »



Yveline de la Bigne, cheffe de file à Caunes-Castels d'Irroq avec ses chevaux

Photo: Marie-Cécile Guenot

D'ordinaire, Yolaine de la Bigne est plutôt gaie comme un pinson. Mais, mardi, elle était d'une humeur de chien. Et pour cause : un grain de sable s'est glissé dans les Rencontres des intelligences animales qu'elle organise ce week-end au zoo de la Bourbansais (Ille-et-Vilaine). Un imprévu de dernière minute qu'il fallait gérer en urgence.

De quoi mettre de mauvais poil la journaliste qui nous reçoit sur la terrasse de sa belle maison de famille, à Caulnes (Côtes-d'Armor). La chatte Colette a-t-elle senti monter la tension ? Très vite, elle vient se frotter pour envoyer quelques vibrations apaisantes, avant de retourner se dorer la pilule au soleil. Intelligente, non ?

L'anecdote figurera peut-être dans un prochain livre de Yolaine de la Bigne. À 64 ans, l'ancienne « voix de France Info » est restée une fourmi travailleuse et hyperactive. Quoique retraitée, elle continue de se démener pour parler de son nouveau dada : les intelligences animales. Ce sera aussi l'objet d'une chronique hebdomadaire sur RTL qu'elle démarre à la rentrée.

Certes, il est loin le temps où, avec Descartes, l'homme considérait l'animal comme une machine dénuée de conscience et de pensée. Il est admis depuis belle lurette que le chien ou le cheval sont des êtres vivants qui peuvent même éprouver des sentiments. Mais, de là à parler d'intelligence... Yolaine de la Bigne cite Charles Darwin, le théoricien de l'évolution : « Dès qu'il y a du vivant, il y a de l'intelligence. »

Depuis 2016, la journaliste a publié sept livres pour creuser son sujet. « Un animal doit tous les jours manger, ne pas être mangé, trouver un endroit pour s'abriter et trouver un partenaire pour se reproduire. Quatre scénarios qui demandent d'élaborer une stratégie. On a cru qu'ils ne faisaient qu'obéir à leurs instincts. On sait aujourd'hui que cela demande réflexion et anticipation. »

Mieux, Yolaine de la Bigne a appris que les animaux avaient une forme d'intelligence que les hommes n'ont pas ou qu'ils n'ont plus : l'intelligence écologique. « Si demain, c'est la fin du monde, ce que je ne crois pas, on est mal. Personnellement, je ne tiendrais pas deux jours. Je suis incapa-

ble de reconnaître une eau potable ou un bon champignon. L'animal, lui, sera toujours capable de s'en sortir. »

Née à Paris, Yolaine de la Bigne est végétarienne depuis trente-cinq ans. Mais elle n'a pas toujours été sensible aux charmes de la nature. C'est en revenant, au milieu des années 1990, dans la « maison de [son] enfance », aménagée par un arrière-grand-père, à Caulnes, qu'elle a compris qu'il y avait urgence.

Deux chiens, un âne, cinq chevaux...

« Tous les animaux de mon enfance avaient disparu. Il n'y avait plus d'oiseaux, plus d'écureuils, plus de vers de terre. Un choc. La terre avait été empoisonnée », dit-elle, pointant les excès de l'agriculture intensive.

Avec son mari architecte-paysagiste, elle travaille comme un castor pour replanter deux kilomètres de haies bocagères autour de la maison. « On a vu la différence. Les animaux sont

venus s'abriter. On a aussi laissé les ronces se développer, au grand dam de nos voisins. C'est une vraie ville pour les animaux. Quand on passe à côté, on entend que ça grouille là-dedans. »

À l'époque, Yolaine de la Bigne est une voix de radio réputée dont les chroniques insolites (Quelle époque épique) sont très écoutées. Influente avant l'heure, elle va prendre fait et cause pour l'environnement. Plus tard, elle organisera une fête de la Nature à Paris, lancera en 2007 un magazine gratuit, *Néoplanète*, qui paraîtra jusqu'en 2014.

Une mission « ingrate et difficile », reconnaît-elle aujourd'hui. « Les sujets environnementaux sont très techniques et souvent anxiogènes, car les experts sont rarement optimistes. C'est aussi un thème polémique. Les gens n'y connaissent rien mais ils sont persuadés de tout savoir. »

Une évidence : la défense de l'environnement donne facilement le cafard. « Franchement, il faut être aveugle pour croire que tout va bien », dit-elle. La journaliste s'est lassée de ne diffuser que des mauvaises

nouvelles. Elle a repris du poil de la bête en s'appuyant donc sur l'intelligence des animaux. « Sans eux, les humains ne pourront pas survivre », assène-t-elle.

Elle a joint le geste à la parole en créant sa propre ménagerie. À Caulnes, Yolaine de la Bigne et son mari ont constitué un petit monde où les animaux sont comme des coqs en pâte : outre le chat Colette, deux chiens, Harry et Paco, un âne, Alphonse, et cinq chevaux, Carina, Guapo, Popeye, Lancelot et Océane.

Sans compter ceux qui vont et viennent dans les ronciers et les bois laissés à l'état sauvage. « La nature veut qu'on lui foute la paix », dit Yolaine de la Bigne qui milite pour le « réensauvagement ».

Elle est entrée au conseil d'administration de l'association de protection des animaux sauvages, l'Aspas, qui crée des « réserves de vie sauvage » où l'activité humaine est interdite. « On a acheté 500 hectares dans le Vercors. Interdit aux chasseurs. C'est en train de devenir un vrai paradis. »

Texte : Thierry RICHARD.
Photo : Marc OLLIVIER.

Repères

Ses dates clés

1958. Naissance à Paris, le 26 décembre.

1987. Chroniqueuse sur *France Info*. Présente *Quelle époque épique* jusqu'en 2001.

1994. S'installe à Caulnes (Côtes-d'Armor) et crée avec son mari, l'architecte-paysagiste Régis Guignard, le Festival des Jardins de l'Ouest (1997-1999).

2007. Publie le magazine gratuit *Néoplanète* consacré à l'environnement, puis crée le site *neoplanete.fr* et une webradio.

2016. Organise la première université d'été de l'animal au zoo de la Bourbansais (Ille-et-Vilaine).

2018. Lance la Journée mondiale des intelligences animales, le premier samedi de février, à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris.

2023. Chronique hebdomadaire sur les intelligences animales, sur *RTL*.

Rencontres

Les 8^{es} rencontres des intelligences animales démarrent ce vendredi et se poursuivent jusqu'à dimanche au parc animalier de la Bourbansais, à Pleugueneuc, entre Rennes et Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Au programme, six conférences sur le bien-être et l'intelligence des animaux : « Chimpanzés et éléphants médecins », « Et si l'entreprise était un poulailler ? », « Quand l'intelligent du vivant nous inspire », « Les corvidés, de la noirceur à l'intelligence », « Guerre et paix dans le monde animal », « Les singes capucins peuvent-ils aider des handicapés ? » Contact : 02 99 69 40 07.

Contradiction ?



(Photo: LaBourbansais)

On peut s'étonner que Yolaine de la Bigne ait choisi un lieu de captivité comme le zoo de la Bourbansais pour parler bien-être animal. « Je ne le vois pas comme une contradiction. Les parcs animaliers ont permis de sauver des espèces, comme le bison d'Europe. Ils travaillent beaucoup sur le bien-être animal et font avancer la recherche. Le zoo est un mal nécessaire. Si on les ferme, que fait-on des animaux ? Je rêve que tous les zoos soient transformés en réserves sauvages. »



Comprendre les intelligences animales en trois jours

Pleugueneuc — Le domaine de la Bourbansais accueille la 8^e édition de l'université d'été animale, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche. Six spécialistes partageront leur savoir au public.

Six spécialistes pour la 8^e édition

Organisée par la journaliste et autrice **Solène** de La Digne, la 8^e édition des rencontres des intelligences animales se déroulera ce vendredi, samedi et dimanche, au parc zoologique de la Bourbansais.

Destiné à un public amateur et amoureux des animaux, l'événement mettra à l'honneur les facultés incroyables de ces bêtes. Six spécialistes se succéderont durant ces trois jours mêlant conférences et ateliers. Ils parleront de la vie en poulailler, des corbeaux mal aimés pourtant fidèles, intelligents, courageux et sympathiques, des animaux médiums, des animaux guerriers mais aussi des capucins, pouvant aider les personnes handicapées.

Aujourd'hui : chimpanzés, éléphants, poules et atelier

Vendredi, de 10 h à 11 h, conférence *Chimpanzés et éléphants médiums*, enquête d'une éthno-ethologue sur les savoirs partagés, avec l'ethologue Florence Bruno Pasina.

De 14 h à 15 h 30, conférence de Manuela Leduc, *Et si l'entreprise était un poulailler*, puis un atelier de 17 h à 18 h 30, le Café Cocotte.

Samedi : résilience, intelligence animale, spectacle et atelier

Samedi 26 août, à la suite de l'annulation de la conférence d'origine, Raphaël Gamand, ingénieur agronome, apiculteur, mais aussi spécialiste des insectes et de la faune sauvage, donnera une conférence de 10 h à 11 h 30 : *Quand l'intelligent du vivant nous inspire*. Après avoir réfléchi à la place de l'homme au sein de la biodiversité, il sera question de l'organisation des systèmes vivants, des grandes capacités de résilience des espèces et des grandes sources d'inspiration biomimétiques.



La 8^e édition des rencontres des intelligences animales se déroulera ce vendredi, samedi et dimanche au parc zoologique de la Bourbansais. (Photo : La Bourbansais)

tion biomimétiques.

De 14 h à 15 h 30, conférence sur les corvidés, *De la noirceur à l'intelligence*, Darkness VS Smartness, donnée par Eric de Romain.

De 16 h 30 à 17 h, spectacle *Le Tour du monde en 80 oiseaux*.

De 17 h à 18 h 30 : atelier comprendre les corvidés, encadré par Eric de Romain.

Dimanche : avancées scientifiques et conservation animale

De 10 h à 11 h 30, conférence *Guerre*

et paix dans le monde animal, par Loïc Bollachs.

De 14 h à 15 h 30, conférence *Les singes capucins peuvent-ils aider les handicapés ?* par Myriam Baran.

De 17 h à 18 h, atelier *De l'abeille noire au goupier, une approche globale de la conservation*, par Arnaud Dazord.

De 17 h 30 à 18 h : spectacle *Des chiens et des hommes*.

Après les conférences, des discussions se poursuivront dans les jardins du parc, ainsi que des séances de

dédicaces.

Vendredi et samedi soirs, de 19 h à 23 h, une expérience immersive, la nuit des prédateurs, sera proposée par Raphaël Gamand, sur réservation à l'accueil. Un supplément sera demandé.

Contact : www.la-bourbansais.com/universite-ete/

Lire aussi en page Ille-et-Vilaine et en dernière page.



« Redorer l'image des animaux mal-aimés »

Pour cette 8^e édition d'À la rencontre des intelligences animales, des conférences, mais aussi des ateliers, se dérouleront au domaine de la Bourbansais, à Pleugueneuc, entre Rennes et Saint-Malo.

L'événement

- Nous avons tellement de choses à apprendre des animaux ! - Pour la première fois, Manuela Leduc participe aux Rencontres des intelligences animales, qui débutent aujourd'hui jusqu'à dimanche, sur le site du château et parc animalier de la Bourbansais, à Pleugueneuc, entre Rennes et Saint-Malo.

Anciennotaire notaire et fermière dans l'âme, Manuela Leduc a d'abord été éleveuse amateur de poules avant de faire de sa passion son travail, à la suite d'un licenciement économique. - Ce n'était pas un coup de tête, affirme-t-elle. C'est un projet que j'avais depuis longtemps. Et je pense que c'est exactement ce qui me correspond. -

Elle animera une conférence, à 14 h. Et si l'entreprise était un poulailler ?, suivi d'un atelier intitulé Le café-cocottes, à 17 h. - J'aimerais apporter un nouveau regard sur les poules, leur vie sociale et leur bon sens, explique-t-elle. Tout ce dont je parle pendant la conférence, je l'observe en étant auprès de mes animaux. -

Changer de regard sur le monde animal

Si Yolaine de La Bigne, journaliste et autrice, organise cet événement depuis huit ans, c'est parce qu'elle observe que - nous, les humains, avons tendance à nous prendre pour des êtres supérieurs par rapport aux animaux. Ce qui est totalement faux. Les animaux ont des talents qui sont extrêmement inté-



C'est au château de la Bourbansais, à Pleugueneuc, que se tiendront les rendez-vous des intelligences animales, d'aujourd'hui à dimanche. (Photo: DR)

ressants -.

Pour cette nouvelle édition, elle a tenu, une nouvelle fois, à montrer la diversité du sujet, avec tout de même une petite préférence pour les animaux mal-aimés. Avec, par exemple, une conférence samedi 26 août, à 14 h, sur le thème Les corvidés, de la noirceur à l'intelligence, par Eric de Romain.

L'organisatrice complète : - Ces oiseaux (les corvidés) sont détestés pour des raisons assez stupides. Depuis toujours, ils sont considérés comme liés au mal alors qu'ils

font partie des oiseaux les plus intelligents. -

S'en suivront, entre autres, car le programme est riche et varié, une conférence nommée Guerre et paix ans le monde animal, animée par Loïc Bollache, ou encore Les singes capucins peuvent-ils aider des handicapés ?, par Myriam Baran.

Une université d'été qui fait son chemin. Yolaine de La Bigne affirme : - Il y a une énorme évolution sur le sujet de la cause animale. Quand j'ai démarré, il y a huit ans, on me disait que c'était n'importe quoi. Aujourd'hui,

cela ne m'arrive plus jamais. Et même les personnes qui ne sont pas passionnées par les animaux deviennent très tolérantes. -

Sophie BACONIN.

D'aujourd'hui à dimanche 27 août, université d'été du monde animal, domaine de la Bourbansais, à Pleugueneuc. Tout le programme est à retrouver sur le site Internet www.la-bourbansais.com/universite-ete/



Bretagne : une 8ème édition des Rencontres des intelligences animales



Michael Anfang/Unsplash

Du 25 au 27 août, au château de la Bourbansais, en Ille-et-Vilaine, six spécialistes échangeront sur leurs recherches autour de cette thématique. Entretien avec la fondatrice de l'événement, Yolaine de La Bigne.

Audio: <https://www.airzen.fr/bretagne-une-8e-edition-des-rencontres-des-intelligences-animales/>

En quoi le monde de l'entreprise est semblable au poulailler ? À quoi pensent les cochons ? Ce sont deux des sujets qui seront abordés lors de la [8 e édition des Rencontres des intelligences animales](#), du 25 au 27 août au château parc animalier de la Bourbansais, en Ille-et-Vilaine, en Bretagne.

Pendant ces trois jours, des spécialistes et chercheurs du monde animal partageront leurs connaissances lors de conférences, ateliers et temps de discussion. L'initiatrice de cet événement, Yolaine de La Bigne, est journaliste, écrivaine et fondatrice de l'association l'Animal et l'Homme

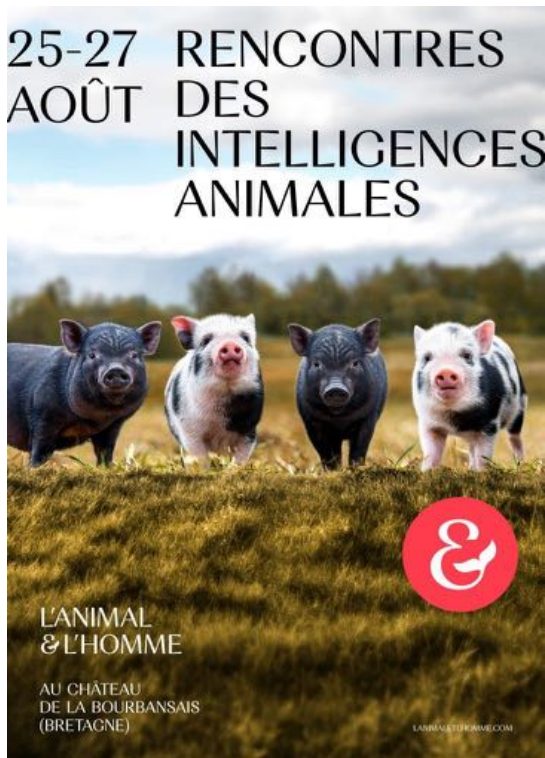
AirZen Radio. Qu'est-ce qui vous a motivée à créer les Rencontres des intelligences animales ?

Yolaine de La Bigne. On assiste à une révolution depuis 30-40 ans amenée par des découvertes incroyables sur les intelligences des animaux. On a toujours pensé que l'être humain était le seul à rire, à réfléchir ou à avoir des stratégies. Et que les animaux sont, dans l'ensemble, bêtes, sales et méchants. Pendant des siècles, ça nous arrangeait bien de penser cela. Notamment d'un point de vue économique parce que nous exploitons l'animal et il nous rapporte de l'argent. Et puis, il y a eu les progrès à différents niveaux, de la biologie, de l'éthologie, qui est l'observation du comportement des animaux.

En parallèle, il y a eu des avancées technologiques qui permettent de suivre l'évolution des espèces animales. Ces progrès ont permis de voir que l'humain n'est pas le seul à être intelligent. Darwin l'avait déjà un peu dit : « Dès qu'il y a du vivant, il y a de l'intelligence ». C'est logique. Du vers de terre à l'éléphant en passant par l'hirondelle, tous ont l'instinct de survie. Forcément, ça demande de trouver à manger, un endroit où dormir, un partenaire. Tout cela implique des stratégies, une

réflexion, d'apprendre de ces erreurs. C'est exactement la définition de l'intelligence.

Qu'est-ce que tout cela nous apprend ?



C'est une immense révolution scientifique, mais aussi philosophique parce que ça remet en question la place de l'humain sur Terre. D'un point de vue écologique, les animaux ont une intelligence que nous avons perdue. On est dans une société hors sol, dans laquelle on ne comprend plus rien aux saisons. Après, il ne s'agit pas de nous mettre en concurrence. Chacun a une intelligence qui l'intéresse. Celle de l'être humain est abstraite, incroyable. Elle a permis de créer des ordinateurs et d'aller jusqu'à la Lune.

À côté de ça, la chauve-souris avec son écholocation va voler à toute allure la nuit à travers les branches. Aussi, grâce aux fourmis, on a inventé le GPS. On se rend compte que tous les êtres vivants sont intelligents et on se complète très bien. Sur le plan économique, on pourrait donc travailler avec les animaux tout en gagnant de l'argent, car il le faut dans notre société, et en les respectant.

Enfin, lors de cet événement, l'idée est, en quelque sorte, de redorer le blason des animaux et de montrer leur intelligence. De quoi sera-t-il question lors de cette 8ème édition ?

Alors, il y a pas mal d'animaux mal aimés, comme les corbeaux, particulièrement détestés sans doute pour deux raisons. Parce qu'ils sont noirs. L'être humain est très étrange... Les animaux noirs ne sont pas aimés, comme le chat noir. Et puis, le [corbeau](#) à un cri qui n'est pas très beau. On l'a donc associé au mal et à la sorcière. Or, c'est complètement stupide. Parmi nos six intervenants, il y a Éric de Romain qui a créé l'association Crow Life qui recueille des corvidés. Il va nous parler de ces animaux qu'on estime parmi les plus intelligents. Ils ont une vie sociale, ils sont fidèles en couple et élèvent très bien leurs

petits.

Par ailleurs, on va aussi parler du cochon qui fait partie des animaux les plus maltraités de toutes les civilisations. Pourtant, il est particulièrement intelligent. Il a d'ailleurs un ADN proche de celui des humains. Il aime jouer et est doué en jeu vidéo. Les cochons ont une amitié et cultivent une solidarité incroyable d'où l'expression " copains comme cochons. Céline Taillet, chercheuse à l'Inrae qui sera aussi présente, enregistre leurs vocalises. On découvre alors que les animaux parlent beaucoup et ont leur propre palette de communication. Son but est d'essayer de comprendre ce qu'ils disent pour améliorer leurs conditions d'élevage ainsi que celui des éleveurs.

Une autre thématique sera abordée à l'occasion de ces Rencontres intelligences animales, celle de l'animal-médecin...

Oui. Florence Bruno Pasina, qui est ethno-éthologue, travaille avec les peuples premiers, notamment présents en Papouasie-Nouvelle-Guinée, sur leur rapport aux animaux. Et elle nous parlera de l'animal-médecin. On se rend compte que les animaux ont des connaissances médicinales. Par exemple, on pensait que la mésange mettait des herbes dans son nid pour que ses petits soient au chaud. Pas du tout. En fait, elle choisit des herbes particulières comme de la menthe, de la lavande... parce qu'elles ont des propriétés pour tuer les parasites et protéger les petits. Nous, on a imité les animaux pour trouver des médicaments. Finalement, la frontière entre l'animal et l'humain n'est pas si intense que ça. C'est troublant...

Tarifs des pass : de 25 à 113 euros

Se soigner en s'inspirant des animaux



TIRER DES LEÇONS DE NOS AMIS LES ANIMAUX POUR MIEUX SOIGNER LES HOMMES. INSPIRANT ET ÉDIFIANT.

SOMMAIRE

- [Est-ce que les animaux se soignent ?](#)
- [Animaux et médecine, ce qu'en dit la Science](#)
- [Les animaux peuvent-ils guérir les Hommes ?](#)

Le livre "*L'Animal médecin*", coordonné par [Yolaine de La Bigne](#), rappelle tout ce que nous devons à "*nos frères de poils et de plumes*".

Est-ce que les animaux se soignent ?

Pas de doute, les animaux prennent soin d'eux, plein d'exemples le prouvent ! En Ouganda par exemple, les chimpanzés souffrant de **problèmes digestifs** mangent de l'*Aspilia* pour se débarrasser des parasites à l'origine de leurs maux. À Bornéo, l'orang-outan applique une mousse de *Commelina* sur ses [articulations douloureuses](#). Au Laos, les éléphants soulagent leurs **troubles intestinaux** avec une quinzaine de plantes médicinales. Et, en Corse, les mésanges se protègent en fabriquant leurs

nids avec des aromatiques antiparasitaires. D'autres exemples ? Les mouches drosophiles savent se débarrasser d'un parasitoïde en consommant de l'alcool, les chenilles augmentent l'absorption d'une plante particulièrement riche en alcaloïde seulement lorsqu'elles sont infectées par les larves d'une guêpe parasitoïde 1 .

VIDÉO : <https://www.magazine-avantages.fr/se-soigner-en-s-inspirant-des-animaux.196180.asp>

Animaux et médecine, ce qu'en dit la Science

Les chercheurs estiment aujourd'hui que 71 espèces animales savent se soigner. Et c'est bien souvent en observant l'[automédication](#) des animaux que les populations locales ont découvert les propriétés de certaines plantes, racines ou écorces. Les Amérindiens reconnaissent même volontiers que ce sont les ours qui leur ont appris la médecine.

Les animaux peuvent-ils guérir les Hommes ?

Depuis quelques années, on s'intéresse aussi à la "**médiation animale**". Chiens, chats, chevaux sont devenus de vrais soutiens thérapeutiques en cas d'anxiété ou de dépression notamment 2 . Et certains prennent même part à des traitements médicaux à l'instar de chiens capables de flairer des tumeurs ou encore de lamas qui contribuent à la détection de la maladie d'Alzheimer Bref, les pouvoirs guérisseurs de nos amis les animaux ne sont plus à démontrer. Des bienfaits qu'il est temps de reconnaître et de saluer.

1. [Ecology. Self-medication in animals](#), Jacobus C de Roode , Thierry Lefèvre , Mark D Hunter.

2. L' [étude M-KDOG](#) , menée par l'[Institut Curie](#) s'intéresse notamment au rôle du chien dans la médiation thérapeutique.



[Acheter](#)



RTL soir

11 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:05:09

Heure de passage : 18h40

Disponible jusqu'au :

10 Aout 2024



Résumé: L'émission aborde comment les animaux d'élevage, tels que les moutons, manifestent des compétences cognitives pour sélectionner des plantes médicinales. Ces découvertes pourraient influencer l'élevage en encourageant l'auto-soin des animaux grâce à des herbes médicinales plutôt que des médicaments visés. Le concept de "One Health" promeut la collaboration entre médecins, vétérinaires et écologues pour comprendre les maladies humaines et animales, décrit l'importance d'apprendre des animaux pour notre bien-être collectif. Itw de la journaliste Yolaine de la Bigne, spécialiste des intelligences animales.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

18:00 - 19:15

Audience : **494000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales

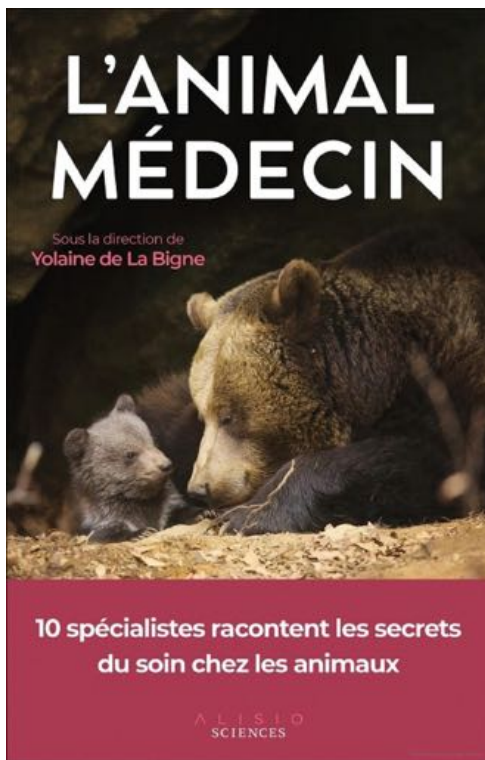
C'est à lire : "L' animal médecin" de Yolaine De La Bigne, chez Alisio

"L'animal médecin"

Par Yolaine De La Bigne Chez Alisio

Un livre passionnant

Nora Ansell-Salles



Papillons, ours, moutons, chimpanzés ou dauphins connaissent les plantes, écorces et autres végétaux qui peuvent les soulager. Comment se transmettent-ils ce savoir ?

Mieux : l'origine de notre médecine ne vient-elle pas de l'observation des sorciers...

Résumé

Et si notre magnifique médecine, cette preuve du « génie humain » tirait son origine de l'observation des animaux ? Nos blouses blanches auraient-elles une dette vis-à-vis d'un singe ou d'un papillon ? Une question qui bouscule toutes nos certitudes d'Homo sapiens !

Ce livre explore un domaine scientifique encore peu connu qui porte le nom étrange de « zoopharmacognosie », soit

l'automédication des animaux. Mésanges, ours, moutons ou chimpanzés n'agissent pas au hasard, ils connaissent parfaitement les plantes, herbes, écorces et autres végétaux, qu'ils utilisent pour se soulager. Comment se transmettent-ils ce savoir et comment s'en servent-ils ?

Dix spécialistes des intelligences animales nous expliquent les secrets du soin chez nos frères de poils et de plumes ainsi que le pouvoir qu'ils exercent, tant physiologiquement et psychologiquement, sur nous, humains.

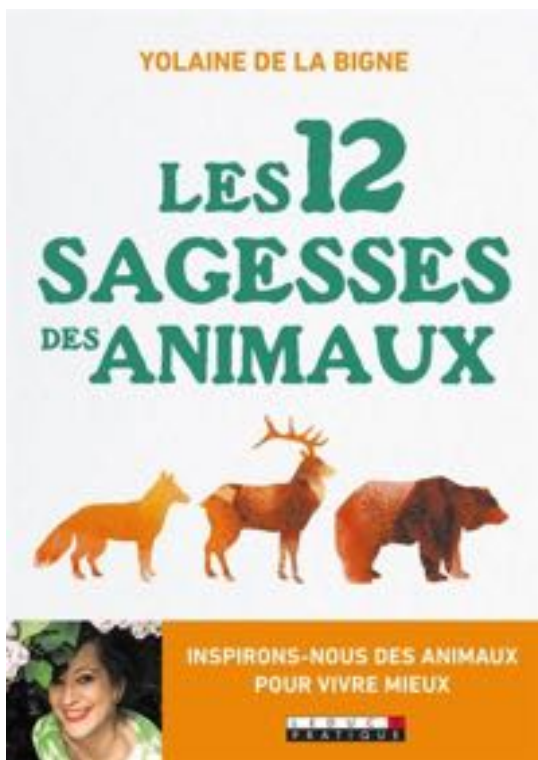
Ont contribué à cet ouvrage : Benoît Grison • Florence Brunois-Pasina • Aïna Queiroz • Sabrina Krief • Sylla de Saint Pierre • Rémy Marion • Fabienne Delfour • Laurence Paoli • Catherine Mercier • Michèle Bourton.

L'ouvrage est coordonné par YOLAINE DE LA BIGNE.

ZOOM SUR YOLAINE DE LA BIGNE.

Journaliste de presse écrite et radio, autrice de plusieurs livres. Elle se consacre aujourd'hui au sujet des intelligences animales à travers son association L'Animal & l'homme et ses deux événements annuels : l'Université d'été au château de La Bourbansais, en Bretagne, et la Journée mondiale des intelligences animales, à la Cité des sciences et de l'industrie.

Elle est l'auteur de plusieurs livres.



"Les 12 sagesse des animaux"

LES ANIMAUX ONT TANT À NOUS APPRENDRE ! Saviez-vous que le loup dominant d'une meute est aussi le meilleur des pères pour sa progéniture ? Et qu'un cheval connaît votre état d'esprit rien qu'à vous ...

Les 12 sagesses des animaux



"Mon année zéro souffrance animale"

Dans ce livre, vous trouverez : - Le point sur la situation,- Pourquoi tant de haine ?,- Heureusement On peut changer les choses !,- Un calendrier de l'année avec pour chaque mois : Pourquoi ? On ...

Contact

[Alisio](#)



ANIMAUX - Comment ont-ils inspirer la médecine grâce à leurs connaissances des plantes ?

Audio :

<https://www.rtl.fr/programmes/le-journal-rtl/7900286888-animaux-comment-ont-ils-inspirer-la-medecine-grace-a-leurs-connaissances-des-plantes>

Des bêtes pas si bêtes. Mouton, papillon, éléphants, tous les animaux sont dotés d'une intelligence et d'une sensibilité propre à leur espèce. Cette semaine, la spécialiste du monde animal, Yolaine de la Bigne, décrypte l'intelligence animale sous toutes les coutures, y compris leur capacité à se soigner eux-mêmes.



RTL Matin

11 Aout 2023

Durée de l'extrait : **00:05:03**

Heure de passage : **07h24**

Disponible jusqu'au :

10 Aout 2024



**Stéphane
CARPENTIER**



Résumé: Yolaine de la Bigne, spécialiste de l'intelligence animale, partage une étude sur le comportement des moutons face à la maladie. Les ruminants seraient capables de choisir leurs aliments en fonction de leur état de santé, préférant les plantes médicinales lorsqu'ils sont malades. Ils pourraient même apprendre et transmettre des remèdes. Ces découvertes pourraient changer nos méthodes d'élevage, en préférant des prairies avec des herbes médicinales aux antibiotiques. Yolaine de la Bigne appelle aussi à une meilleure coopération entre les spécialistes de la santé humaine, animale et environnementale pour contrer les maladies infectieuses d'origine animale.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

07:00 - 09:00

Audience : **1530000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1142000**

Sujet du média : **Maison-Décoration**



Edition : **Du 11 au 17 aout 2023**

P.42

Journalistes : **Pierre Nessmann.**

Nombre de mots : **450**

Agenda

Sous réserve d'annulation et de modification par les organisateurs



Paris (75).

Cannes (06)

La baie de Cannes est le théâtre, **jusqu'au 24 août**, du festival d'art pyrotechnique. À partir de 22 h. Entrée gratuite. Programme : <https://www.festival-pyrotechnique-cannes.com>

Loc-Envel (22)

Le marché végétal et artisanal réunit, **le 20 août**, une trentaine d'exposants en lien avec le monde

des jardins et du végétal. Ouvert de 10 h à 18 h. Entrée libre. Rens. : kerbraouig@gmail.com

Pleugueneuc (35)

La 8^e édition des rencontres des intelligences animales se tient, **du 25 au 27 août**, au château et parc animalier de la Bourbansais, sous la houlette de Yolaine de la Bigne, fondatrice du site L'Animal et l'Homme. Informations : <https://www.labourbansais.com>

Saint-Gildas-des-Bois (44)

L'association Terre & Humanisme organise pour débutants le stage Réussir son potager agroécologique, **du 21 au 25 août**, au domaine de la communauté des sœurs de Saint-Gildas-des-Bois. Ouvert de 9 h à 17 h 30. Tarif : 500 € (+ adhésion), déjeuner bio inclus. Informations : www.terre-humanisme.org

Annecy (74)

Le festival culturel Annecy Paysages investit la cité savoyarde **jusqu'au 24 septembre**. Des installations

et des œuvres d'art insolites sont exposées et réparties dans le centre-ville et sur les berges du lac. Accès libre. Renseignements : www.annecy-paysages.com

Les Saisies (73)

C'est au cœur de l'espace Diamant, au pied du Mont-Blanc, que Carole et Marie-Laure exploitent l'alpage de Plan Périots situé à 1 800 m. Elles présenteront, **le 22 août**, leur troupeau et expliqueront la fabrication du fromage AOP Beaufort aux Instants Beaufort. Renseignements sur le site : www.fromage-beaufort.com

Paris (75)

Le cabinet des curiosités Deyrolle accueille, **jusqu'au 26 août 2023**, l'artiste Pauline Faure et ses sculptures en papier, dans le cadre de l'exposition Nature sculptée - Natures de papiers. Ouvert de 10 h à 19 h. Entrée libre. Informations : <https://www.deyrolle.com>

Girmont-Val-d'Ajol (88)

Le jardin-forêt. Une figue dans le poirier, nous propose, **le 19 août**, une visite guidée sensorielle pour explorer vos cinq sens dans ce lieu unique de la région Grand-Est. Ouvert de 15 h à 16 h 30. Tarif : 8 € pour les adultes, 3 € pour les enfants (3-10 ans). Renseignements : www.unefiguedanslepoirier.fr



Thizy (85)

Le festival Dans les jardins de William Christie aura lieu, **du 19 au 26 août**, au sein des jardins du même nom de 12 ha. Chaque été, depuis 2012, William Christie, créateur des Arts florissants, nous propose de vivre un moment musical hors du temps et unique en son genre, mêlant plaisir de la musique et beauté des jardins. Réservations par tél. : 02 28 85 85 70 ou sur www.evenements.vendee.fr. Programmation et renseignements : www.arts-florissants.org



Les Saisies (73).

Texte : Pierre Nessmann.



Famille du média : **TV Grandes Chaînes**

Audience : **4152959**

Sujet du média : **Culture/Arts, littérature et culture générale**

10 Aout 2023

Journalistes : -

Nombre de mots : **85**

www.arte.tv

p. 1/1

[Visualiser l'article](#)

Yolaine de La Bigne nous ouvre la pharmacie des animaux 28 Minutes (10/08/2023)

Vidéo : <https://www.arte.tv/fr/videos/116283-000-A/yolaine-de-la-bigne-nous-ouvre-la-pharmacie-des-animaux/>

Journaliste et chroniqueuse pour de nombreux médias, Yolaine de La Bigne s'est progressivement tournée vers les questions environnementales. Depuis 2016, elle est engagée dans la protection des animaux. Elle dirige l'ouvrage "L'animal médecin" dans lequel elle s'intéresse à la capacité de certains animaux à s'automédicamenter. Yolaine de La Bigne est notre invitée.

28 minutes

10 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:11:54

Heure de passage : 20h06

Disponible jusqu'au :

9 Aout 2024



Résumé: Les animaux utilisent des remèdes naturels pour leur santé, évitant les médicaments. Le livre "L'animal médecin", de Yolaine de La Bigne, explore cette sagesse animale.

EQ Elisabeth QUIN

Famille du média :

TV Grandes Chaînes

Horaire de l'émission :

20:05 - 20:50

Audience : **620000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



28 minutes Yolaine de La Bigne / Assurances et catastrophes naturelles (10/08/2023)

Vidéo : <https://www.arte.tv/fr/videos/113512-029-A/28-minutes/>

La journaliste et chroniqueuse Yolaine de La Bigne est engagée dans la protection des animaux qui, selon elle, seraient les premières victimes de notre époque. Dans l'ouvrage "L'animal médecin" elle s'intéresse à la capacité de certains animaux à s'automédicamenter / Sécheresses, inondations, incendies : pourrons-nous encore nous faire assurer ? Nos invités en débattent.

Yolaine de La Bigne nous ouvre la pharmacie des ours, des fourmis et des gorilles

Journaliste et chroniqueuse pour de nombreux médias radio, presse écrite et audiovisuel, Yolaine de La Bigne s'est progressivement tournée vers les questions environnementales. C'est après avoir déménagé en Bretagne qu'elle prend conscience des conséquences de l'Homme sur l'environnement : "Le matin, on ne se réveillait plus avec les oiseaux, il n'y avait plus de hérissons ni de grenouilles, la terre était brûlée, orange. J'ai eu un choc. Je me suis rendue compte que quelque chose n'allait pas". Depuis 2016, elle est engagée dans la protection des animaux qui, selon elle, seraient les premières victimes de notre époque. Elle dirige un ouvrage sur la "zoopharmacognosie" nommé "L'animal médecin" dans lequel elle s'intéresse à la capacité de certains animaux à s'automédicamenter. Yolaine de La Bigne est notre invitée.

Sécheresses, inondations, incendies : pourrons-nous encore nous faire assurer ?

Swiss Re, l'une des principales sociétés d'assurance et de réassurance, a estimé à 109 milliards d'euros le coût des dégâts causés par les catastrophes naturelles dans le monde au premier semestre de 2023. Depuis les années 1970, les désastres naturels ne cessent de croître et de s'intensifier. En cause le dérèglement climatique, faisant ainsi grimper chaque année la facture. La fréquence rapprochée de ces catastrophes a poussé certains assureurs à refuser d'assurer certains habitants de régions particulièrement touchées, à l'instar de State Farm qui refuse désormais les Californiens à cause des feux de forêts trop récurrents. Ces risques naturels de plus en plus importants tendent à faire grimper les prix et d'accentuer les inégalités. Comment éviter cela ? En améliorant la prévention ? En rendant davantage de zones inconstructibles ? En misant sur la solidarité nationale, sachant que tout le territoire n'est pas touché de la même façon ? Nos invités en débattent.

Enfin, retrouvez également les chroniques de Marie Bonnisseau et Victor Dekyvère.

Pays France

Année 2023



RTL soir

10 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:05:07

Heure de passage : 18h40

Disponible jusqu'au :

9 Aout 2024



Résumé: La spécialiste de l'intelligence animale Yolaine de la Bigne explore le biomimétisme, s'inspirant des connaissances animales pour avancer en médecine. Des chercheurs ont découvert que les gorilles utilisent la graine de paradis pour préserver leur coeur, inspirant ainsi de nouveaux médicaments anti-inflammatoires. Le biomimétisme s'inspire également des moustiques pour des aiguilles indolores et des lézards pour des adhésifs puissants.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

18:00 - 19:15

Audience : **494000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales

**C'est arrivé près
de chez vous**

10 Aout 2023

Durée de l'extrait : **00:15:50**

Heure de passage : **16h11**

Disponible jusqu'au :

9 Aout 2024

BB **Bérénice
BOURGUEIL**

Famille du média :

Radios Nationales

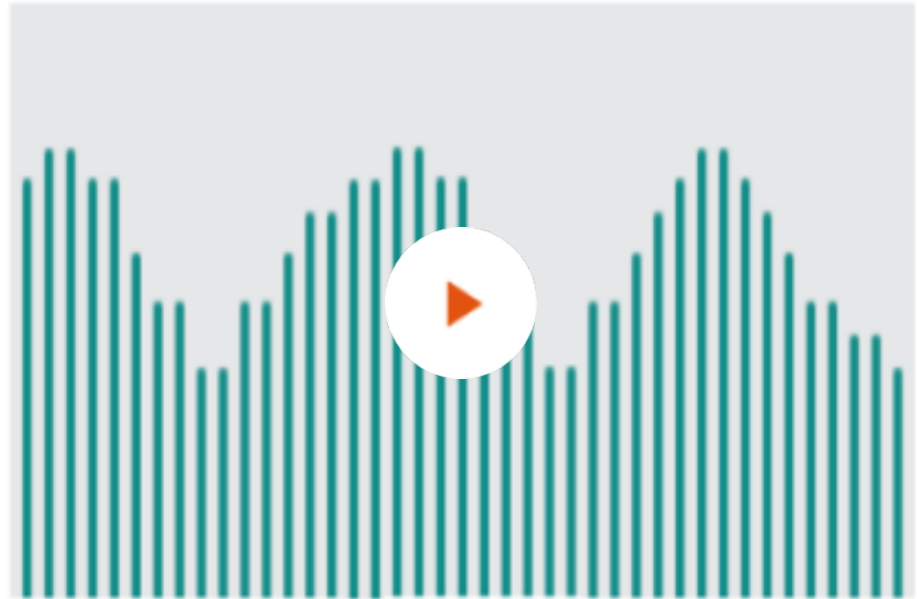
Horaire de l'émission :

N.C

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

N.C



Résumé: L'Association pour la protection des animaux sauvages organise "Rencontres des intelligences animales" du 25 au 27 août au château de la Bourbon en Bretagne. Yolaine de La Bigne de l'ASPAS en parle.



RTL Matin

10 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:05:14

Heure de passage : 07h21

Disponible jusqu'au :

9 Aout 2024



Stéphane
CARPENTIER



Résumé: Chronique - Yolaine de La Bigne, journaliste et auteure du livre "L'animal médecin", publié aux éditions Alisio, parle de l'intelligence animale et de comment les animaux peuvent nous inspirer dans la création de nouveaux médicaments. Les recherches actuelles peuvent à la fois aider à comprendre les animaux et faire progresser notre médecine.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

07:00 - 09:00

Audience : **1530000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



RTL Matin

9 Aout 2023

Durée de l'extrait : **00:05:08**

Heure de passage : **07h22**

Disponible jusqu'au :

8 Aout 2024



**Stéphane
CARPENTIER**



Résumé: Chronique - Yolaine de La Bigne, journaliste spécialiste de l'intelligence animale, examine les qualités remarquables de l'ours, y compris son odorat supérieur et sa connaissance intuitive des plantes médicinales. Elle note également que les scientifiques cherchent à comprendre comment son corps change pendant l'hibernation.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

07:00 - 09:00

Audience : **1530000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



RTL soir

8 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:04:49

Heure de passage : 18h40

Disponible jusqu'au :

7 Aout 2024



Résumé: La spécialiste des intelligences animales Yolaine de la Bigne discute des différentes manières dont les animaux soignent leurs maux. Elle indique que les chevaux mangent de l'argile pour traiter les problèmes digestifs et musculaires, tandis que les chimpanzés utilisent certaines plantes pour réguler leur système digestif. Les chats sont également attirés par l'herbe à chat en raison d'une substance qui les excite et qui agit également comme un répulsif anti-moustique. Les mésanges bleues construisent leurs nids avec des herbes antivirales pour protéger leurs oisillons.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

18:00 - 19:15

Audience : **494000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



RTL Matin

8 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:05:00

Heure de passage : 07h24

Disponible jusqu'au :

7 Aout 2024



Stéphane
CARPENTIER



Résumé: Les séries de l'été - Cette semaine, notre série explore l'intelligence animale avec Yolaine de La Bigne, autrice du livre "L'animal médecin", paru aux éditions Alisio Sciences.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

07:00 - 09:00

Audience : **1530000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



RTL soir

7 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:05:54

Heure de passage : 18h39

Disponible jusqu'au :

6 Aout 2024



Résumé: Yolaine de la Bigne, spécialiste de l'intelligence animale, explique dans l'émission que de nombreux animaux savent se soigner en utilisant des plantes et des éléments naturels, révélant ainsi leur capacité à s'auto-médicamenter. Itw de celle-ci. Cette découverte bouleversante date des années 1980 et ouvre de nouveaux horizons dans la compréhension de l'intelligence animale.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

18:00 - 19:15

Audience : **494000**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales



RTL Matin

7 Aout 2023

Durée de l'extrait : 00:06:03

Heure de passage : 07h21

Disponible jusqu'au :

6 Aout 2024



Stéphane
CARPENTIER



Résumé: Yolaine de La Bigne, auteure du livre "L'animal médecin", aborde l'automédication animale, citant les recherches de Richard Wrangham sur les chimpanzés utilisant des plantes à des fins curatives. Aïna Queiroz, biologiste spécialisée en botanique, a découvert des médicaments parmi les gorilles. L'automédication est essentielle pour la survie, un principe observé à travers les espèces depuis des millénaires.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

07:00 - 09:00

Audience : **1530000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**

PLEUGUENEUC

LA BOURBANSAIS

L'organisation des poulaillers en discussion au mois d'août

Les gallinacés feront l'objet d'une conférence au château lors des rencontres des intelligences animales.

Du 25 au 27 août, au Château-parc animalier de La Bourbansais, six spécialistes se réunissent pour les rencontres des intelligences animales, organisées par **Suzanne de la Bigne**. Cette année, ils évoqueront l'intelligence animale des corbeaux, du poulailler, des singes et des éléphants. Au menu de cette 8^e édition, conférences, discussions dans le jardin et ateliers.

Conférence et atelier autour du poulailler
Parmi les spécialistes pré-



Cette conférence sera suivie d'un atelier Le café-cocottes. © Hubert

sent, **Manuela Leduc** interviendra vendredi 25 août. Elle y donnera une conférence à partir de 14 h. « Prenez un poulailler, regardez le jeune coq qui veut prendre la place du vieux, imaginez les soucis de la poulette que l'on intrigue sans précaution, saluez l'indépendante qui vit sa vie ou le coquelet qui n'ose pas, mettez-vous à la place de la mère poule qui défend ses petits... Prenez l'entreprise et comparez. Étonnant non ? », explique l'intervenante.

Après plus de 20 ans dans le notariat, **Manuela Leduc** a voulu se retrouver bien dans ses bottes. Cette petite-fille de maraîchers et de fermiers a passé un diplôme agricole et

a fondé le Haut Montmartre Élevage, spécialisé dans les volailles d'ornement et de races anciennes, en Touraine. Elle intervient, forme et informe pour sensibiliser à la sauvegarde des races, au développement durable et au bien-être animal. Cette conférence sera suivie d'un atelier Le café-cocottes, de 17 h à 18 h 30, un moment ludique et convivial pour parler poules, biodiversité, développement durable et sauvegarde des races.

Pratique : château de la Bourbansais à Pleuguennet, vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 août, réservation des places



Porte-de-Savoie

Un programme foisonnant pour "Livres en Marches"



Chacun reste toujours stupéfait lorsqu'il est question de la gigantesque bourse aux livres de "Livres en Marches". Archives photo Le DL.

L'édition 2023 de "Livres en Marches" aura lieu les samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre. Une fois encore, le président Dominique Favario, son staff et les 170 bénévoles, vont proposer un programme foisonnant et varié. On rappelle que l'aventure dure depuis plus de 20 ans.

● **Une bourse aux livres sur plus de 800 m²**

Chacun reste toujours stupéfait lorsqu'il est question de la gigantesque bourse aux livres de "Livres en Marches". Cette année, c'est sur plus de 800 m² que les visiteurs pourront choisir et acheter à des prix exceptionnels (2 € en moyenne l'an dernier) des milliers de romans, recueils de poésies, livres d'art, bandes dessinées... Les vendeurs pourront proposer tous les livres qu'ils souhaitent mettre en vente (pas de restriction). Il est judicieux de réserver un créneau au plus vite.

● **Des ateliers gratuits dédiés au jeune public**

Le festival "Livres en Marches", c'est aussi « la gratuité des 20 ateliers dédiés au jeune public, avec les auteurs et les illustrateurs du pôle jeunesse et des spectacles contés ».

● **Plus de 60 écrivains en dédicace**

Le salon des écrivains en dédicace (plus de 60) permettra nombre d'échanges avec le public. Sont notamment attendus cette année Jean Garrigues, Yvelaine de la Bigne, Yves Paccalet, Salomé Saqué, Jean-David Zeitoun, Timothée Parrique, Magali Payen, Emmanuel Roux, Franck Piccard... et beaucoup d'autres.

● **Deux jours de conférences - pour questionner l'actualité, notre rapport au monde, aux autres, au monde -**

Mais "Livres en Marches", ce sont aussi deux jours de conférences inédites (ouvertes à

tous dans la limite des places disponibles ; pas de pré-inscription préalable), avec « des thèmes forts et engagés pour questionner l'actualité, notre rapport au monde, aux autres, au monde ». On citera "Je mange donc je suis ; les liens entre nourriture et santé", "L'animal qui nous apaise : comment les animaux nous font du bien", "L'engagement de la jeunesse : une nouvelle révolution", "Éco-engagement, éco-anxiété, éco-affrontement, une éco-fatalité ?", "Et si la solution, c'était l'éducation ?", "Demain, quelle économie pour nos montagnes ?" ou encore "Géopolitique : 2024, vers la troisième guerre mondiale ?".

Rendez-vous le samedi 30 septembre de 9h30 à 18h30 et le dimanche 1^{er} octobre de 9h30 à 18 heures, sur le site de la Montgrabelle, 22 rue de la Jacquère, dans la zone Plan Cumin aux Marches.

● **Gérard Veillet**

Contact : contact@livresenmarches.com

Porte-de-SavoieCe que vous réserve " Livres en Marches" 2023

-
-
-
-
-

L'édition 2023 de " Livres en Marches aura lieu les samedi 30 septembre et dimanche 1er octobre. Une fois encore, le président Dominique Favario, son staff et les 170 bénévoles, vont proposer un programme foisonnant et varié. On rappelle que l'aventure dure depuis plus de 20 ans.



Chacun reste toujours stupéfait lorsqu'il est question de la gigantesque bourse aux livres de " Livres en Marches. Archives photo Le DL

Une bourse aux livres sur plus de 800 m2

Chacun reste toujours stupéfait lorsqu'il est question de la gigantesque bourse aux livres de " Livres en Marches. Cette année, c'est sur plus de 800 m2 que les visiteurs pourront choisir et acheter à des prix exceptionnels (2 € en moyenne l'an dernier) des milliers de romans, recueils de poésies, livres d'art, bandes dessinées... Les vendeurs pourront proposer tous les livres qu'ils souhaitent mettre en vente (pas de restriction). Il est judicieux de réserver un créneau au plus vite.

Des ateliers gratuits dédiés au jeune public

Le festival " Livres en Marches, c'est aussi « la gratuité des 20 ateliers dédiés au jeune public, avec les auteurs et les illustrateurs du pôle jeunesse et des spectacles contés ».

Plus de 60 écrivains en dédicace

Le salon des écrivains en dédicace (plus de 60) permettra nombre d'échanges avec le public. Sont notamment attendus cette année Jean Garrigues, Yolaine de la Bigne, Yves Paccalet, Salomé Saqué, Jean-David Zeitoun, Timothée Parrique, Magali Payen, Emmanuel Roux, Franck Piccard... et beaucoup d'autres.

Deux jours de conférences « pour questionner l'actualité, notre rapport au monde, aux autres, au monde »

Mais " Livres en Marches, ce sont aussi deux jours de conférences inédites (ouvertes à tous dans la limite des places disponibles ; pas de préinscription préalable), avec « des thèmes forts et engagés pour questionner l'actualité, notre rapport au monde, aux autres, au monde ». On citera " Je mange donc je suis ; les liens entre nourriture et santé, " L'animal qui nous apaise : comment les animaux nous font du bien, " L'engagement de la jeunesse : une nouvelle révolution, " Éco-engagement, éco-anxiété, éco-affrontement, une éco-fatalité ?, " Et si la solution, c'était l'éducation ?, " Demain, quelle économie pour nos montagnes ? ou encore " Géopolitique : 2024, vers la troisième guerre mondiale ?.

Rendez-vous le samedi 30 septembre de 9h30 à 18h30 et le dimanche 1er octobre de 9h30 à 18 heures, sur le site de la Montgrabelle, 22 rue de la Jacquère, dans la zone Plan Cumin aux Marches.

Contact : contact@livresenmarches.com.

Gibraltar : ce que l'on sait des mystérieuses attaques d'orques

Les attaques d'orques sur des voiliers se multiplient depuis 2020, au large du détroit de Gibraltar. Jeu ou comportement agressif ? Impossible d'y répondre pour l'heure.



Des orques.

Crédit : MARCEL MOCHET / AFP

Audio : <https://www.rtl.fr/actu/international/gibraltar-ce-que-l-on-sait-des-mysterieuses-attaques-d-orques-7900285490>

Il s'agit d'un phénomène à la fois inhabituel, inquiétant et très mystérieux. Depuis trois ans, les attaques d' [orques](#) sur des bateaux se multiplient au large du **détroit de Gibraltar** , sans faire le moindre mort ni blessé.

250 embarcations auraient été endommagées depuis le début de l'année par une unique famille d'orques. Mais pourquoi ces animaux sont-ils si agressifs ? S'agit-il de véritables attaques ou de jeux entre mammifères ?

Des chercheurs spécialisés parlent d'une vendetta menée par la famille de l'orque Gladis, bien connue dans le détroit et blessée par un navire. D'autres scientifiques évoquent simplement d'un jeu.

Les navigateurs, eux, sont sur leur garde et oscillent entre curiosité et inquiétude.

"On ne sait pas très bien ce qui se passe"

" **Plusieurs hypothèses circulent** ", indique à RTL Pierre Robert De Latour, comportementaliste et expert dans l'observation des orques. "Selon moi, cela a été initié par de jeunes orques motivées par une extrême curiosité, une envie de jouer avec un objet. Pour elles, le voilier est un objet et, pour des raisons que je n'explique pas, **ce jeu est devenu une habitude** ".

"On ne sait pas très bien ce qui se passe. C'est tout le problème de cette situation", confirme à RTL Yolaine de La Bigne, journaliste spécialisée dans les intelligences animales. Et de poursuivre : " **Ces animaux, très intelligents et très complexes, sont de grands prédateurs.** Des scientifiques les surnomment les génies de la mer."

Les autorités espagnoles conseillent de mettre les gaz en cas d'attaque. C'est peine perdue, estime Pierre Robert Delatour. " **Elles ont l'habitude de bien nager** . Chercher à leur échapper est illusoire."



RTL Matin week end

30 Juillet 2023

Durée de l'extrait : **00:07:47**

Heure de passage : **08h49**

Disponible jusqu'au :

29 Juillet 2024



**Antoine
CAVILLE-ROUX**

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

06:00 - 09:15

Audience : **1900000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



Résumé: Depuis 2020, des marins signalent des attaques inhabituelles de navires par des orques dans le détroit de Gibraltar. La journaliste spécialisée dans les intelligences animales, Yolaine de la Bigne, évoque une possible intoxication alimentaire due au climat. Les orques, réputées pour leur intelligence complexe, vivent en familles avec leurs propres langages et émotions. Bien que certains parlent de vengeance, les scientifiques manquent de preuves concluantes. La situation suscite des inquiétudes.



Les savanturiers

29 Juillet 2023

Durée de l'extrait : 00:07:09

Heure de passage : 14h51

Disponible jusqu'au :

28 Juillet 2024



Fabienne
CHAUVIERE



Résumé: Dans l'émission, on parle de l'ouvrage "L'animal médecin" coordonné par Yolaine de La Bigne. Elle met en avant le savoir des sociétés traditionnelles et leur observation des animaux se soignant par les plantes. La pharmacognosie est une nouvelle frontière de la recherche.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

14:00 - 15:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

Sciences & Techniques

LA BOURBANSAIS Réservations ouvertes pour les rencontres des intelligences animales

La huitième édition des Rencontres des intelligences animales se déroulera les vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 août, au parc zoologique et Château de la Bourbansais à Pleugueneuc.

Trois jours de conférences, discussions au jardin, dédicaces, ateliers et animations. « Loin de l'univers politique des universités qui se déroulent fin août, notre public apprécie surtout ces trois jours de rencontres, d'échanges et d'amitié, d'où son nouveau nom, Les rencontres des intelligences animales », explique son organisatrice, Yolaïe de la Bigne, journaliste, autrice et fondatrice de l'association L'Animal et l'Homme. Les réservations sont désormais ouvertes en ligne.

Vendredi 25 août

Au programme du vendredi, 9 h 45, ouverture Des rencontres des intelligences animales par le propriétaire de La Bourbansais, Olivier de Lorgetil. 10 h-11 h 30, conférence Chimpanzés et éléphants médecins, enquête de Florence Bruno Pasina, ethnologue, chercheur au CRNS, sur nos savoirs partagés. Discussion au jardin de 11 h 45 à 12 h 30 avec l'intervenante pour dédicace de ses ouvrages. 14 h-15 h 30, conférence Et si l'entreprise était un poulailler ?, par Manuela Leduc. 17 h-18 h



Le château et parc zoologique de la Bourbansais à Pleugueneuc accueillera la huitième édition de cet événement. © La Bourbansais

30, atelier Le café-cocottes avec Manuela Leduc. 19 h-23 h, expérience immersive La nuit des prédateurs avec Raphaël Gamand.

Samedi 26 août

Samedi, la journée débute de 10 h à 11 h 30 avec la conférence À quoi pensent les cochons ? L'éthologie nous fait découvrir l'intimité de cet animal surprenant par Céline Talet. Conférence suivie d'une discussion au jardin avec l'intervenante. L'après-midi, 14 h-15 h 30, conférence Les corvidés, de la noirceur à l'intelligence, darkness VS smartness, par Éric de Romain, suivie d'une discus-

sion au jardin avec le public au milieu des animaux. 16 h 30-17 h, spectacle Le tour du monde en 80 oiseaux. 17 h-18 h 30, atelier Comprendre les corvidés, par Éric de Romain, 19 h-23 h, expérience immersive La nuit des prédateurs avec Raphaël Gamand (sur réservation).

Dimanche 27 août

De 10 h à 11 h 30, conférence Guerre et paix ans le monde animal par Loïc Bollahe, suivie par une discussion au jardin et dédicace des ouvrages de l'intervenant. De 14 h-15 h 30, conférence Les singes capucins peuvent-ils aider des handicapés ? par Myrian Baran,

suivie d'une discussion au jardin et dédicace de ses ouvrages. 17 h-18 h, atelier De l'abeille noire au guépard, une approche globale de la conservation, par Arnaud Dazord. 17 h 30-18 h, spectacle Des chiens et des Hommes.

■ **Pratique : vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 août, parc zoologique et Château de la Bourbansais Pleugueneuc, réservation des places www.la-bourbansais.com/universite-ete. La Nuit des Prédateurs est en supplément et à réserver auprès de Nathalie à l'accueil.**

Autour de Combourg

PLEUGUENEUC

Réservations ouvertes pour les rencontres des intelligences animales

La huitième édition des Rencontres des intelligences animales se déroulera les vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 août, au parc zoologique et Château de la Bourbansais à Pleugueneuc.

Trois jours de conférences, discussions au jardin, dédicaces, ateliers et animations. « Loin de l'univers politique des universités qui se déroulent fin août, notre public apprécie surtout ces trois jours de rencontres, d'échanges et d'amitié, d'où son nouveau nom, Les rencontres des intelligences animales », explique son organisatrice, Yolaine de la Bigne, journaliste, autrice et fondatrice de l'association L'Animal et l'Homme.

Les réservations sont ouvertes en ligne ! Demandez le programme...

Vendredi 25 août

Au programme du vendredi, 9 h 45, ouverture Des rencontres des intelligences animales par le



Le château et parc zoologique de la Bourbansais à Pleugueneuc accueillera cet événement annuel. La Bourbansais

propriétaire de La Bourbansais, Olivier de Lorgeril. 10 h-11 h 30, conférence Chimpanzés et éléphants médecins, enquête de Florence Bruno Pasina, ethnologue, chercheur au CRNS, sur nos savoirs partagés. Discussion au jardin de 11 h 45 à 12 h 30 avec l'intervenante pour dédicace de ses ouvrages. 14 h-15 h 30, conférence Et si l'entreprise était un poulailler ?, par Manuela Leduc. 17 h-18 h 30, atelier Le café-cocottes avec Manuela Leduc. 19 h-23 h, expérience immersive La nuit des prédateurs avec Raphaël Gamand.

Samedi 26 août

Samedi, la journée débute de 10 h à 11 h 30 avec la conférence À quoi pensent les cochons ? L'éthologie nous fait découvrir l'intimité de cet animal surprenant par Céline Tallet. Conférence suivie d'une discussion au jardin avec l'intervenante. L'après-midi, 14 h-15 h 30, conférence Les covidés, de la noirceur à l'intelligence, darkness VS smartness, par Éric de Romain, suivie d'une discussion au jardin avec le public au milieu des animaux. 16 h 30-17 h, spectacle Le tour du monde en 80 oiseaux. 17 h-18 h 30,

atelier Comprendre les covidés, par Éric de Romain, 19 h-23 h, expérience immersive La nuit des prédateurs avec Raphaël Gamand (sur réservation).

Dimanche 27 août

De 10 h à 11 h 30, conférence Guerre et paix ans le monde animal par Loïc Boilache, suivie par une discussion au jardin et dédicace des ouvrages de l'intervenante. De 14 h-15 h 30, conférence Les singes capucins peuvent-ils aider des handicapés ? par Myrian Baran, suivie d'une discussion au jardin et dédicace de ses ouvrages. 17 h-18 h, atelier De l'abeille noire au guépard, une approche globale de la conservation, par Arnaud Dazord. 17 h 30-18 h, spectacle Des chiens et des Hommes.

■ Pratique : vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 août, parc zoologique et Château de la Bourbansais Pleugueneuc, réservation des places www.labourbansais.com/universite-ete, La Nuit des Prédateurs est en supplément et à réserver auprès de Nathalie à l'accueil.



podcast

Les Media LeaderS

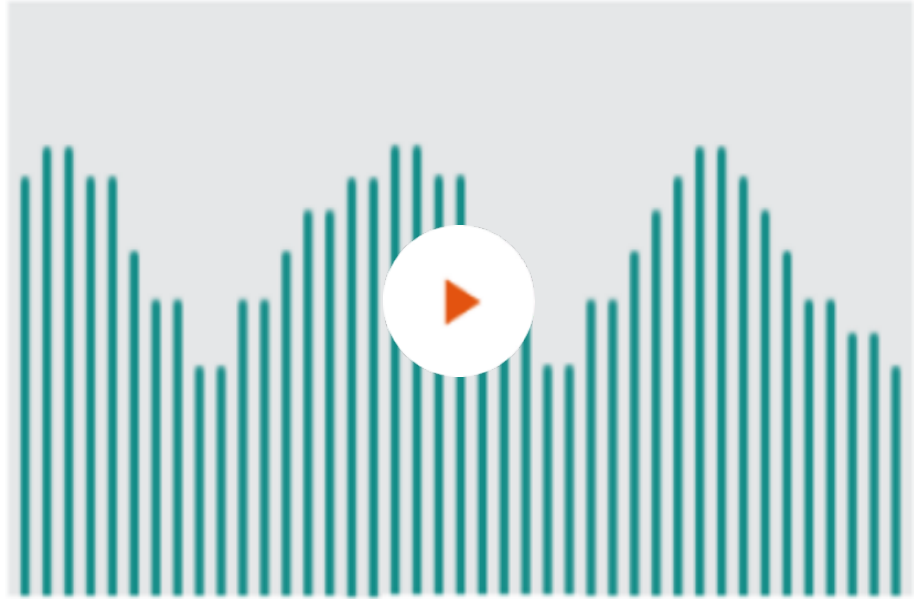
11 Juillet 2023

Durée de l'extrait : **00:00:32**

Heure de passage : **20h11**

Disponible jusqu'au :

10 Juillet 2024



Résumé: Le "Dictionnaire amoureux de la Radio", paru aux éditions Plon, est recommandé. Beaucoup de journalistes et d'animateurs ont donné leur définition de la "radio". Yolaine de La Bigne est citée en référence.

FQ

François QUAIREL

Famille du média :

Radios Web/Podcasts

Horaire de l'émission :

N.C

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

N.C

Les animaux saisis dans l'appartement de Nice ce mercredi ont été placés, les associations lancent une cagnotte

Au final, combien étaient-ils? Et que sont-ils devenus? Ce mercredi matin, la police a mis au jour un appartement, à Nice, où un couple vivait avec des chats et des chiens, dans des conditions d'hygiène déplorables. Et pas qu'un peu, le bilan oscille entre 150 et plus de 200 chats, selon les sources. Auxquels s'ajoutent une dizaine de chiens et autant d'animaux morts.

Les associations de défense des animaux sont intervenues, prévenues par les forces de l'ordre et ont évacué les animaux. "Tous les animaux ont été placés, livre Cassie Putoux, de l'association Instinct animal. Il n'y en a plus un dans l'appartement. Certains sont partis jusque dans le Var, à Monaco. Dans des refuges, à Vence ou Grasse, des familles d'accueil pour les sociabiliser."

Appels aux dons, une cagnotte lancée

Mais les associations en appellent aux dons de litière, de nourriture en appellent aux vétérinaires, communes, associations.

"On a besoin d'aide financière, poursuit-elle. La plupart des animaux sont très mal nourris. Les chihuahuas ne savent même pas boire tellement ils n'ont pas l'habitude. Il faut leur prodiguer des soins, tous avaient des puces."

Des points de collectes de nourritures, de matériel et de litière sont organisés le samedi 22 juillet: Jardiland, 742 boulevard du Mercantour, à Nice. [Botanic](#), Polygone Riviera à Cagnes-sur-Mer. Gamm Vert, 509 avenue Saint-Martin, à Mougins (uniquement le matin). Intermarché, 231 rue Antoine-Pégliion, à Roquebrune-Cap-Martin. En collecte permanente: Terranimo, 30 boulevard Gorbella, à Nice.

Une cagnotte a été mise en ligne. Ce jeudi soir, elle avait déjà récolté plus de 6.000 euros.

Visuel indisponible

Les associations ont saisi des animaux à la demande des forces de l'ordre, ce mercredi matin. Photo A. L.

DE LA SÉDUCTION À LA GESTATION L'incroyable inventivité des animaux

Les animaux ont mille et une manières de faire un ou des millions de bébés. Pour trouver un partenaire, il faut séduire et souvent ruser. Certaines espèces choisissent la force, d'autres des astuces pour paraître plus beaux ou plus forts. Ensuite, il faut conclure, dans l'eau, sur terre, et parfois en plein air. Au cours de l'évolution sont apparues des stratégies de reproduction et des adaptations, signes de l'intelligence des animaux pour parvenir à faire émerger la vie.

Par Farah Kesri



On se rend compte que dans la nature toutes les stratégies sont bonnes. lorsqu'il s'agit de séduire, il n'y a bien évidemment pas de choix conscient, mais il y a néanmoins des comportements innés, inscrits dans les gènes des espèces animales et qui sont parfaitement adaptés à leurs caractéristiques physiques et à leur environnement.

Prenons l'exemple des oiseaux du paradis, qui ont la particularité d'avoir des plumes aux couleurs flamboyantes. Quand on les observe, on se rend compte que chaque individu a un comportement précis, à une heure précise, comme s'il avait une horloge interne. Le grand paradisier émeraude possède un plumage très abondant, orange, blanc et écarlate, doté d'une belle traîne chez le mâle. Pour séduire, les mâles se placent sur la branche d'un arbre, cherchent la lumière pour rendre leur apparence encore plus flamboyante, déploient leurs ailes et sibouffent pour attirer le regard de la femelle. Ils le font de manière innée, c'est inscrit dans leurs gènes. Tout ceci est hiérarchisé : le plus beau et le plus impressionnant se place en haut de l'arbre.

De la séduction à la gestation





Le poisson-globe bricole dans le bief un nid au regard des conditions de 2 m de diamètre pour abriter les femelles.

et les autres lui laissent la place et se positionnent sur les branches plus basses. La femelle qui est en train de les observer va tout de suite savoir au premier coup d'oeil quel est celui qui est censé être le plus grand, le plus fort et le plus beau.

Les couleurs dans la nature ont un sens. Apparemment, cela révèle un système immunitaire beaucoup plus fort, plus résistant. Plus les pigments sont forts, plus cela indique que l'animal est résistant à des microbes de son environnement particulier. Une femelle va ainsi se dire que si les couleurs du mâle sont plus vives, alors il fera un bon père pour ses petits, qui seront également plus résistants.

Il y a une partie d'apprentissage, une autre d'observation, et une autre encore d'expérience acquise au fil des saisons. Il y a toujours une relation entre l'inné et l'acquis. Les petits observent les adultes. Un gène, lorsqu'il est inscrit, ne peut fonctionner que s'il y a un déclencheur dans son environnement. C'est la partie dite acquise. Un comportement ne peut apparaître que s'il y a les conditions nécessaires pour que ce gène puisse s'exprimer.

Le paon est également un oiseau fascinant. Sa célèbre queue est formée de 150 plumes, longues d'environ 1 m, qui possèdent des ocellus, des motifs qui rappellent des yeux. Quand les femelles sont à proximité, les mâles font la roue, ouvrent leur plumage en éventail, et commencent à frémir pour faire trembler leurs plumes. Leurs ocellus prennent alors l'apparence d'yeux qui hypnotisent. Néanmoins, si les femelles ne sont pas réceptives à ce moment-là, la parade des mâles ne fonctionnera pas.

Dans le monde animal, ce sont les femelles qui choisissent, ce qui n'est pas toujours le cas chez l'être humain selon les parties du monde, les cultures, mais aussi les périodes de l'histoire. De plus, les cas de ce qu'on appelle en éthologie la coercition sexuelle, le terme médical pour le viol, où le mâle va forcer la femelle à se reproduire, sont extrêmement rares.

Le pouvoir de la force

Chez les "vois du ring", comme je les appelle, il y a ceux qui utilisent leurs poings, comme les kangourous, ceux qui utilisent leur cou, comme les girafes, ou encore ceux qui utilisent leurs mâchoires, comme les lions. Chez les animaux, il ne s'agit jamais de combats à mort. L'objectif est de déstabiliser l'autre, de lui montrer qu'on est le plus fort, et de montrer à la femelle qu'on peut assurer la protection de sa descendance. Chez ces espèces, la femelle recherche un protecteur parce que sa gestation ainsi que la durée d'élevage des



Le lézard à queue épineuse est un animal qui possède une queue épineuse. La queue épineuse est une adaptation qui permet au lézard de se défendre.



Les petits malins

Les seiches sont les Arsène Lupin des animaux ! En général, le mâle le plus grand et le plus fort est très coloré et ses tentacules sont bien déployés vers l'avant. Or, quand on n'est ni fort ni beau, il faut trouver une astuce pour se démarquer. Certains mâles plus petits que les autres sont ainsi capables de se travestir : ils atténuent leurs couleurs et regroupent leurs tentacules pour prendre l'apparence des femelles. En agissant ainsi, ils peuvent passer les barrages du mâle dominant et aller rejoindre les femelles qui se trouvent dans une grotte. Elles se rendent immédiatement compte de la supercherie, mais se laissent néanmoins faire. On suppose que c'est le critère de l'intelligence qui les séduit : s'il a réussi à détourner la vigilance du mâle le plus imposant, c'est qu'il est intelligent, ce qui va donner une chance supplémentaire de survie à ses futurs petits dans un environnement plutôt hostile.

Le crabe violoniste est également très rusé. Il doit son nom à l'une de ses deux pinces qui est surdimensionnée et qu'il agite dans tous les sens lorsqu'il se trouve sur la plage, lui donnant l'air d'un violoniste. Ces crabes vivent en groupe et peuvent se regrouper à plus d'une quarantaine d'individus sur un mètre carré de plage. Un mâle fait croire qu'il est le plus grand et le plus fort en s'entourant de plus petits que lui. Ces derniers acceptent de le rejoindre pour bénéficier de sa

petits sont très longs. Elle va dépenser beaucoup d'énergie durant cette période et ne pourra pas se protéger, d'où le besoin d'un protecteur.

Les besoins des deux sexes ne sont pas les mêmes : un mâle qui se reproduit cherche à transmettre ses gènes, alors que la femelle a une responsabilité supplémentaire, celle d'assurer la croissance et la survie des petits. Il faut donc que les deux s'accordent, raison pour laquelle certains couples sont monogames, alors que d'autres espèces fonctionnent en harem.

Il existe des espèces, comme certains papillons, les gorilles ou encore les dauphins, chez lesquelles être un mâle un peu âgé, avec de l'expérience, attire les femelles. Prenons l'exemple des girafes, dont le cou contient le même nombre de vertèbres cervicales que chez l'homme, à savoir sept. Il continue de grandir au cours de la vie de l'animal, ce qui fait que plus l'individu est âgé, plus son cou est grand.

Le spectacle de deux mâles qui se donnent des coups de cou est très impressionnant et très violent, même si on a l'impression qu'il y a une conscience de ne pas tuer l'autre. Les plus âgés ont alors l'avantage sur les plus jeunes, puisqu'ils ont une force musculaire plus développée.

Il y a, chez ces espèces animales, un respect de la vie de l'autre, même si l'affrontement est très violent. Certains signes indiquent que l'un des deux se rend et qu'il est temps d'arrêter.

Certains papillons de jour émettent quant à eux des phéromones en quantité plus importante en vieillissant. Les femelles choisiraient ainsi les plus âgés parce que ce sont ceux qui ont survécu le plus longtemps. Cela signifie en effet qu'ils ont été suffisamment malins pour s'adapter aux situations. Or, l'adaptation à un environnement et à ses changements est un signe d'intelligence. L'intelligence est donc un critère de séduction dans le règne animal.



Vegetarienne et athlétique, Farah Fenn est journaliste et chroniqueuse. Elle est copautrice de la collection jeunesse, "Même pas bêtes" avec Michel Cymon. Here est aussi le titre La Reproduction (Glenat jeunesse)



protection. C'est un parfait exemple de l'enné et de l'acquis.

Faire le show

Les orangs-outans sont des primates assez solitaires : les femelles vivent généralement avec leurs petits, mais les mâles restent rarement entre eux. Lors de la saison de reproduction, les orangs-outans vont toutefois s'appeler. Le mâle émet des cris que la femelle entend, l'incitant à se rapprocher. Une voix forte ne suffit toutefois pas et la femelle vérifie que le mâle possède un disque facial développé. En effet, plus le masque possède de bourrelets, plus le mâle est fort et dominant dans son groupe. Un individu qui est puissant sur son territoire apporte ressources alimentaires et protection. Ainsi, même s'il ne s'occupe pas des petits, la mère sera dans un territoire protégé par ce mâle dominant.

Chez les baleines, les mâles émettent des infrasons qui peuvent porter sur plusieurs kilomètres. Mâles et femelles se regroupent pour entamer leur migration vers des eaux plus chaudes où les femelles pourront mettre bas plus facilement. Le chant des baleines est très étudié car les chercheurs aimeraient savoir ce qu'elles se racontent. Les enregistrements ont montré qu'il y a une répétition des fréquences sonores. Ainsi, quand on retrouve les mêmes fréquences sur une période, on peut se dire que c'est un son qui fonctionne et que les individus se le transmettent ! Ces sons peuvent changer année après année, ce qui veut dire qu'il y a peut-être une notion de culture, puisqu'elle se définit par la transmission de quelque chose que l'on a trouvé dans un groupe.

Quand l'araignée paon mâle rencontre une femelle, il soulève son postérieur qui possède une sorte d'œil en son centre, rappelant les ocelles des plumes du paon, et l'agite pour attirer son attention. Néanmoins, comme la reproduction est assez risquée chez les araignées, le mâle reste quelque peu à l'écart et observe pour voir si la femelle est affamée ou pas !

L'importance de la déco

Les oiseaux jardiniers construisent une petite hutte en brindilles appelée berceau nuptial. Le jardinier brun a la particularité de disposer plusieurs petits cadeaux en amas devant l'entrée, qu'il rassemble par types et par couleurs. Quand la femelle arrive, il prend l'un des présents dans son bec et va lui présenter. Le berceau nuptial ne sert qu'à la reproduction, ce n'est pas un nid dans lequel les œufs seront couvés. La femelle accepte de se reproduire avec le mâle puis s'en va. Le berceau nuptial ne sert pas qu'une fois, il sera entretenu tout au long de



Un tangisme à l'île.
Le mâle conserve les
œufs dans sa bouche
jusqu'à leur éclosion.

la saison des amours et les femelles vont ainsi y défiler ; c'est une vraie garçonnière ! Le changement climatique et la pollution influencent les cadeaux : certains années seront moins intéressantes pour les femelles. Ce sont de bons indicateurs de la santé de l'écosystème.

Le poisson-globe est un petit poisson de 10 à 12 cm qui vit dans les eaux du Japon. Il construit au fond de la mer une rocape de plus de 2 m de diamètre en déplaçant le sable avec ses nageoires. Cela signifie qu'il a le plan de construction en tête, c'est fascinant ! Si la femelle est séduite

par l'œuvre, elle pond ses œufs au centre. Le mâle peut alors les féconder et les surveiller jusqu'à leur éclosion.

Après la séduction, les préliminaires

Les préliminaires ne sont pas réservés aux humains ! Les primates sont connus pour se faire des caresses et des bisous, mais c'est également le cas chez les poissons, dont le gourami ou poisson embrasseur qui possède une bouche développée. Lorsque deux mâles s'embrassent, il s'agit d'un combat où chacun pousse l'autre d'un coup de bouche. Quand un mâle



et une femelle s'embrassent, il s'agit de préliminaires pour faire connaissance avant l'accouplement. Le fait de mélanger leurs sécrétions et donc leur microbiote buccal permet de savoir s'ils sont compatibles.

Il y a dans ce processus une notion de plaisir. Le plaisir, c'est ce qui incite à revenir à l'acte. C'est un mécanisme qui a perduré au cours de l'évolution parce que c'est ce qui encourage. Si l'acte était complètement déplaisant, il n'y aurait pas de reproduction. C'est la raison pour laquelle la notion de plaisir existe chez les animaux, elle n'est pas réservée aux êtres humains.

Zizis zarbis !

Il existe chez les animaux des pénis différents par leur taille, leur forme et leur nombre, qui sont la conséquence d'une adaptation à l'environnement. Ils répondent à une nécessité, mais permettent également de voir ce qui fonctionne. Car tout n'est pas défini dès le départ, la nature ne sait pas du premier coup quel moyen va être le plus efficace. Au cours de l'évolution, on s'aperçoit que chaque animal a testé plusieurs choses, même si cela ne s'est pas opéré en pleine conscience. Il y a eu plusieurs stratégies et certaines ont perduré.

L'argonaute voilier est un cousin du poupe. Le mâle mesure 5,8 cm et la femelle 15 cm. Le défi du mâle est donc de trouver son chemin, sans se perdre dans les tentacules de la femelle. Il possède ainsi dans un de ses tentacules un bras copulateur détachable qu'il peut envoyer comme une flèche à la femelle. Cette dernière le garde dans sa spermatheque et utilisera les spermatozoïdes du mâle à sa guise, au bon moment, quand toutes les conditions seront réunies. Chez certaines espèces, ce bras copulateur du mâle repousse, mais ce n'est pas le cas pour toutes.

Quand le moment est venu de se reproduire, l'abeille sort de la ruche et

entame un vol nuptial. Le mâle doit alors se positionner derrière la femelle en plein vol pour copuler et lui envoyer ses spermatozoïdes très rapidement, en moins de cinq secondes. Or, à cette vitesse et dans cette position, les gonades explosent, ce qui le tue. La femelle fécondée continue son vol nuptial et est approchée par plusieurs autres mâles. Elle retourne ensuite dans la ruche, où elle va rester pendant quatre ans et pondre un œuf par jour. Cette reproduction "quitte à en mourir" est extrêmement impressionnante.

L'éléphant mâle possède un pénis qui mesure plus de 2 m, mais la nature est bien faite puisque la femelle possède un vagin qui correspond à cette longueur. Cela a du sens parce que les ovules doivent être protégés des contaminations. Cette distance est donc non seulement corrélée à la taille de l'animal, mais aussi à l'environnement.

Certains serpents ont quant à eux un hémipénis, c'est-à-dire deux pénis, mais qui ne sont pas fonctionnels au même moment. Ces animaux ont en effet parfois des infections au niveau du gland et si l'un des pénis est malade, l'autre peut servir.

Chaque espèce possède des spermatozoïdes différents, certains ont une tête ronde, d'autres ont une flagelle extrêmement long. Certaines mouches produisent environ 60 spermatozoïdes, ce qui est bien inférieur aux 40 à 50 millions de spermatozoïdes contenus par millilitre de sperme chez l'homme, mais ils ont la particularité de mesurer près de 6 cm ! Les spermatozoïdes sont entortillés en boules dans le corps du mâle et se déploient quand ils doivent être envoyés dans le conduit de la femelle. L'objectif est de prendre toute la place pour qu'aucun autre spermatozoïde n'y entre, et ainsi s'assurer la paternité de la progéniture.

Faire un bébé toute seule

Le fait de se reproduire sans l'intervention d'un mâle s'appelle la parthénogenèse. Chez les humains, les femmes qui veulent faire un bébé toutes seules ont fortement besoin de spermatozoïdes : c'est une fécondation in vitro avec un donneur, ce n'est donc pas une parthénogenèse.

Chez les lézards fouette-queue, les mâles ont disparu sans que l'on sache pourquoi, mais les femelles ont néanmoins continué à se reproduire. Fait intéressant, le parade nuptial a persisté : deux individus, donc deux femelles, vont alors se caresser et se câliner. C'est ce comportement qui déclenche l'ovulation, c'est-à-dire l'expulsion d'un ovule des ovaires dans le conduit. En d'autres termes, le plaisir reste le déclencheur. L'ovule a la capacité de faire des



divisions cellulaires qui vont se différencier sans la fécondation d'un spermatozoïde, et donc sans le matériel génétique du mâle. Dans la nature, la vie trouve toujours le moyen d'émerger.

Pas une, mais plusieurs gestations

Chez les animaux, il existe plusieurs façons de protéger son bébé durant la gestation. La vie est apparue dans l'eau et au départ le zygote, c'est-à-dire l'œuf fécondé, est simplement entouré d'une enveloppe molle. Certains poissons émettent ainsi des millions d'ovules, protégés en alternance par les mâles et les femelles, alors que d'autres les laissent au contraire dans la nature, ce qui augmente le risque qu'ils soient mangés. L'enveloppe qui les protège est donc devenue plus dure. C'est le cas notamment chez les raies, qui produisent des capsules que l'on retrouve régulièrement sur les plages.

Lorsque les animaux ont quitté l'eau pour devenir terrestres, la coquille en calcium est apparue pour continuer à protéger l'embryon dans un milieu aquatique. Plusieurs stratégies se sont ainsi développées au cours de l'évolution pour préserver la vie dans différents environnements, jusqu'aux mammifères et leur sac amniotique.

L'opistognathe est un petit poisson qui utilise sa bouche pour creuser au fond de l'eau. Quand la femelle pond ses œufs, le mâle les féconde puis les rassemble en boules qu'il place dans sa bouche. Pendant une dizaine de jours, sa bouche se transforme en incubateur, l'empêchant de se nourrir. Il est entièrement dévoué à ses petits, jusqu'à l'éclosion.

Il arrive également que la gestation incombe au mâle ! Le dragon des mers femelle dépose ses œufs au niveau de la plaque incubatrice du mâle, située sur le

ventre. Le mâle les garde ainsi durant toute la durée de la gestation. L'hippocampe femelle introduit quant à elle ses ovules dans le ventre du mâle à l'aide d'un organe ressemblant à un tube, et ce n'est qu'après que la fécondation a lieu et que les petits commencent à se développer, jusqu'à l'expulsion.

Des papas poules

Chez les primates, il existe des collaborations entre femelles, mais chez le crapaud accoucheur, c'est le mâle qui prend une part active. Au moment adéquat, il se met sur le dos de la femelle et place son pouce doté d'un crochet sur son ventre puis appuie dessus pour aider la femelle à expulser ses œufs. Il les ramasse ensuite et les place sur son dos. Il va uriner dessus de temps en temps pour les hydrater, car contrairement à d'autres espèces, la ponte et la croissance des œufs ne se font pas dans l'eau.

L'autruche mâle est également un papa poule. Les œufs étant extrêmement lourds, environ 1,5 kg, ces oiseaux ne peuvent pas construire de nid en hauteur. Le mâle creuse donc dans le sol un trou dans lequel la femelle va pouvoir pondre. C'est ensuite le mâle qui les couve jusqu'à l'éclosion, en prenant soin de les retourner régulièrement pour maintenir une température d'incubation idéale.

Cet article est issu de la conférence donnée par Farah Kent lors de L'Université d'été de l'animal 2022, organisée par Valérie de la Bigne. Pour écouter les podcasts des conférences : www.lanimaletlhomme.com



Les événements de l'été

Dans les parcs et les jardins

FÊTES DES PLANTES

● Creully-sur-Seulles (14)

La fête des plantes de collection, d'ornement et d'artisanat en lien avec le jardin se tient dans le parc du château médiéval. www.fetedesplantes.fr

JARDINS

● Laquenexy (57)

Pascal Garbe, directeur des Jardins fruitiers, anime un stage dont le thème est "Un jardin beau toute l'année". Les Jardins fruitiers, 57530 Laquenexy. Rens. : www.jardinsfruitiersdeloquenexy.com

FÊTES DES PLANTES

● Pléhédel (22)

Le parc du château accueille la Fête des plantes de Boisgelin. Les professionnels de la région proposeront à la vente une gamme de plantes cultivées en Bretagne. Château de Boisgelin, 22290 Pléhédel. www.leboisgelin.com

FÊTES DES PLANTES

● Pleugueneuc (35)

Orchestrée par la journaliste [Yolaine de La Bigne](http://www.lanimaletlhomme.com), l'Université d'été de l'animal a lieu au parc zoologique et château de La Bourbansais. Domaine de La Bourbansais, 35720 Pleugueneuc. www.lanimaletlhomme.com

JARDINS

● Chancay (37)

Le château de Valmer et son potager-conservatoire célèbrent la fête de Saint-Fiacre, le patron des jardiniers, avec un concours du plus beau panier de légumes, de fleurs ou de fruits. Château de Valmer, 37052 Chancay. www.chateauvalmer.com



Visites gourmandes

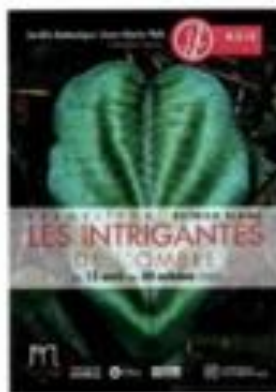
● Chambord (41)

Le Relais de Chambord et sa cheffe, Rita Silva, organisent, les 8 et 22 juillet, deux visites exceptionnelles du potager du château, créé en 2019. Dans les pas de la cuisinière, les heureux visiteurs partiront découvrir et cueillir quelques légumes sur les 90 espèces que compte le potager. De retour à l'hôtel, ils les prépareront, puis les dégusteront. Domaine national de Chambord. Réservation : <http://relaisdechambord.com>

Piques-niques blancs

● Salignac-Eyvigues (24)

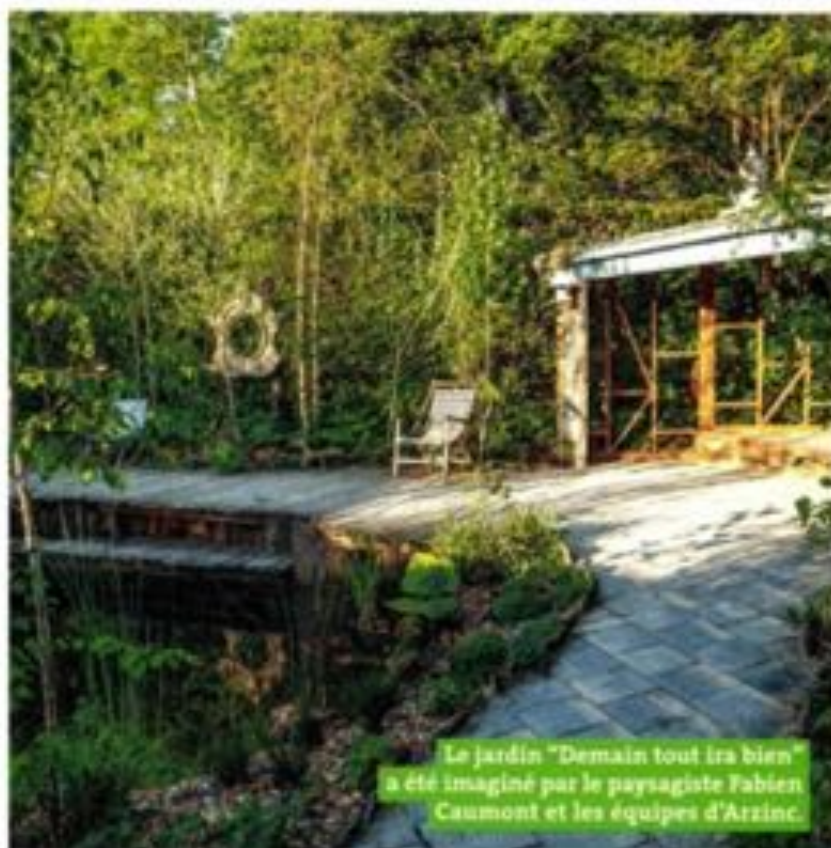
Le manoir et les jardins d'Eyrignac renouent avec les conviviaux Piques-niques blancs. Tous les lundis soir, du 12 juillet au 16 août, les pelouses du jardin blanc, qui fête cette année ses 20 ans, accueilleront dancefloor, bar à cocktails ou à glaces et panier-repas pour profiter au mieux du ciel étoilé périgourdin. Manoir d'Eyrignac, 24590 Salignac-Eyvigues. www.eyrignac.com



Plantes de l'ombre

● Nancy (54)

Le Jardin botanique Jean-Marie-Pelt accueille, jusqu'au 30 octobre, les images du botaniste Patrick Blanc, créateur de murs végétaux et spécialiste des plantes des sous-bois tropicaux d'Asie. Soit une trentaine de photos d'espèces aux formes végétales fascinantes. Jardin botanique Jean-Marie Pelt, 54600 Villers-lès-Nancy. www.jardinbotaniquedenancy.eu



Le jardin "Demain tout ira bien" a été imaginé par le paysagiste Fabien Caumont et les équipes d'Artzinc.

Un festival de rendez-vous...

● Chaumont-sur-Loire (41)

Jusqu'au 5 novembre, le Festival international des jardins, dont le thème est, cette année, "le jardin résilient", expose une vingtaine de réalisations de paysagistes français et étrangers répondant au dérèglement climatique en proposant des solutions pour s'y adapter.

Les 16 et 17 septembre, la 5^e édition des Botaniques de Chaumont-sur-Loire, événement dédié à la vente de plantes de collection, rares et horticoles, se déroule dans l'allée des Ormeaux, en présence des meilleurs horticulteurs et pépiniéristes du pays.

Les 28 et 29 septembre, dans le cadre des Conversations sous l'arbre, a lieu un échange d'idées sur le thème du merveilleux au cœur de la nature, en présence, notamment, du philosophe Bertrand Vergely, du physicien Étienne Klein, et des artistes Anne et Patrick Poirier. Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire. Renseignements et réservation : <https://domaine-chaumont.fr>

● 22 septembre

● Lanrivain (22)

Le festival Lieux mouvants organise les Journées des plantes de Saint-Antoine, réunissant une trentaine de pépiniéristes et d'horticulteurs bretons. Lieu-dit du hameau de Saint-Antoine, 22480 Lanrivain. www.lieux-mouvants.com

● 23 septembre

● Saignon (84)

L'architecte paysagiste Claude Pasquer et la créatrice de jardins Corinne Détrouyat animent un stage de croquis dans le Luberon. Domaine de la Molière, 84400 Saignon. Tél. : 06 79 61 04 95 ou www.lamoliere.fr

● 24 septembre

● Fressin (62)

Maryse & Jean-Bernard Scribot organisent la 8^e édition de la Fête des plantes dans leur jardin. O jardin paisible, 53, rue de Lombardie, 62140 Fressin. Tél. : 03 21 90 64 15 ou www.ojardinpaisible.fr

● 24 & 25 septembre

● Billom (63)

Aux jardins de la Croze, ouverts au public tout l'été, a lieu une fête des plantes où exposeront artistes, artisans et producteurs. Les Jardins de la Croze, 63160 Billom. Tél. : 06 88 74 47 34 ou www.jardinsdelacroze.com

● 28 & 29 septembre

● Port-en-Bessin (14)

La Fête des plantes investit le château La Chenevière. Escures-Commes, 14520 Port-en-Bessin. Tél. : 02 31 51 25 25 ou www.fetedesplantes-lacheneviere.com

17/18 septembre

● Montlouis-sur-Loire (37)

Le domaine de la Bourdaisière, réputé pour son potager et son impressionnante collection de Solanacées, organise le Festival de la tomate et des saveurs. Château de la Bourdaisière, 37270 Montlouis-sur-Loire. Tél : 02 47 45 16 31 ou www.labourdaisiere.com

17/18 septembre

● Heers (Belgique)

Le jardin historique du château de Hex accueille le Festival des jardins avec vente de plantes et d'accessoires de jardinage. Château de Hex, Hekelaan, 3870 Heers (Belgique). www.hex.be

18 septembre

● Léméré (37)

Le château du Rivau fête la citrouille et présente la collection des courges issues du potager de Gargantua, qui abrite quelque 43 variétés de Cucurbitacées. Château du Rivau, 9, rue du Château, 37120 Léméré. www.chateaudurivau.com

18/19 septembre

● Les Mureaux (78)

Fleurs en Seine célèbre sa 20^e édition en conviant, sur les bords du fleuve, plus de 70 pépiniéristes, horticulteurs et artisans d'art. Parc de l'Oseraie, 78130 Les Mureaux. www.fleurs-en-seine.fr

18 septembre

● Villeneuve-sur-Vère (81)

La grande place accueille plus de 40 producteurs de végétaux, ainsi que divers artisans locaux. 81130 Villeneuve-sur-Vère. Tél : 07 48 90 60 50.

Fragrances royales

● Versailles (78)

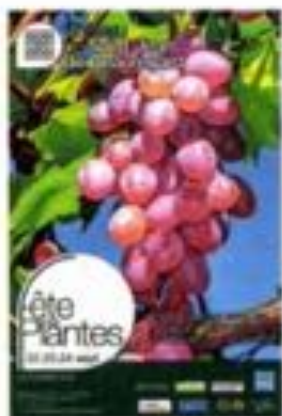
Le célèbre château a ouvert, depuis le mois de mai et à la visite guidée uniquement, un nouveau lieu insolite au cœur du domaine de Trianon: le jardin du Parfumeur. Grâce au mécénat de la maison Francis Kurkdjian, une sélection d'essences odoriférantes a été plantée devant l'orangerie de Châteaufort (photo) afin de mieux faire connaître l'histoire de la parfumerie à la cour de Versailles. Château de Versailles, Domaine de Trianon, 78000 Versailles. www.chateaufortversailles.fr



Journées européennes du patrimoine

● En France et en Europe

La 40^e édition des Journées européennes du patrimoine, organisée par le ministère de la Culture, aura lieu les 16 et 17 septembre 2023. Elle abordera, cette année, deux thèmes. Le premier, "patrimoine vivant", désigne les pratiques, les expressions, les connaissances et les savoir-faire transmis d'une génération à l'autre et qui sont recréés en permanence, tels que les chants, danses et techniques liées à l'artisanat traditionnel. Le second thème, "patrimoine du sport", s'inscrit dans la perspective de l'Olympiade culturelle Paris 2024. Il explore les liens entre l'art et les activités sportives, qui se sont nettement développées et ont évolué, principalement depuis le début du x^e siècle. Programme et événements proposés : www.culture.gouv.fr



Il ne pas manquer

● Saint-Jean-de-Beauregard (91)

Du 22 au 24 septembre, le parc du domaine, réputé pour son potager remarquable, accueille les meilleurs pépiniéristes et horticulteurs de France et d'Europe, artisans d'art et de décoration de jardin, qui présenteront leurs productions. Au château, 91940 Saint-Jean-de-Beauregard. Tél : 01 60 22 00 01 ou chateaudesaintjeandebeauregard.com



Les festivals d'art dans la nature

• Amiens (80)

Jusqu'au 15 octobre, le Festival international de jardins expose le travail de paysagistes, architectes et artistes dont les œuvres sont mises en scène au cœur des célèbres hortillonnages, à découvrir à pied ou à bord d'une barque, sur les canaux...

Les Hortillonnages, 80000 Amiens. www.artetjardins-hdf.com

• Massif du Sancy (63)

Jusqu'au 17 septembre, le massif du Sancy met ses paysages naturels au service de dix œuvres contemporaines à découvrir dans plusieurs communes, lors de la 17^e édition du festival Horizons "Arts-Nature".

www.horizons-sancy.com

• Châteaubourg (35)

Jusqu'au 15 septembre, Jardin des Arts, l'exposition de sculptures monumentales visibles au parc d'Ar Milin' et dans la ville, a pour thème la matière et met à l'honneur sept artistes et leurs installations.

www.lesentrepreneursmecenes.fr

11/07/2023 - 12/09/2023

• Lasne (Belgique)

Les jardins de l'abbaye d'Aywiers accueillent la Fête des plantes et ses 200 exposants en lien avec le monde du jardinage.

Les jardins d'Aywiers, 1380 Lasne. www.aiwiers.be

10/07/2023 - 17/09/2023

• Jossigny (77)

Les Journées des plantes & Art du jardin investissent les pelouses du château, où pépiniéristes et horticulteurs d'Île-de-France exposeront leurs productions.

Au château, 77600 Jossigny. www.journeesdesplantesjossigny.fr

10/07/2023 - 17/09/2023

• Châbons (38)

Les Journées des plantes réunissent plus de 70 exposants de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le parc du château.

Château de Pupetières, 38690 Châbons. www.pupetieres.jimdofree.com

10/07/2023 - 17/09/2023

• Bennwihr (68)

Au nord de Colmar, la Fête des plantes de Schoppenwihr est le rendez-vous incontournable des jardiniers du Grand-Est, de la Suisse et de l'Allemagne voisines.

Parc de Schoppenwihr, 68630 Bennwihr. www.schoppenwihr.com

10/07/2023 - 17/09/2023

• Châteaudun (28)

L'exposition Fleurs de pierre réunit, à l'initiative de son commissaire, le botaniste Marc Jeanson, photos, herbiers et œuvres d'artistes.

Château de Châteaudun, 28200 Châteaudun. www.chateau-chateaudun.fr

Famille du média : **Médias régionaux**
(hors PQR)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **140000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 29 juin au 05 juillet**

2023 P.8

Journalistes : **Anne-Laure**

Retailleau

Nombre de mots : **261**

Planète en fête à Jublains ce week-end



Jublains est épaulée par les communes de Grazy et La Chapelle-au-Ribouf pour l'organisation de Planète en fête.

Né de l'idée de producteurs bio de rassembler les initiatives du département autour du développement durable avec un grand marché bio, l'événement Planète en fête revient avec de nombreuses activités proposées, à Jublains, ces samedi 1^{er} et dimanche 2 juillet.

À côté des expositions, débats mouvants, démonstrations, jeux, troc plantes mis en place tout le week-end, des ateliers culinaires seront également au programme, sur la cuisson des légumes ou le choix des céréales et légumineuses, ou bien encore sur les secrets des fromages au lait cru. Des maraîchers donneront des conseils pour le potager. Mayenne Communauté guidera aussi les visiteurs qui souhaiteraient faire des achats malins et responsables, ou bien manger local.

Des conférences sur les intelligences animales par la journaliste chroniqueuse *Yolaine de La Bigne*, la cuisine alternative par *Gilles Daveau*, cuisinier pédagogue, auteur, ou bien encore Mes premières vacances à vélo seront ouvertes à tous.

Samedi soir, la fête se poursuivra avec les concerts d'*Agléa* (chanson française), *David Blyss* (blues rock), *Les bonheurs inutiles* (punk comique), *Vincent Bloyet et Assay One* (dub). À 22h, une balade nocturne permettra d'aller à la rencontre des chauves-souris avec *Mayenne Nature Environnement*.

Le dimanche s'ajouteront des randonnées et balades avec notamment une sortie ornithologique et une sortie botanique.

Anne-Laure Retailleau

Pratique : programme complet sur <https://planeteenfete.civambio53.fr>. Samedi 1^{er} juillet de 11h à 2h, dimanche 2 juillet de 10h à 19h. Libre participation. Restauration bio sur place samedi et dimanche midi.

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 1031000

Sujet du média : Lifestyle

Mode-Beauté-Bien être



Edition : Aout 2023 P.16

Journalistes : MARIE FRANÇOIS

Nombre de mots : 449



LES ANIMAUX SE SOIGNENT... *et ça nous inspire*

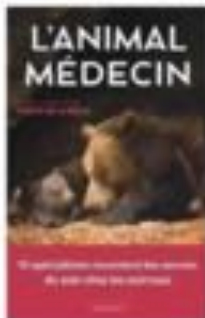
Le livre *L'Animal médecin**, coordonné par Yolaine de La Bigne, rappelle tout ce que nous devons à « nos frères de poils et de plumes ».

Super-pros. Pas de doute, les animaux prennent soin d'eux, plein d'exemples le prouvent : en Ouganda, les chimpanzés souffrant de problèmes digestifs mangent de l'*Aspilia* pour se débarrasser des parasites à l'origine de leurs maux. À Bornéo, l'orang-outan applique une mousse de *Commelina* sur ses articulations douloureuses. Au Laos, les éléphants soulagent leurs troubles intestinaux avec une quinzaine de plantes médicinales. Et, en Corse, les mésanges se protègent en fabriquant leurs nids avec des aromatiques antiparasitaires.

Inspirants. Les chercheurs estiment aujourd'hui que 71 espèces animales savent se soigner. Et c'est bien souvent en observant l'automédication des animaux que les populations locales ont découvert les propriétés de certaines plantes, racines ou écorces. Les Amérindiens reconnaissent même volontiers que ce sont les ours qui leur ont appris la médecine.

Aidants. Depuis quelques années, on s'intéresse aussi à la « médiation animale ». Chiens, chats, chevaux sont devenus de vrais soutiens thérapeutiques en cas d'anxiété ou de dépression notamment. Leurs pouvoirs guérisseurs ne sont plus à démontrer. Des bienfaits qu'il est temps de reconnaître et de saluer.

* Éd. Aliso Sciences, 240 p., 18,50 €



BRAVO!

... à l'association bretonne Les Planteurs du Boizh'éloups*, lauréate du prix Botany for Change de la Fondation Klorane**, qui récompense un projet citoyen en faveur du végétal et du vivant. Le projet primé, Quatre Espaces de plantation à Bourgbarré, veut promouvoir les écosystèmes forestiers et le mieux-être des générations futures.

* lesplanteurs.bzh ** kloranefoundation.com

140 jours

C'est la durée nécessaire à deux espèces de champignons pour dégrader totalement du polypropylène : un plastique très répandu au niveau mondial et quasiment pas recyclé. Cette découverte d'une équipe de chercheurs australiens redonne un peu d'espoir dans la lutte contre la pollution (73 % des déchets sur les plages sont en plastique).

Votre cadeau



LES SOINS HYDRO REFRESH DE LAVERA

Une gamme de produits de soins très estivaux, axés sur l'hydratation et le rafraîchissement de la peau, grâce aux extraits d'algue *Fucus vesiculosus* et des acides hyaluroniques parfaitement naturels et certifiés bio, avec en plus des packs écococos. Découvrez le sérum, 19,80 €, le gel contour des yeux, 17,20 €, et le brume de soin, 11,40 €. **Lavera.fr**

12 lots Lavera, d'une valeur de 48,40 € chacun, seront offerts par instant gagnant aux lectrices d'Avantages qui envoient le code AVTLAVERA par SMS au 74400* (0,75 €/envoi + prix d'un SMS x 4. Extrait du règlement dans Adresses, en fin de journal.

PAR MARIE FRANÇOIS



DES ANIMAUX LOIN D'ÊTRE BÊTES!

Du 25 au 27 août, découvrez, au château de la Bourbansais (35), les incroyables capacités des bêtes.

Tous les événements que j'organise ont pour but de lutter contre les idées préconçues sur la prétendue bêtise ou agressivité des animaux », confie Yolaine de La Bigne, journaliste et initiatrice des rencontres des intelligences animales. Et, cette année encore, pour cette huitième édition, elle s'est entourée de spécialistes qui s'intéressent aux capacités cognitives des bêtes. Ainsi, l'éthologue Céline Tallet viendra parler du cochon. Car « c'est un animal très intelligent, qui possède une vie sociale riche », explique Yolaine de La Bigne. Dans le même esprit, Eric de Romain, fondateur de l'association Crow Life, s'efforcera de réhabiliter la mauvaise image qui colle encore aux plumes des corvidés. En plus de mettre à mal les clichés, le festival nous rappelle que les animaux ne sont pas si différents de nous. Ainsi, les travaux du professeur d'écologie Loïc Bollache démontrent que la guerre est loin d'être une spécificité humaine... Les visiteurs pourront aussi assister à des animations autour des oiseaux et des chiens.

Infos et réservations : labourbansais.com/universite-ete/



ZOOM



Les bienfaits de la RONRONTHÉRAPIE

On l'adore à juste titre... Le chat offre une compagnie aussi apaisante que bienfaisante, son ronronnement ayant des vertus thérapeutiques avérées. Mise en lumière...

Approche sensible

Observez l'animal, profitez de sa présence et du calme qu'il apporte. Portez votre attention sur vos sensations lorsqu'il vient s'installer sur vos genoux : la chaleur qu'il diffuse, la douceur de son pelage, les vibrations du ronron... Et souvenez-vous que le chat est un être sensible. Accueillez-le dans de bonnes conditions et veillez à son bien-être. Respectez ses rythmes et ne lui imposez pas les vôtres. Caressez-le délicatement s'il dort.

Tous ceux qui vivent avec un petit félin le savent: rien n'est plus apaisant que câliner un chat qui ronronne. "Des effets bénéfiques prouvés et qui sont aujourd'hui mis à profit dans le milieu de la santé", explique le vétérinaire Jean-Yves Gauchet, l'un des premiers à populariser la ronronthérapie: "La fréquence du ronronnement oscille entre 50 et 150 Hz. Des récepteurs nerveux sont présents dans la couche profonde de notre derme et captent ces fréquences basses. Les vibrations

ainsi transmises aident à la production d'endorphines et de sérotonine, des hormones aux vertus relaxantes et apaisantes. Les kinésithérapeutes se basent sur ces fréquences pour soulager les problèmes musculaires et les inflammations des tendons." Les fréquences basses du ronronnement exercent d'ailleurs une action positive sur les tissus et les os de l'animal lui-même. On constate en effet que le chat a beaucoup moins de problèmes d'ostéoporose ou de cancer des os que

Le saviez-vous ?

Le mot "ronron" est apparu pour la première fois sous la plume de Jean-Jacques Rousseau en 1761. Nul doute que la mélodie féline de sa chatte Doyenne y a été pour quelque chose.

les autres mammifères. Ce petit félin serait-il doué de pouvoirs soignants ? Difficile de généraliser, mais le fait est que ces animaux se lovent spontanément au plus près de la zone à traiter lorsque leur maître est blessé ou malade.

SOIGNANTS À QUATRE PATTES

Les effets positifs du ronronnement sur le stress sont eux aussi confirmés par une étude publiée par la National Library of Medicine en 2009, qui conclut "qu'une diminution du risque de décès dû à l'infarctus du myocarde et à toutes les maladies cardiovasculaires (y compris les accidents vasculaires cérébraux) a été observée chez les personnes possédant des chats. L'acquisition de chats comme animaux domestiques peut représenter une nouvelle stratégie pour réduire le risque de ces maladies chez les personnes à haut risque." En milieu hospitalier, les matous apportent du réconfort aux patients de services de soins

La classe...

Prof de français, Michèle Bourton a créé et animé entre 2013 et 2019, dans le Vaucluse, une école à la pédagogie inédite. 75 élèves (du CP à la 3^e) y étudiaient, entourés par 15 chats libres d'aller et venir. En plus des leçons, les enfants s'occupaient des animaux. Résultat, ils étaient plus concentrés durant les cours, plus responsables et faisaient preuve de plus de bienveillance entre eux. Grâce à la présence des chats, même les élèves en difficulté gagnaient en confiance en eux.



palliatifs, mais aussi à leurs proches et au personnel soignant. En France, les expériences se multiplient. Pacha a ainsi intégré l'établissement La Mirandière, à Quefigny, en Côte-d'Or, fin 2019. Il succède à deux autres chats qui y ont accompagné les patients atteints de maladies incurables. En psychiatrie, la présence d'un chat adoucit le séjour de malades. C'est le rôle de Lizette, adoptée par un service du centre hospitalier Henri-Mondor, dans le Cantal, en 2015. Des soignants à quatre pattes qui rendent l'hôpital plus humain. ■

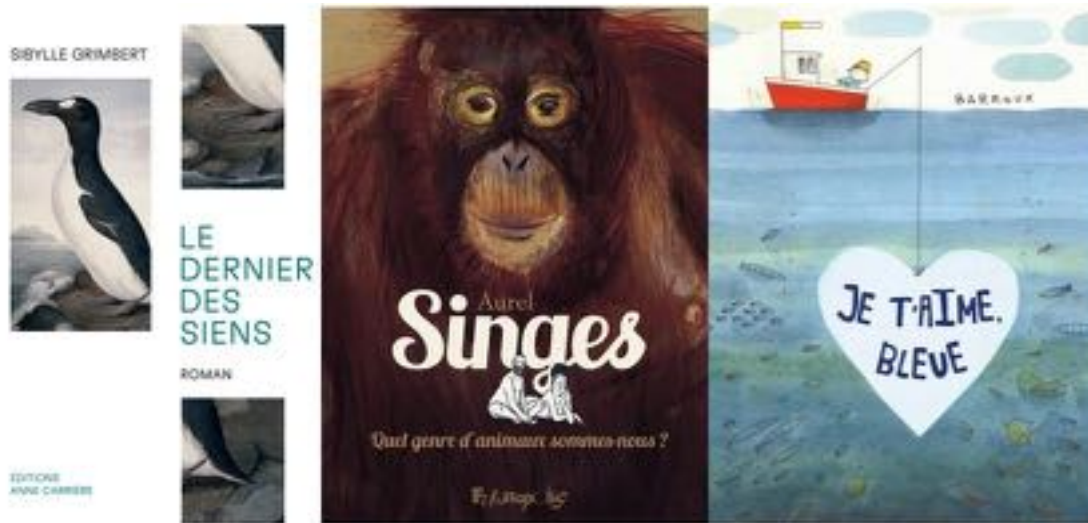
bonnes vibrations

Pour aller plus loin

- Encyclopédie du chat soigneur de Véronique Rièche, éd. Flammarion, 2021
- À l'école des chats - Comment les animaux nous rendent heureux, de Michèle Bourton, éd. Louise Courreau
- L'Animal médecin, sous la direction de Valérie de La Blonnie, éd. Lavoisier, 2021
- La Ronronthérapie - La Méthode d'hôpital de Jean-Yves Gauchet, ebook, 2021

Roman, BD, Jeunesse : les lauréats du Prix Maya 2023

Le jury du prix littéraire Maya, composé de cinq personnalités investies dans la défense de la cause animale et la marraine de l'édition 2023, l'illustratrice scientifique Florence Dellerie, ont le plaisir d'annoncer les trois ouvrages lauréats du prix Maya 2023.



Le jury était composé de Yolaine de la Bigne, fondatrice de l'Université d'été de l'animal ; Elodie Vieille-Blanchard, présidente de l'Association Végétarienne de France ; Pierre Lucot, responsable du pôle nature du Mouvement Utopia ; Camille Silvert, Chargée de rédaction pour L214 Éducation et de Sophie Wyseur, vice-présidente de l'association Code Animal. Ensemble ils ont salué **trois ouvrages** :

Roman engagé

[Le dernier des siens](#) de Sibylle Grimbert, Editions Anne Carrière.

Oeuvre choisie pour sa sensibilité et sa qualité littéraire pour alerter sur l'effondrement de la biodiversité. Le récit donne à lire la relation hors norme entre un humain et un autre animal.

Bande dessinée engagée

Singes de Aurel, Editions Futuropolis.

Une bande dessinée extrêmement documentée, une démarche de vulgarisation scientifique remarquable portée par une

image puissante et intelligente.

Livre jeunesse engagé

Je t'aime bleue de Barroux, Editions l'Ecole des loisirs.

Un ouvrage poétique pour les petits enfants, un message de respect et d'éveil à la vie marine et à l'écologie, délivré avec délicatesse.

L'annonce des lauréats a eu lieu **le samedi 17 juin** à 13h au studio de Radio Campus à Tours (37) en présence des jurés et de la marraine du prix.

En 2022, le **Prix Maya** avait récompensé *Voix d'extinction* de Sophie Hénaff (Albin Michel), *Des graines et du boudin* de Badger (Éditions La Plage) et *La plus belle crotte du monde* de Marie Pavlenko et Camille Garoche (Little Urban). Ève Marie Gingras pour son roman graphique *Comment (et pourquoi) je suis devenue végane* (Écosociété) avait reçu le Prix Maya des Lycéens.



C'est la vie

15 Juin 2023

Durée de l'extrait : 00:01:53

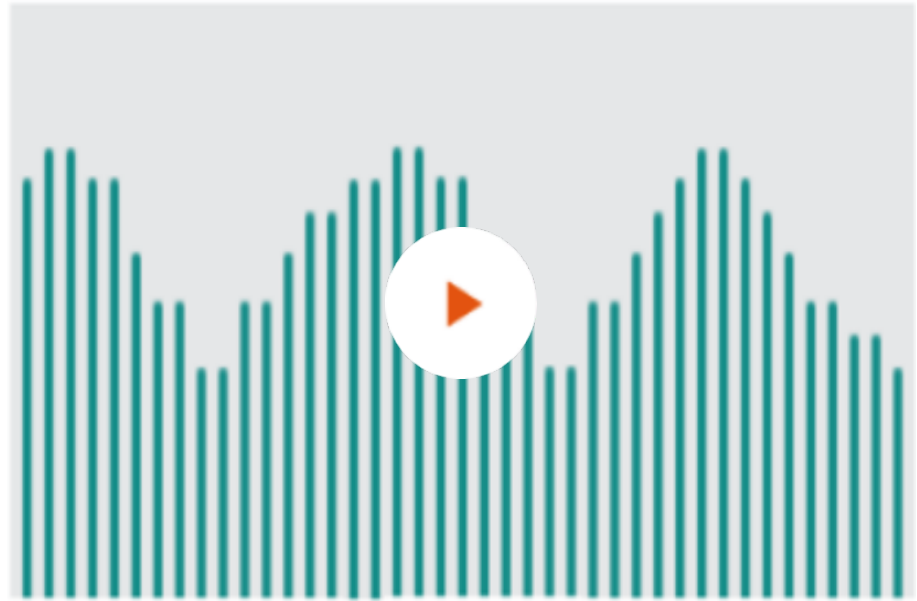
Heure de passage : 14h19

Disponible jusqu'au :

14 Juin 2024



Géraldine MAYR



Résumé: Selon, Frank Lanoux, auteur du livre "Dictionnaire amoureux de la radio" paru aux éditions Plon, la radio est un mécanisme qui provoque une liberté d'expression exceptionnelle. Itw de celui-ci. Il mentionne Yolaine de La Bigne, journaliste, dans son explication.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

N.C

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

N.C

Vegan Place : les animaux à l'honneur ce samedi à Tours



Pour sa quatrième édition, la Vegan Place tourangelle se tiendra boulevard Heurteloup ce samedi 17 juin. De 10h à 18h, cet événement animaliste va accueillir une cinquantaine de stands d'alimentation végétale et d'entreprises véganes. Par exemple, plusieurs associations : L214, Groin Groin, AVF (Association Végétarienne de France) ou encore Code Animal.

Cet événement c'est aussi l'occasion de décerner le Prix Maya qui récompense des ouvrages faisant avancer la cause animale. Il est le premier prix qui met en valeur la littérature animaliste (qui défend les droits des animaux). Les auteurs sont divisés en trois catégories : une pour les romans, une pour les bandes dessinées et une spécialement dédiée aux lycéens en partenariat avec le lycée Vaucanson de Tours.

Pour l'édition 2023, le jury sera composé de :

Sophie Wyseur, vétérinaire et vice-présidente de l'association Code Animal
Yolaine de la Bigne, autrice et journaliste de presse écrite et radio
 Camille Silvert, rédactrice de "Mon journal animal " de L214 Education
 Pierre Lucot, responsable du pôle nature du Mouvement Utopia
 Elodie Vieille-Blanchard , présidente de l'AVF (Association Végétarienne de France)

La remise de prix se fera à 13h.

A suivre aussi : une série d'animations et tables rondes afin d'échanger et de prendre conscience de la condition animale. Par exemple, une se tiendra à 14h intitulée « Recueillir les animaux sauvés des abattoirs », une autre à 16h « Penser la place des

animaux et de la biodiversité dans les espaces urbains. »

Des artisans et des entreprises telles que Lush, Inola ou Sapobel seront aussi de la partie pour présenter des produits plus respectueux de l'environnement et de l'animal. Ces entreprises spécialisées en cosmétique animeront des ateliers sur la fabrication de savons, de bougies ou encore de compléments alimentaires.

L'entrée est totalement gratuite, vous pouvez retrouver tout le programme de l'évènement et la liste des participants au Prix Maya en cliquant [sur ce lien](#).



Grand bien vous fasse

14 Juin 2023

Durée de l'extrait : 00:25:33

Heure de passage : 10h33

Disponible jusqu'au :

13 Juin 2024

AR Ali REBEIHI



Résumé: Deuxième partie - Qu'est-ce qui différencie l'animal de l'humain ? Itw de Yolaine de La Bigne, journaliste et fondatrice de l'Animal et l'Homme.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

10:00 - 11:00

Audience : **855000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**





Grand bien vous fasse

14 Juin 2023

Durée de l'extrait : 00:24:38

Heure de passage : 10h06

Disponible jusqu'au :

13 Juin 2024

AR Ali REBEIHI



Résumé: Première partie - Les rencontres des Intelligences Animales se dérouleront du 25 au 27 août au château de la Bourbansais, en Bretagne. Itw de Yolaine de La Bigne, journaliste et fondatrice de l'Animal et l'Homme.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

10:00 - 11:00

Audience : **855000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Trimestrielle**

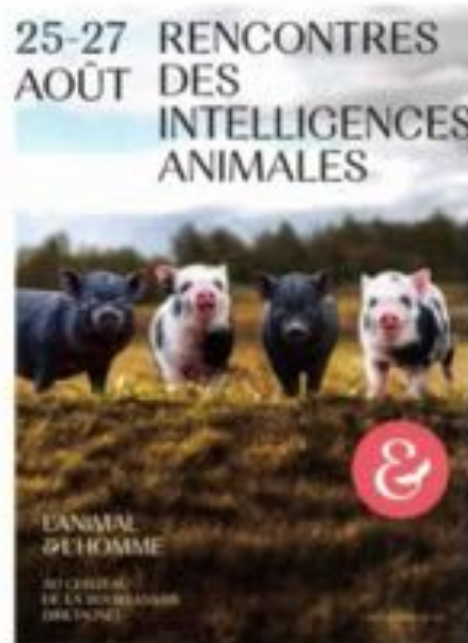
Audience : **24000**

Sujet du média : **Loisirs-Hobbies**

Edition : **Juin - aout 2023 P.9**

Journalistes : -

Nombre de mots : **181**



Les rencontres des intelligences animales

L'université d'été de l'animal, le rendez-vous des intelligences animales devenu incontournable, change de nom ! « Loin de l'univers politique des universités qui se déroulent fin août, notre public apprécie surtout ces trois jours de rencontres, d'échanges et d'amitié, d'où son nouveau nom : les rencontres des intelligences animales », explique son organisatrice Yveline de la Bigne, journaliste, autrice et fondatrice de l'association L'Animal & l'Homme.

Du 25 au 27 août dans le magnifique château-parc animalier de La Bourbansais, au sud de Saint-Malo, six spécialistes viendront parler des thèmes les plus variés : l'intelligence incroyable des corbeaux ; le monde du poulailler qui ressemble tant à celui de nos entreprises et qui pourrait bien nous aider dans le management des équipes ; une expérience unique au monde, en Bretagne, où des singes capucins ont été éduqués pour aider des handicapés ; les peuples premiers qui connaissent les talents de l'animal médecin et dont les soins s'inspirent des savoirs des singes et des éléphants...

Pour en savoir plus : www.lanimaletlhomme.com



L'animal et l'homme

Sommes-nous si différents des animaux ?

L'imaginaire, le sens du symbole, l'amour, et même la sexualité... L'éthologue Jessica Serra s'interroge sur ce qui caractérise le monde des hommes, par rapport à celui des animaux.



Voisine de la Bigne est la fondatrice du site "L'animal et l'homme". Elle partage avec nous ses rencontres autour des intelligences animales.

Le sens du symbole

Où nous viennent cette imagination débordante et cette capacité à nous projeter dans la fiction ? Est-ce quelque chose qui est apparu très soudainement, ou est-ce qu'elle s'ancre dans une racine évolutive ?

Un chimpanzé a été observé en train de jouer avec une petite bûche : il la traitait véritablement comme un enfant le ferait avec une poupée. Lorsque l'on s'intéresse aux observations du primatologue sur ce primate, on ne peut être qu'ébahi par la ressemblance assez frappante entre l'homme et l'animal. On le sait, certains chimpanzés sont capables de faire semblant. Ce pour agir de la sorte, il faut avoir accès à des capacités symboliques.

Cette capacité à projeter nos pensées dans l'univers de la fiction s'est sûrement ancrée dans un monde imaginaire qui existait déjà probablement chez cet animal pensant qu'il était notre ancêtre. Il s'est ensuite progressivement métamorphosé en animal métaphysique en imaginant des croyances invisibles qui régissent le réel.

Ce qui nous a différenciés des animaux est que, à un moment donné, nous avons

probablement eu la nécessité de conjurer nos angoisses existentielles face à la mort qui devenaient insoutenables. La perte d'un être cher est terrible chez beaucoup d'animaux, mais elle est certainement arrivée à son paroxysme chez Homo sapiens, au point que l'homme a eu besoin à un moment clé de son histoire de s'inventer un autre monde, qui propulsait les esprits du monde de l'invisible vers le monde du visible, et qui offrait l'hypothèse d'une vie après la mort. Nos ancêtres ont alors commencé à entermer leurs morts et à faire des offrandes funéraires : il y a eu une coïncidence d'un monde de l'au-delà.

La différence entre l'homme et l'animal se situe certainement ici, née d'un capital imaginaire qui existait déjà chez nos ancêtres et qui existe aussi chez les chimpanzés.

L'amour

En tant qu'éthologue, la première règle qu'on nous apprend est de ne pas tomber dans l'anthropomorphisme. Quand on se projette dans la tête d'un animal, il faut déconstruire ce qu'on nous a appris et reconstruire, à l'aide des dernières



découvertes scientifiques, la représentation que se fait l'animal du monde.

La deuxième tendance que nous avons, en tant qu'êtres humains, est l'anthropocentrisme, c'est-à-dire le fait de nous dire que nous, humains, aurons plein de spécificités que nous ne partagerions pas avec l'animal. Il catégorise également aux termes que l'on garde comme dernier bastion de l'humanité. C'est le cas de l'amour, qui nous fait vibrer en tant qu'êtres humains et que nous voulons garder comme quelque chose de très spécifique à l'homme, comme un sentiment qui ne serait propre qu'à notre espèce.

C'est ainsi que pour les animaux, on parle beaucoup d'attachement et pas d'amour, alors que le lien d'attachement qui peut unir un mâle et une femelle monogames peut être aussi fort que celui qui unit deux partenaires amoureux chez l'homme. Il a





été prouvé que certains animaux sont réellement déprimés quand leur partenaire disparaît, notamment chez les poissons, qui pâtissent pourtant d'une image d'êtres peu équipés d'un point de vue cognitif et émotionnel.

Des chercheurs français ont mené une étude sur des petits poissons-cétes monogames : lorsque le partenaire amoureux mâle est prélevé, la femelle voit la vie en noir. C'est ce qu'on appelle le test du biais négatif, qui permet de voir si l'animal est plutôt pessimiste ou optimiste. Ce qui est intéressant, c'est que même quand on substitue le mâle initial par un autre, la femelle ne s'en remet pas. C'est très fort, d'autant plus que l'expérience touche une espèce qu'on considère mal : il est temps de redorer le blason des poissons, qui sont loin d'être les êtres préprogrammés que l'on imagine.

La sexualité

Parler de la sexualité des animaux permet de déconstruire un certain nombre de tabous présents dans nos sociétés humaines. La masturbation, par exemple, est encore considérée comme un péché solitaire. Les parents risquent ni en parler à leurs enfants ni en discuter entre adultes. Or il suffit de regarder les mammifères pour se rendre compte que la masturbation est assez universelle ! Un citologue a ainsi observé un dauphin femelle se servant de bouées présentes près des ports comme de sex-toys. De même, quand on est un cheval ou un porc-épic et qu'on n'a pas de mâle, il faut redoubler d'imagination. Et les animaux sont très forts dans ce domaine !

Retrouvez les interviews de Jessica Serra par Yoaine de la Bigne sur www.lanimaletlhomme.com



À travers des découvertes fascinantes, *La Bête en nous* décrypte nos comportements à la lumière de leurs racines animales et déconstruit les idées reçues. De quoi changer en profondeur notre regard sur "le royaume des bêtes", dont nous faisons partie... *La Bête en nous*, Jessica Serra, Humensciences, mars 2021

Quels sont nos points communs avec les animaux ?



Quels sont nos points communs avec les animaux ? ©Getty - Tambako the Jaguar

Le mimétisme homme et non humain existe-t-il ?

Avec

- **Jessica Serra** Docteure en éthologie, Jessica Serra oeuvre pour différents organismes de recherche et entreprises. Spécialiste de la cognition animale, elle travaille depuis quinze ans sur le comportement des mammifères (primates, rongeurs, animaux de compagnie...). Elle intervient en tant qu'experte scientifique pour des programmes animaliers télévisuels et pour différents organismes de recherche chez Hume Sciences, elle dirige la collection « Mondes animaux ». Livres : *Sapiens animalis, ce que nous partageant avec les animaux*, en kiosque depuis le 17 mai. *Dans la tête d'un chat* (HumenSciences, 2020), qui a reçu le prix Animalis 2020. *Dans la tête d'un chat* en bd, librement inspirée du succès de librairie dans la tête d'un chat, Sort le 25 janvier 2023 chez HumenSciences

- **Hugo Clément** Journaliste, présentateur de l'émission sur le front sur France 5. Engagé dans la défense de l'environnement ; il produit et anime Sur le Front (France Télévisions). Livres *Les lapins ne mangent pas de carottes* chez Fayard. septembre 2022. *Journal de guerre écologique* chez Fayard, en 2020. *Comment j'ai arrêté de manger des animaux* au Seuil en 2019, Et tous les mercredis pour la chronique En toute subjectivité à 7h20 sur France Inter

- **Yolaine de la Bigne**, journaliste, fondatrice de l'Animal et l'Homme. Journaliste de presse écrite et radio, autrice de plusieurs livres, elle se consacre aujourd'hui au sujet des intelligences animales à travers son association l'Anima et l'Homme. Livres : *L'animal médecin*, sous la direction de Yolaine de La Bigne, Alision Sciences, décembre 22. Actu : Rencontre des



intelligences animales le 25, 26 et 27 Août 2023 eau château de la Bourbansais, Bretagne.

La chronique Ma vie de parent de **Julien Bisson**

Biodiversité : qu'est-ce que le biomimétisme ?

On savait que les animaux pouvaient s'inspirer des Hommes, mais l'inverse est également possible pour faire avancer la société.



Des fourmis (illustration)

Crédit : ERIC FEFERBERG / AFP

Audio: <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/biodiversite-qu-est-ce-que-le-biomimetisme-7900273298>

Pour concevoir des objets, des bâtiments, qui présentent un tas d'avantages et font évoluer la technologie, **les hommes vont s'inspirer de ce que produit la nature, et notamment des animaux**, ce qu'on appelle le biomimétisme. C'est ce qu'explique la journaliste Yolaine de la Bigne, dans *Le Journal Inattendu*, pour cette spéciale "Les pouvoirs incroyables des animaux"

Ainsi, le **GPS**, par exemple, a été créé **grâce aux fourmis**. En effet, "elles sont incapables de se perdre, c'est ce qui a donné aux ingénieurs l'idée" de concevoir cet objet. Aussi, la peau des **requins** est, contrairement à ce qu'on pourrait penser, "composée de millions de toutes petites écailles qui permettent à l'eau de s'évacuer plus rapidement". Les hommes "sont **en train de s'inspirer de cette peau pour les avions ou les bateaux**", a expliqué Yolaine de La Bigne.

Mais c'est animaux inspirent également les sociologues, à l'image des termites ou des **fourmis**. En effet, dans ces communautés, **l'information est partagée** : "Elles voient à manger, elles voient un prédateur, et elles posent un phéromone



pour prévenir" les autres. Aussi, chez ces animaux, **il n'a pas de hiérarchie** . Selon la journaliste, "ils ont un vrai sens de la démocratie. **Il y a une chose qui prime, c'est le groupe** ." Et certaines nouvelles entreprises reprennent cette façon de travailler.

La rédaction vous recommande

- [Le biomimétisme assurera-t-il un monde meilleur ?](#)
- [Climat : Jean-Marc Jancovici vous donne ses solutions pour préserver nos oiseaux](#)
- [Pourquoi les abeilles peuvent-elles sauver des vies ?](#)
- [Mac Lesggy vous explique comment lutter contre le moustique tigre](#)



**Le journal
inattendu**

10 Juin 2023

Durée de l'extrait : **00:24:09**

Heure de passage : **13h04**

Disponible jusqu'au :

9 Juin 2024



Résumé: Deuxième partie - Yolaine de La Bigne, journaliste, est invitée pour parler des pouvoirs extraordinaires des animaux. Itw de celle-ci.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

12:30 - 13:30

Audience : **874000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**





**Le journal
inattendu**

10 Juin 2023

Durée de l'extrait : **00:27:08**

Heure de passage : **12h31**

Disponible jusqu'au :

9 Juin 2024



Résumé: Première partie - Yolaine de La Bigne, journaliste, est invitée pour parler des pouvoirs extraordinaires des animaux. Itw de celle-ci.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

12:30 - 13:30

Audience : **874000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



PARTEZ EN VACANCES AVEC OU SANS VOTRE ANIMAL ? 07 June 2023, Philippe Guersan

Les vacances sont synonymes de détente, c'est un moment qui se prépare lorsque l'on possède un animal et qu'il faut réfléchir à la logistique du départ.

- FRANCE







Vidéo : https://youtu.be/b1CT_zPdBOc

La question revient systématiquement : faut-il embarquer son petit amour en vadrouille ?

S'il peut être inquiétant de partir sans son compagnon à quatre pattes, l'optique de l'emmener dans un lieu totalement inconnu peut être source de stress.

Weenect, le spécialiste français des colliers GPS pour chiens et chats, a interrogé un panel de ses utilisateurs* européens, pour mieux comprendre le comportement des propriétaires d'animaux au moment des vacances...

(* 911 utilisateurs originaires de France, Allemagne, Belgique, Hollande et Royaume-Uni).



Parmi les répondants, 71.67% ont déclaré partir en vacances avec leur animal. On constate néanmoins une grande différence en fonction de l'animal, avec 89.5% de propriétaires de chiens qui organisent des vacances avec lui contre 50.9% des propriétaires de chats. Les chats sont donc plus souvent laissés à la maison que les chiens. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils sont des animaux de territoire facilement perturbés par un nouvel environnement.

**S'adapter à l'animal semble la règle.**

Mais comment gérer au mieux ce départ ? 40.1% des propriétaires vacanciers estiment adapter complètement leurs vacances à leur animal, contre 3.3% qui estiment ne pas modifier leur projet.

Les destinations privilégiées sont souvent des lieux naturels, qui permettent à nos compagnons de profiter autant que leurs maîtres de l'air marin, des forêts de pins ou de l'ivresse des cimes. Seuls 4.8% des sondés, toutes nationalités confondues, amènent leur animal en ville.

De nombreux établissements refusent les animaux de compagnie, en particulier les hôtels. Les hébergements privés, tels que les locations saisonnières ou les résidences secondaires, sont donc privilégiés par 58.2% des propriétaires d'animaux vacanciers.



Limiter les risques de fugue grace au collier GPS WEENECT XS

La principale inquiétude des vacanciers est le risque de fugue (39.1%). Ils sont d'ailleurs 45.3% à craindre un risque de fugue accru pendant la période estivale. Ce qui est logique, car tout animal découvrant un nouveau lieu, avec de nouvelles odeurs, risque d'être fortement perturbé, et donc davantage sujet à la fuite.



Pour répondre à cette problématique, une solution s'impose naturellement : le collier GPS pour chiens et chats. En effet, 83.9% des propriétaires vacanciers considèrent leur traceur comme l'outil principal pour sécuriser leur animal pendant les vacances. Ils sont par ailleurs 72.4% à estimer que leurs vacances sont plus sereines depuis l'acquisition d'un GPS.

L'étude montre donc que si les tendances sont sensiblement identiques entre les pays, il y a de vraies différences dans les choix faits par les propriétaires. En définitive, que l'on parte en vacances avec ou sans son animal, beaucoup d'initiatives peuvent être mises en place pour le protéger et s'assurer de sa sécurité. L'achat d'un traceur GPS, qui s'inscrit durablement dans la panoplie du maître moderne, semble être la plus essentielle d'entre elles.



Weenect XS, le plus petit traceur GPS pour animaux du marché

- ● Suivi en temps réel et sans limite de distance
- ● Education douce au rappel, avec sonnerie et vibreur
- ● Analyse de l'étendue de son territoire et du tracé de ses aventures pour découvrir la vie secrète de l'animal
- ● Historique de l'activité et des distances parcourues
- ● Alerte anti fugue avec zones de sécurité
- ● Taille et poids : 60.5 x 24.5 x 15mm / 27g
- ● Versions : White Edition / Black Edition
- ● Waterproof norme IP68 (jusqu'à 1m. de profondeur)
- ● Prix public conseillé : 49.99€*

*Fonctionne avec abonnement (à partir de 4.16€ par mois). Cet abonnement couvre les frais de réseau liés à la carte SIM.

Au choix : Abonnement mensuel à 9.99€ (3 mois minimum), Abonnement prépayé 1 an à 69.99€, Abonnement prépayé 3 ans à 149.99€.



Disponibilité

Le traceur est disponible dans plus de 2 000 magasins partenaires tels que Tom&co, La maison [Botanic](#), Médor et Compagnie, Animalis, Poils et Plumes, Terranimo, Kokoon, Réseau Vert, Animal Factory, Villaverde, Cap Animal, Jardiland, Patoon, Moustaches, Two Tails, [Jardiland](#), Terres et Eaux, Gamm Vert, etc.

Weenect est également présent en ligne sur www.weenect.com et sur différentes plateformes comme Croquetteland, Wanimo, Zoomalia, Polytrans, La ferme des animaux, Nos Zanimos, Decathlon, Cdiscount, etc.

Vous retrouverez la liste des points de vente physiques et celle des revendeurs web sur le site internet.



Weenect en bref

Fondée par Adrien Harmel, Bénédicte de Villemeur-Vieille et Ferdinand Rousseau en janvier 2012, Weenect est une entreprise française spécialisée dans la localisation des chiens et chats. Les colliers GPS fonctionnent en temps réel et sans limite de distance, et leur qualité est aujourd'hui saluée par plus de 250,000 propriétaires d'animaux équipés d'un Weenect.

www.weenect.com

La journaliste Yolaine de la Bigne, spécialiste des intelligences animales : « les animaux sont la clef de beaucoup de nos problèmes »



Yolaine de la Bigne et son chien Paco © Maëlle Gdlb

Passionnée par les animaux depuis toujours, la journaliste Yolaine de la Bigne parle d'eux comme nulle autre. Surtout, cela fait des années qu'au travers de livres, d'interviews avec des spécialistes et des projets comme les rencontres « Les intelligences Animales », Yolaine de la Bigne s'efforce de faire changer le regard sur les êtres vivants. Des insectes aux plus grands mammifères, tous ont quelque chose à nous dire et nous apprendre sur ce qu'est l'intelligence. Dans cet entretien de notre série [À la rencontre du Vivant](#), **Yolaine de la Bigne** revient sur cette source de surprise, d'étonnement et d'émerveillement permanent que constitue le Vivant.

Sa rencontre avec le Vivant

D'où vient votre passion pour les animaux et le vivant ?

Comme beaucoup de gens, j'ai appris à aimer les animaux quand j'étais petite. Je les ai toujours adorés. Je voulais même travailler avec les chevaux. Mais à l'adolescence, on m'a interdit de monter à cheval car j'avais de mauvais yeux. Je suis alors devenue journaliste et j'ai travaillé à Paris, j'ai eu des chiens et des chats. Et, plus tard, j'ai pu remonter à cheval.

Comment expliquez-vous qu'en grandissant l'amour des animaux se perd chez certaines personnes alors qu'on semble posséder spontanément durant l'enfance ?



On perd le contact avec l'animal ainsi que la culture de la nature. Le phénomène a été étudié par les scientifiques. Une grande partie des agriculteurs ne sait plus actuellement ce qu'est une terre en bonne santé avec ses vers de terre à force de rester derrière un écran et à déverser des pesticides.

De plus, cette perte de la culture de la nature est associée à une obsession pour la propreté. En effet, la nature apparaît comme « sale » si elle est laissée en libre évolution avec des herbes hautes ou des ronciers, par exemple. Un jardin propre se résume ainsi à un jardin bien tondu à l'anglaise, avec très peu d'arbres ou de fleurs pour éviter les feuilles mortes ou les pétales fanés. Pourtant, herbes hautes et ronciers sont des abris pour les insectes et de nombreux autres êtres vivants tels que les lapins, les lièvres, les chevreuils ou bien les oiseaux. Autre cas concret de ce rapport incongru au vivant, un village breton où des oies sauvages font étape durant leur migration veut les faire abattre car leurs fientes salissent la localité. On atteint le summum de la bêtise.

« On perd la culture de la nature »

Enfin, il ne faut pas oublier que l'humain a toujours craint la nature et des animaux. C'est compréhensible, ils impressionnent. Cependant, aujourd'hui, concernant certaines espèces, la peur a pris des proportions plus grandes. Les gens croient à tort que certaines espèces sont dangereuses, comme les araignées qu'on trouve chez nous. À ce sujet, voici une anecdote personnelle, mes voisins pensent que les paons que j'ai eus chez moi à une époque étaient dangereux et allaient les attaquer. En fait, on n'apprend plus à vivre avec la nature et à la comprendre.

« On n'apprend plus à vivre avec la nature et à la comprendre. »

Qu'est-ce qui vous a conduit à parler des intelligences animales ?

Il y a une trentaine d'années, je suis revenu en Bretagne m'installer dans la maison familiale. J'étais, un peu avant l'heure, une rurbaine. Étant dans une région d'élevage, j'ai constaté que tout ce que j'avais connu petite comme biodiversité, les oiseaux, les vers de terre, les écureuils etc... était en train de disparaître. J'ai alors décidé de faire du journalisme plus engagé dans l'écologie.

« Beaucoup d'animaux ont gardé une intelligence écologique, ils vont s'en sortir. En revanche, pour l'humain, ce sera compliqué »

Un jour, en interviewant le vétérinaire Norin Chai, je lui ai fait part de mon inquiétude sur la sixième extinction de masse. Lui m'a répondu que « beaucoup d'animaux ont gardé une intelligence écologique, ils vont s'en sortir. En revanche, pour l'humain, ce sera compliqué ». Ça a été un déclic, j'ai découvert à ce moment-là les intelligences animales. J'ai décidé de leur consacrer ma fin de carrière en mettant en avant toutes nouvelles découvertes rendues possibles grâce aux progrès de l'écologie, de la biologie et de la technique. Elles permettent de mieux comprendre les animaux.

Mon travail reste très militant, il aborde aussi la question du bien-être animal sous un autre angle que celui de la morale. Non seulement c'est dégueulasse de faire souffrir des animaux parce qu'ils ne le méritent pas, mais c'est aussi stupide de les

tuer car ils sont intelligents et ils peuvent nous aider.

Qu'est-ce qui vous pousse à transmettre cette passion pour les animaux à travers vos émissions et vos livres ?

Premièrement, j'aimerais transmettre intellectuellement toutes les incroyables découvertes faites depuis une quarantaine d'années. On assiste à une véritable révolution scientifique, ainsi que psychologique et philosophique qui interroge sur la place de l'humain sur cette Terre.

« Les animaux sont la clef de beaucoup de nos problèmes »

Ensuite, on se dirige vers un avenir incertain et peu joyeux, c'est pourquoi il est urgent de faire mieux comprendre l'écologie et les relations entre les espèces. Les animaux sont la clef de beaucoup de nos problèmes. C'est grâce aux animaux et aux végétaux qu'on mange ! Je reste persuadée que l'animal est l'avenir de l'homme. Par exemple, le loup aide à réguler les sangliers, donc plutôt que de supprimer le loup et de poursuivre une chasse aux sangliers qui ne résout pas le problème, il serait plus malin de laisser le loup jouer son rôle de régulateur.

« On assiste à une véritable révolution scientifique, ainsi que psychologique et philosophique qui interroge sur la place de l'humain sur cette Terre. »

De surcroît, dans une époque pessimiste et anxiogène, découvrir les intelligences animales se montre enchanteur. L'animal se révèle beau, on en parle avec grâce et poésie. Il offre une part de rêve, pourtant on est en train de massacrer une des plus belles parts de notre vie. Je suis convaincu qu'on ne peut pas être heureux en l'absence de beauté.

« L'animal offre une part de rêve »

Les intelligences animales, source inépuisable d'émerveillement et de découvertes

Vous faites la part belle aux intelligences animales. Comment le fait de découvrir toutes ces choses étonnantes que font les autres êtres vivants peut aider à mieux les comprendre et à les préserver ?

C'est effectivement une bonne manière de faire changer le regard. Dans le dernier ouvrage collectif que j'ai dirigé, « L'animal médecin », nous expliquons qu'on pense désormais que l'être humain a inventé la médecine en s'inspirant des animaux. Des papillons monarques, des mésanges, des éléphants ou encore des ours connaissent des plantes, des mousses et des écorces pour se soigner. Puis, nous, humains, allons les utiliser pour fabriquer des médicaments. C'est génial. Tout de suite cela change la perception sur ce petit papillon qui jusqu'à maintenant présentait un intérêt limité. Des personnes m'ont dit qu'en apprenant la contribution des animaux à la santé, elles ont remis en cause leur a priori ou leur désintérêt pour le vivant.

« L'être humain a inventé la médecine en s'inspirant des animaux »

Mettre l'accent sur les intelligences animales, est-ce également un moyen de faire en sorte qu'humain, très égocentré, cesse de penser qu'il est unique alors qu'il n'est qu'un être vivant parmi d'autres ?

Quand vous savez que les fourmis possèdent un sens de l'orientation ultradéveloppé et que cette capacité a aidé les ingénieurs à développer le GPS, vous cessez de les voir comme des êtres insignifiants.

« Les autres êtres vivants savent faire des tas de choses dont nous sommes incapables »

Les autres êtres vivants savent faire des tas de choses dont nous sommes incapables.

Le langage chez les animaux m'émerveillera toujours. On croit que le langage humain est le top du top, or il n'en est rien. L'humain possède des milliers de langages extraordinaires, mais les animaux arrivent à se parler de manière incroyable. La danse des abeilles permet à l'une d'entre elles de dire à ses congénères qu'il est possible de se rendre à un endroit en tant de temps, sous telles conditions et d'adapter ces informations en fonction de changements dans les paramètres quelques heures plus tard. C'est la reine du calcul.

[À lire aussi [Les fourmis protègent mieux les cultures que les pesticides](#) et "[La guerre des fourmis ou quand un biologiste explore en BD le monde mystérieux des fourmis invasives](#)"]

Est-ce un moyen de lever la barrière entre les espèces et nous faire avoir plus d'empathie à leur égard ?

Les animaux s'en foutent qu'on les aime. On peut très bien mal aimer. Ce qui compte, c'est le respect, qu'on ne tue pas, qu'on ne fasse pas souffrir. Mieux appréhender la sensibilité et l'intelligence des animaux redonne de l'humilité aux humains qui se mettent sur un piédestal. L'humain se pense raffiné et intelligent. On dit des autres êtres vivants qu'ils sont nuls, bêtes, instinctifs, brutaux ou sales, le dénigrement est un bon moyen pour justifier l'exploitation.

« Mieux appréhender la sensibilité et l'intelligence des animaux redonne de l'humilité aux humains »

Au fil des années, vous avez parlé avec moult spécialistes d'innombrables espèces. Qu'est-ce qui vous a marqué ?

Ce qui me marque le plus est que les gens que j'interviewe travaillent sur un animal dont ils ont compris tous ses talents. Du coup, ces spécialistes de telle ou telle espèce sont devenues de belles personnes en comprenant, et toutes le disent, que nous ne sommes que des animaux parmi d'autres, qu'ils nous inspirent et que nous avons plein de choses à apprendre d'eux. Ce travail sur les animaux rend heureux et épanoui. Ils ont un rapport apaisé et tolérant aux autres bien qu'ils soient aussi très conscients du drame qu'on vit avec la disparition de la nature.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans les intelligences animales ?

Toutes les stratégies inventées par les animaux qui me bluffent beaucoup. J'ai récemment interviewé Laurent Tillon,

spécialiste des chauves-souris. Personne ne les aime, pourtant les chauves-souris sont capables de véritables prodiges. Laurent Tillon m'a expliquée que quand elles traversent une mauvaise période, comme une sécheresse, certaines femelles vont s'auto-avorter et après, elles vont devenir des nourrices. C'est-à-dire qu'elles vont devenir chasseuses, une activité dangereuse, pour nourrir les mères et ainsi aider les petits. Cette extraordinaire stratégie de survie démontre une intelligence de groupe qui implique certes le sacrifice de certains.

« Les animaux m'ont appris qu'on ne peut pas tout contrôler »

Je suis aussi surprise par la communication animale. C'est incroyable de ne pas encore être né et de comprendre des choses en échangeant avec ses parents. Des études montrent en effet que les bébés, encore dans l'oeuf parviennent à parler à leur parent. C'est dingue. Une mère caïman enterre ses oeufs pour les laisser au chaud. Elle reste à proximité, tandis que, à un moment, un des petits va la prévenir qu'il va éclore. Ainsi que les autres oeufs. La mère va alors déterrer les oeufs, cela a été prouvé. C'est ce que m'expliquait Nicolas Mathvon, spécialiste de la communication animale. Il m'a aussi appris que certains oiseaux et certains serpents poussent des cris de sécheresses pour dire à leur progéniture encore dans l'oeuf d'attendre que les conditions soient meilleures pour venir au monde.

Visionner l'interview de Laurent Tillon puis reprendre de notre interview

L'Heure des pros

6 Juin 2023

Durée de l'extrait : 00:29:56

Heure de passage : 10h01

Disponible jusqu'au :

5 Juin 2024

PP Pascal PRAUD

Famille du média :

TV Câble/Sat

Horaire de l'émission :

09:00 - 10:30

Audience : 375000

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos
Générales



Résumé: Le journaliste Frank Lanoux est invité dans l'émission pour présenter son "Dictionnaire amoureux de la radio", publié aux éditions Plon. La voix de Yolaine de la Bigne témoigne dans son livre. Itw de l'auteur.



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **139313**

Sujet du média : **Sciences & Techniques**



Edition : **Juin 2023 P.19**

Journalistes : -

Nombre de mots : **281**

ET AUSSI





L'ANIMAL MÉDECIN
Yolaine de la Bigne
Albin, 2023
224 pages, 18,90 euros

Un chimpanzé hâte la circonscription de sa lièvre déchirée par une application de feuilles de l'arbre Celtis duranviti, connu en pharmacopée africaine pour ses propriétés cardiovasculaires : des abeilles sifflent le suc de cèpe de paille pour soigner leur colonie contre un virus... L'auteur écrit sur les observations faites par dix connaissances - la plupart scientifiques - des soins que les animaux se prodiguent à eux-mêmes. Les nombreux cas, décrits dans une langue claire, sont étonnants et intéressants.

PAROLE DE MACHINES
Alexei Grinbaum
Hermann, 2023
192 pages, 17,90 euros

C'est en 2017 seulement que sont apparus les transformers, des modèles de langage capables d'apprendre par inférence statistique. Les performances des agents conversationnels qui les exploitent, dont ChatGPT, sont si grandes qu'elles choquent. Que va devenir notre monde s'il est désormais peuplé de chatbots difficiles à distinguer des humains ? Répondre serait prématuré, mais l'auteur relève nombre de phénomènes technologiques, métaphysiques, politiques et poétiques inédits, qui vont se multiplier dans un monde où nous ne serons plus les seuls à parler.

LE DERNIER CHASSEUR
Hubert Prolongeau
Albin Michel, 2023
216 pages, 21,90 euros

Mélangé reportage, récit et enquête, l'auteur, journaliste et très bon écrivain, raconte le Groenland de Julien Caquaineau, un adepte de sports extrêmes, que les conséquences d'une grave blessure ont amené à fuir là-bas. Une rencontre y fera de lui un chasseur ; il fondera une famille francgroenlandaise et prendra toute sa part dans la vie à la fois traditionnelle et moderne du Groenland. Un témoignage ethnographique et sociologique de grande valeur depuis l'intérieur de la société très particulière que forment les quelque 56 000 Groenlandais actuels.



Toros : le roi, le petit prince et le destrier, les échos du callejon



Felipe VI ici avec la reine Letizia © Crédit photo : BEN STANSALL/AFP

Dans le nez

Lalo de Maria, novillero français, devrait se souvenir de sa présentation à Madrid. D'abord parce que sa prestation (silence après trois avis, silence) a été plutôt appréciée par la critique. Mais le fils de Marie Sara a également été blessé au nez au moment d'estoquer le sixième Fuente Ymbro par un coup de corne dont le cliché qui l'immortalise devrait rester dans les annales. Un petit miracle tout de même, puisque le jeune diestro de 21 ans ne souffre que d'une blessure superficielle.

C'est avec la ganaderia de Fuente Ymbro que se clôt le cycle des novilladas de San Isidro. Lalo de Maria laisse, lui, une superbe impression

2022, grand cru

La Asociación Nacional de Organizadores de Espectáculos Taurinos (ANOET) a communiqué les statistiques en matière de production de spectacles taurins en 2022. Par rapport à l'année de référence (pré-pandémie) de 2019, ce chiffre bondit de 14 %. Dans le détail, en Espagne, il s'est produit 20 561 spectacles en 2022 contre 19 739 en 2019. Ici ce sont les festivals populaires (avec en tête ceux de la région de Valence) qui font le gros de la statistique avec 18 939 célébrés en 2022 (record de la décennie). À ceux-là il faut ajouter donc 1 622 spectacles de lidia dont 436 corridas (87 de plus).





Las Ventas à Madrid.

SudOuest

Dans les cornes

Chez les matadors, « engagement » n'est pas un vain mot. Juan Leal, le diestro français l'a démontré le 21 mai à Madrid en se jetant dans les cornes de son taureau de Fuente Ymbro au moment de l'estocade.

Un Adolfo Martin dans le callejon

Lors de la 17 e course de la San Isidro, dimanche 28 mai, le sixième Adolfo Martin de la soirée a fait un exceptionnel saut de haie en bondissant par-dessus les talanquères dans le callejon de Las Ventas. Une séquence frayeur d'une corrida anxiogène durant laquelle José Garrido a été grièvement blessé. La bête fuyarde a été remplacée par un toro du fer Pallares.

Dimanche, cette nouvelle journée de corrida de la San Isidro à Madrid aura été marquée par la grave blessure de José Garrido

José Garrido, cornada destructrice

Dimanche 28 mai à Las Ventas, José Garrido a été encorné à son premier toro Adolfo Martin avant d'être admis à l'infirmerie. C'est Roman qui s'est chargé de l'estoquer. Selon le bulletin médical signé du docteur Máximo García Padrós des arènes madrilènes, le diestro de Badajoz souffre d'une cornada de 15 cm au niveau de la jambe droite dont le pronostic est jugé grave. Le médecin mentionne " une destruction des tendons et une contusion du nerf sciatique ». José Garrido a été transféré à la clinique de la Fraternidad de Madrid. Il en est sorti le 31 mai et a pu regagner son domicile de Badajoz.

Morenito de Aranda miraculé

Blessé grièvement à Vic-Fezensac (32) tandis qu'il exécutait une portagayola, Morenito de Aranda a été évacué par hélicoptère vers l'hôpital Purpan de Toulouse le dimanche 28 mai après avoir subi une cornada de 20 cm au niveau de l'aisselle du bras droit. Selon le docteur et chirurgien Enrique Crespo, de la clinique Ruber de Madrid vers laquelle le diestro a été transféré ce lundi 29 mai, Morenito de Aranda est un miraculé. Alors que la zone touchée compte des organes vitaux, aucun d'entre eux n'a été touché. Ni la plèvre ni le poumon. La corne a atteint d'une part dans sa trajectoire le muscle pectoral et d'autre part la tête de l'humérus.

Avant-dernier jour de la Pentecôtavic 2023 marqué par la blessure de Morenito Aranda

José Fuentes s'en est allé

Ce lundi 29 mai de Pentecôte, le matador Jose Fuentes est décédé à l'âge de 79 ans à l'hôpital San Lázaro de Séville. Le diestro de Jaen qui avait été apodéré au début des années 1960 par El Pipo, le démiurge d'El Cordobès, a pris son alternative en 1965 à Malaga des mains d'Antonio Ordóñez, une année où il avait été l'un des animateurs des grandes ferias et cartels. Il s'est retiré définitivement des ruedos en 1994. José Fuentes a été le directeur de l'école taurine de Linares, en Andalousie.

El Juli médaillé

Julian Lopez « El Juli » a été honoré par la mairie de Madrid le 15 mai. Il a reçu la médaille de la ville des mains de l'alcalde José Luis Martínez-Almeida eu égard à sa carrière et à son engagement.



El Juli

Salvat Philippe/SUD OUEST

Raquel Martin et Cristina Sanchez se séparent

La novillera Raquel Martin et son aopderada Cristina Sanchez ont mis fin à leur collaboration qu'elles avaient entamée en 2021. « Je lui serai éternellement reconnaissante d'avoir cru en moi » a publié sur les réseaux sociaux Raquel Martin en marge de la Feria de San Pedro Regalado de Valladolid, où elle a fait son premier paseo de la saison. L'ancienne torera a pour sa part adressé tous les voeux de réussite à son ancienne protégée.

La retraite de Nazari

Grande figura du rejon, Diego Ventura a célébré dans les arènes de Las Ventas le 20 mai, la retraite de son cheval vedette Nazari, 21 ans, une légende également dans le domaine de cet art équestre. « S'en va le meilleur cheval que j'ai eu dans ma vie et l'un des meilleurs que je n'ai jamais vu ailleurs », a-t-il déclaré à Mundotorotv. « Il est en très bonne santé, a-t-il précisé. Je le retire parce qu'il le mérite. Il a changé ma carrière et ma vie mais je ne le monterai plus jamais. Il sera réservé à mes fils. »

Un autre Péruvien triomphe

Au Pérou, il n'y a pas qu'Andrés Roca Rey qui prend la lumière. Disons qu'il ne la prend pas toute. Joaquín Galdós a été déclaré triomphateur de la feria de Puquio au Pérou, après avoir coupé quatre oreilles le dimanche 22 mai. La ganadería de Santa Rosa de Lima a reçu le prix du meilleur fer.

Le Biterrois Sébastien Castella qui revenait dans son arène talisman après trois ans d'absence a retrouvé sa place dans l'Olympe madrilène

Une vidéo de Marco Pérez dépasse le million de vues

Une vidéo du petit prince Marco Pérez, 15 ans, retraçant les instants qui ont précédé sa classe pratique dans les arènes de Madrid le 15 mai où on voit le Salmantin, apodéré par Jean-Baptiste Jalabert, à la sortie de la chapelle et dans le patio de cuadrillas de Las Ventas, a dépassé le million de vues sur le réseau social TikTok. Ce sont les arènes de Las Ventas qui ont diffusé cette vidéo sur un profil créé, à l'occasion de cette temporada, sur ce réseau social particulièrement prisé des jeunes. Selon MundoToro, ce sont plus de 9 millions de vues qui ont été cumulées depuis la San Isidro après diffusion de vidéos dont 1,3 million comptabilisé le 23 mai pour le seul Marco Pérez. Un phénomène.

Joue-la comme Manolete

Autre phénomène taurin des réseaux sociaux : Andrés Roca Rey. Le « King » péruvien n'a pas atteint les scores de José Maria Manzanares qui dans sa manière de communiquer sur les réseaux a marqué un tournant dans le mundillo. Mais la maxima figura du moment gagne du terrain, au moyen de publications aussi efficaces que symboliques. Au moment de la feria de Cordoue, au terme de laquelle il a glané un nouveau triomphe et où il a reçu le trophée Manolete gagné l'an passé, il a posté une photo sur Instagram. Il y pose avec sa maman dans la maison qui fut celle du quatrième calife avenida de Cervantes (aujourd'hui le restaurant La Casa de Manolete Bistro), reproduisant une image dans laquelle on voit Manolete avec sa mère Angustias. La star péruvienne se fend d'un message à l'adresse de la légende : « Une année de plus à te rendre visite, maestro, cette fois, j'ai amené ma mère ! »

Le Roi himself

Fin du suspense : ce sera bien le roi Philippe VI qui présidera la corrida de la presse aux arènes de Las Ventas de Madrid le 4 juin prochain. C'est ce qu'a confirmé la Casa Real à l'Association de la Presse de Madrid (APM). Au cartel, figurent Emilio de Justo et Paco Ureña, face à des toros de Victorino Martín. C'est la seconde fois depuis son sacre que Philippe VI sera au palco de la présidence de ce rendez-vous traditionnel, après une première en 2018. Le génie andalou Paco Ojeda sera son assesseur.

Une plainte contre Europe 1

L'UVTF et l'ONCT préparent un dépôt de plainte auquel les professions implicitement diffamées seront invitées à se joindre.

Elle vise Europe 1, Isabelle Morizet et Yolaine de La Bigne. Un signalement à l'ARCOM est également en cours. Ces procédures font suite à une séquence du 14 mai. André Viard, président de l'ONCT a écrit au directeur de l'antenne pour dire son indignation et demander un droit de réponse : « C'est avec consternation que le monde taurin français a pris connaissance de l'extrait d'émission diffusée le 14 mai sur l'antenne d'Europe 1 dans le cadre d'un programme animé par madame Isabelle Morizet qui recevait Yolaine de la Bigne anti corrida compulsive venue faire la promotion de son livre. Rien de ce qui est affirmé d'un ton péremptoire par Madame Morizet sur la foi de l'extrait qu'elle lit n'est vrai, et nous avons beaucoup de peine à comprendre comment une radio aussi soucieuse de la qualité de son contenu et de sa crédibilité peut diffuser des propos aussi violemment diffamatoires sans préserver le contradictoire, comme votre antenne l'a fait notamment en me proposant de débattre avec Monsieur Caron l'été dernier. »



**Le 6-9 France
Bleu Gard Lozère**

26 Mai 2023

Durée de l'extrait : **00:07:09**

Heure de passage : **07h46**

Disponible jusqu'au :

25 Mai 2024



Résumé: Chronique - Yolaine de La Bigne évoque son opposition aux corridas dans son dernier livre. Itw de celle-ci. Itw également d'André Viard, président de l'Observatoire Nationale des Cultures Taurines. Yolaine de La Bigne est une anti-taurine compulsive hystérique.

Famille du média :

Radios Régionales

Horaire de l'émission :

06:00 - 09:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales





Les grosses têtes

26 Mai 2023

Durée de l'extrait : 00:08:29

Heure de passage : 16h33

Disponible jusqu'au :

25 Mai 2024



LR Laurent RUQUIER

Résumé: Le livre "Dictionnaire amoureux de la radio", de Frank Lanoux, publié chez Plon, est présenté. Itw de l'auteur. Plusieurs journalistes et animateurs radio, dont Yolaine de La Bigne, ont écrit dans ce livre.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

15:30 - 18:00

Audience : **1020000**

Thématique de l'émission :

Divertissement TV/Radio



La lutte anti-corrída est contre-productive, selon André Viard

Sur France Bleu Gard Lozère, ce vendredi matin, le président l'Observatoire national des cultures taurines estime que les militants opposés à cette tradition « redoublent les ardeurs » des aficionados. Pour cette nouvelle feria de Pentecôte, tous la billetterie des arènes de Nîmes affichent complet.



Torero (matador) dans l'arène présentant la muleta au taureau piqué de banderilles © Radio France - Nathanael Charbonnier

Les arènes de Nîmes vont-elles faire le plein, pendant la feria de Pentecôte ? La tentative médiatisée d'Aymeric Caron de faire interdire la corrida pourrait avoir offert à cette tradition le meilleur des coups de pub. [Six mois après l'échec du député insoumis](#), le constat est là : la billetterie a écoulé toutes les places mises en vente. Peut-on donc y voir là le signe que la corrida est en train de redorer son image ?

André Viard, le président de l'Observatoire national des cultures taurines se montre prudent : « Pour les aficionados, c'est certain, ces attaques ont redoublé leurs ardeurs. » Mais pour les autres, les non-initiés, les curieux, qu'en est-t-il ? « Ceux qui allaient déjà une à deux fois par an aux arènes peuvent être tentés d'y aller plus souvent, mais pour tous ceux qui n'y ont jamais mis les pieds, je suis plus réservé », estime l'intéressé.

Polémique autour du livre de Yolaine de La Bigne

Le président de l'Observatoire national des cultures taurines est récemment monté au créneau pour s'insurger d'un entretien sur Europe 1. Dans son émission, Isabelle Morizet a lu un passage du nouveau livre de l'invitée qu'elle recevait : la **militante anti-corrída**, Yolaine de La Bigne.

Cette dernière porte des **accusations jugées mensongères** par les aficionados. Accusations jugées même diffamatoire pour



André Viard, qui réclame un droit de réponse. « *Dans cette interview, il est dit que, pour préparer les toros au combat, "on leur enduit les yeux de vaseline pour les désorienter ; on leur enduit les pattes de térébenthine pour bien les énerver, on leur enfonce des aiguilles cassées les testicules pour ne pas qu'ils puissent s'asseoir." Mais qui est ce "On" ? Moi, je vais vous le dire qui est visé. Ce sont les organisateurs, les villes taurines, éventuellement les éleveurs et éventuellement aussi les matadors* », s'indigne André Viard.

Nouvelle campagne de l'Alliance anticorrída

Au-delà cette polémique, **l'association Anticorrída a, de son côté, lancé une nouvelle campagne télévisée** sur 6ter, W9 et Gulli. Une première vague de diffusion est prévue à partir de ce samedi et jusqu'au lundi 29 mai. La deuxième vague aura lieu, elle, au cours de l'été. En investissant ces chaînes, l'association espère ainsi toucher un public plus familial.

PLEUGUENEUC

L'Université d'été de l'animal change de nom



→ L'Université d'été de l'animal, le rendez-vous des intelligences animales devenu incontournable, change de nom ! Cette année encore, Les rencontres des intelligences animales proposeront conférences, discussions dans le jardin, ateliers et émotion. « Loin de l'univers politique des universités qui se déroulent fin août, notre public apprécie surtout ces trois jours de rencontres, d'échanges et d'amitié, d'où son nouveau nom : les rencontres des intelligences animales », explique son organisatrice, Yolaine de la Bigne (en photo), journaliste, autrice et fondatrice de l'association L'Animal & l'Homme. Du 25 au 27 août, au château-parc animalier de La

Bourbansais, au sud de Saint-Malo, six spécialistes se réuniront pour parler des thèmes les plus variés comme l'intelligence incroyable des corbeaux, le monde du poulailler qui ressemble tant à celui de nos entreprises et pourrait bien nous aider dans le management des équipes, une expérience unique au monde, en Bretagne, où des singes capucins ont été éduqués pour aider des handicapés ou encore les peuples premiers qui connaissent les talents de l'animal médecin et dont les soins s'inspirent des savoirs des singes et des éléphants...
tion à venir !

■ **Pratique : du 25 au 27 août, château-parc animalier de La Bourbansais à Pleugueneuc.**





découverte

L'ANIMAL

Botaniste et docteur hors pair

Dans la nature, mésanges, ours, chimpanzés se soignent par les plantes et les insectes. C'est ce que révèle la zoopharmacognosie, cette science qui étudie l'étonnante capacité des animaux à s'automédiquer. Une source d'inspiration pour les humains, comme l'expliquent dix spécialistes dans *L'Animal médecin*, ouvrage paru chez Alisio et coordonné par Yolaine de La Bigne.

Texte Armelle Oger

Chaque jour les chercheurs en éthologie le démontrent avec des découvertes parfois étonnantes – savez-vous que les abeilles savent additionner et soustraire? –, l'intelligence de nos amis les bêtes est bluffante. Mémoire, utilisation d'outils, langage, capacité à anticiper et à transmettre... On sait aujourd'hui qu'eux aussi sont doués d'émotions: pas seulement la peur ou la colère, mais aussi la joie, l'amour, l'empathie. Une source d'inspiration qui «calme notre vanité d'humains longtemps assurés de sa supériorité», commente Yolaine de La Bigne, créatrice de la Journée nationale des intelligences animales⁽¹⁾.

Prendre modèle, comme le fit Léonard de Vinci, sur la nature et le vivant sous toutes ses formes – on parle de biomimétisme – est devenu pour nombre de scientifiques un des vecteurs clés de l'innovation. Par exemple, dans le domaine de la santé. Et dans ce registre, les animaux ont beaucoup à nous apprendre. Botanistes experts, médecins aguerris, ours, mammifères marins et chimpanzés, mésanges ou encore fourmis et papillons (liste non exhaustive !) savent, en effet, puiser dans la grande pharmacie qu'est la nature pour lutter contre la douleur et la maladie.

Devenir un axe de recherche à part entière, la zoopharmacognosie, ou étude de la pharmacopée animale, est riche de promesses. «Les hommes n'ont pas le monopole de la phytothérapie. Les animaux nous ont devancés: les peuples premiers, qui s'inspirent depuis toujours de l'observation des animaux qui les entourent, l'ont compris avant nous», souligne Aïna Quelouz, formée en biologie végétale au

Photograph: Shutterstock



CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Celle qui dirige des projets de recherche bio-inspirés s'étonne « de notre prise de conscience récente de l'immense diversité des interactions entre le règne animal et le règne végétal, et des opportunités qu'elles représentent pour soigner l'humain ». Les premières études en la matière, que l'on doit au primatologue américain Michael Huffman qui travailla dix ans dans le parc naturel de Mahale, en Tanzanie, datent des années 1990. Le chercheur découvrit alors de quelle façon les chimpanzés soignaient fièvre, diarrhée, ulcère, arthrose, paludisme, grâce à une sélection de plantes dont ils savaient extraire feuille, écorce, tige. Ou en préparant un onguent d'insectes pour cicatriser les plaies. Certains d'entre eux n'hésitant pas à jouer les cobayes pour tester les propriétés de nouvelles plantes avant d'en transmettre l'usage à leurs congénères.

La graine anti-inflammatoire du gorille

Mais ces chimpanzés ne sont pas les seuls à cumuler les fonctions de botaniste et de médecin. Les éléphants et les maru-plaux savent aussi se soigner. Tout comme les mésanges qui aseptisent leurs nids avec du calament. Les papillons ne sont pas en reste, tel le Monarque qui pond sur une plante toxique pour le parasite menaçant ses œufs. Mention particulière à l'ours, médecin en chef pour les cultures amérindiennes et de nombreux peuples sibériens, tant sa pharmacopée est étendue. La racine d'osha, ou racine d'ours, pour stimuler le système

immunitaire, la très efficace busserole – le « rabin d'ours » – pour traiter les problèmes urinaires, ou encore l'aïl des ours, une potion magique aux propriétés antibactérienne et antioxydante à haut pouvoir régénératif, qui permet au plantigrade de sortir frais et dispo de sa longue hibernation, ne sont que quelques-unes des plantes de son herbier médical.

« Actuellement, de nombreuses équipes pluridisciplinaires en France et à l'étranger mènent des études à partir d'observations sur le terrain, en association, comme en Ouganda, avec des initiatives locales », poursuit Aïna Queiroz. L'intérêt des laboratoires est évident : la découverte potentielle de nouvelles molécules. Par exemple, celle extraite de la graine de paradis, consommée par le gorille pour se protéger de l'inflammation du myocarde, dont le laboratoire Sequens a tiré un actif anti-inflammatoire.

Autre domaine d'appréhension des chercheurs : celui du vieillissement avec l'observation de certaines espèces à la longévité impressionnante, comme la palourde nordique quahog qui peut vivre jusqu'à 400 ans !

Aïna Queiroz en est convaincue : « Les passerelles entre tous les principes du vivant s'en sont qu'à leurs balbutiements. » « Passerelles » dont la feuille de route reprend celle du mouvement « One Health » (« une seule santé »), coconstruction de médecins, vétérinaires et écologues promue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation mondiale de la santé animale (Omsa) et l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation.

Objectif ? Protéger dans un même système de santé publique l'écosystème, l'animal et l'humain. Un enjeu primordial. À l'instar de 60% des maladies infectieuses, les pandémies comme Ebola ou la Covid-19 ont une origine animale, mais un catalyseur lié à l'activité humaine et à la dégradation de l'environnement : l'interdépendance des santé humaine, animale et environnementale est donc au cœur d'enjeux pour la survie du vivant sous toutes ses formes. *

(1) Journée mondiale des intelligences animales, organisée par l'Association Chien(s) et Chat(s), à la Cité des sciences et de l'industrie, Paris 19.



À lire

L'ANIMAL MÉDECIN,
sous la direction
de Valérie de La Flèche,
éd. Albin, 240 pages.

Il n'y a pas qu'une vie dans la vie

14 Mai 2023

Durée de l'extrait : 00:27:05

Heure de passage : 13h31

Disponible jusqu'au :

13 Mai 2024

IM Isabelle MORIZET

Famille du média :

Radios Nationales

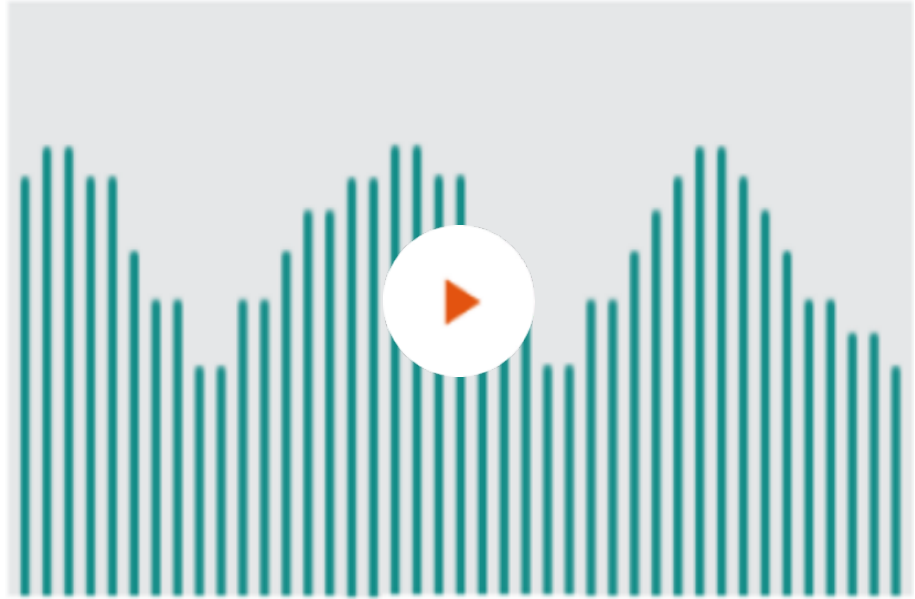
Horaire de l'émission :

N.C

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

N.C



Résumé: Deuxième partie - Mille milliards d'animaux terrestres et marins sont tués, chaque année, dans le monde. Itw de Yolaine de La Bigne, journaliste et autrice.





Isabelle Morizet avec Yolaine de La Bigne

Audio:

<https://www.europe1.fr/emissions/Il-n-y-a-pas-qu-une-vie-dans-la-vie/isabelle-morizet-avec-yolaine-de-la-bigne-4183084>

Un entretien d'une heure avec un invité, pour faire tomber le masque et révéler les mille facettes de sa personnalité. Au fil de la conversation, Isabelle Morizet recueille les confidences et retrace alors une destinée entière, au-delà des évidences.

Invitée :

Yolaine de La Bigne , journaliste



Il n'y a pas qu'une vie dans la vie

14 Mai 2023

Durée de l'extrait : 00:24:44

Heure de passage : 13h02

Disponible jusqu'au :

13 Mai 2024

IM Isabelle MORIZET

Famille du média :

Radios Nationales

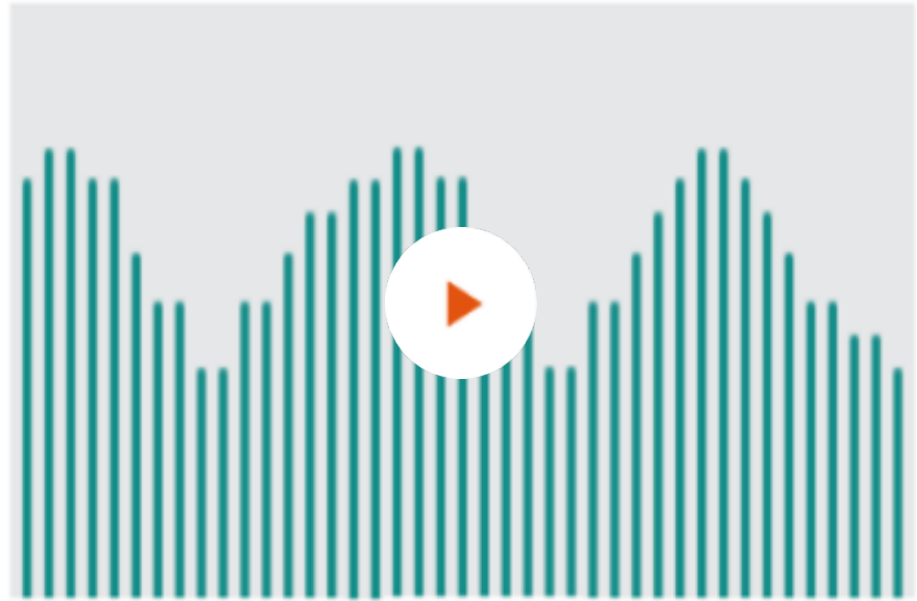
Horaire de l'émission :

N.C

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

N.C



Résumé: Première partie - Mille milliards d'animaux terrestres et marins sont tués, chaque année, dans le monde. Itw de Yolaine de La Bigne, journaliste et autrice.



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **1346000**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Juin 2023 P.58**

Journalistes : -

Nombre de mots : **76**

**DES IDÉES
VRAIMENT UTILES**

L'animal, premier médecin

Des singes qui se fabriquent des décoctions, des mésanges qui usent d'antiparasitaires, des fourmis qui désinfectent leur habitat à coups d'antibiotiques... La journaliste Yolaine de La Bigne a réuni une dizaine de scientifiques afin de dévoiler les mystères de la zoopharmacognosie, la science qui étudie l'automédication chez les animaux.



📖 **L'Animal médecin**, sous la direction de Yolaine de La Bigne, coll. "Sciences", éd. Alisio, 224 pages, 18,50 €.



Yolaine de la Bigne : « Être un animal sauvage aujourd'hui, c'est un miracle »

Dans le cadre du festival Les AnthroScènes, la journaliste [Yolaine](#) de la Bigne sera à Évreux (Eure), vendredi 5 mai, pour une conférence sur le thème : Mini-monde vaste sujet.



« Il va falloir s'adapter et être intelligent. Pour moi, c'est une guerre, aujourd'hui. On est dans une guerre mondiale contre un ennemi qui est hyper fort et qui n'a pas d'états d'âme qui s'appelle la pollution. Il va falloir se battre », assure Yolaine de la Bigne. ©DR

On connaît sa voix à la radio (notamment pour *Quelle époque épique*, qu'elle proposait sur France Info), ses écrits (*Les 12 sagesses des animaux*, *Les Secrets de l'intelligence animale* ou encore *Mon année zéro souffrance animale*), la journaliste Yolaine de la Bigne sera à Évreux (vendredi 5 mai, à 18 heures, au Cadran) pour une conférence qu'elle animera sur le thème : Mini-monde vaste sujet, dans le cadre du festival [Les AnthroScènes 2023](#). Avant qu'elle ne prenne la parole, on a fait un état des lieux avec elle. De l'intelligence à la condition animale, en passant par l'avenir de l'Homme.

Avec l'Anthropocène, Yolaine de la Bigne est en terrain connu. « J'ai monté un magazine avec une web-radio sur l'environnement. Déjà, tout ce qui est lié à l'écologie, ça me parle. Là, je suis plus branchée sur tout ce qui est biodiversité et protection animale. Et je me suis spécialisée sur les intelligences animales, et tout ce qu'on découvre depuis une quarantaine d'années », précise-t-elle. On s'interroge, pourquoi l'Homme a-t-il nié l'évidence d'une intelligence animale pendant tout ce temps ? « Pour plusieurs raisons, estime-t-elle. Depuis toujours, les religions, notamment les monothéistes, le christianisme a fait énormément de mal à la cause animale, les philosophes, on connaît tous Descartes : l'animal est une machine... En fait, on a toujours méprisé les animaux, rappelle-t-elle. Parce que ça nous arrange bien. Lorsque vous exploitez quelqu'un ou un être... C'est un peu le même combat que pour le racisme. L'esclavage, on a passé notre temps à dire que les Noirs étaient bêtes. Les femmes, pendant des années, on s'est demandé si elles avaient une âme. On disait qu'elles étaient bêtes, futiles, bavardes.



C'était une bonne façon de les exploiter. Pour ce qui est des animaux, ça rapporte énormément d'argent. De la viande à la fourrure, en passant par les jeux comme la corrida, la chasse. »

« Comme l'animal n'a pas le même langage que nous, poursuit-elle, comme il ne peut pas parler comme nous, alors qu'il a un langage qu'on découvre aujourd'hui extrêmement sophistiqué, souvent plus que le nôtre, comme on ne s'intéresse pas du tout à ce qu'il a à dire, eh bien, on l'a exploité gentiment pendant des années. Il y a eu quelques penseurs un peu géniaux, Léonard de Vinci a été le premier, plus récemment c'est [Charles] Darwin qui est un vrai génie de la cause animale. Il a tout compris avant l'heure. Il a découvert que, dès qu'il y a du vivant, il y a de l'intelligence, en s'inspirant d'animaux que les gens méprisent, comme le ver de terre. Les gens le trouvent moche, sale ; en attendant, c'est le meilleur ingénieur de la terre qui existe, il connaît mieux la terre que nos agriculteurs. D'ailleurs, là, on veut aller sur Mars pour voir si on peut exploiter la terre, et qu'est-ce qu'on va faire? On va emporter des vers de terre ». Le progrès technologique permet de porter un nouveau regard sur ce qui nous échappait jusque-là, souligne-t-elle.

C'était très tabou avant : être végétarien, c'était être l'emmerdeuse. Yolaine de la Bigne

« Grâce aux drones, par exemple, depuis une dizaine d'années, on arrive à comprendre les animaux marins. Avant, étudier des cachalots ou des baleines, c'était super compliqué. Maintenant, on peut les suivre. Il y a aussi la miniaturisation, on arrive à poser une petite puce sur un animal pour le suivre et comprendre comment il vit. Il y a l'informatique, évidemment, qui permet l'échange de savoirs. Tout ça fait qu'on a énormément découvert de choses sur les animaux. Le progrès de la biologie aussi. Et l'évolution des gens. À l'époque de Darwin, on était tellement tous catholiques qu'on ne pouvait pas entendre que l'Homme n'était pas la créature suprême créée par Dieu. Alors qu'aujourd'hui, on est tout à fait prêt à comprendre des choses comme ça. Les Français sont très, très en retard sur tout ce qui concerne la nature et les animaux, observe-t-elle. Et puis il y a les nouvelles générations. J'ai écrit un livre qui s'appelle *Mon année zéro souffrance animale*, ça m'a frappé de voir à quel point c'est générationnel. En dessous de cinquante ans, les femmes ne portent plus de fourrure, les gens ne vont plus à la corrida, etc. En fait, les gens qui n'en ont rien à faire des animaux, ce sont souvent des gens d'un certain âge, constate-t-elle. Ils s'accrochent à une certaine conception de la vie où l'être humain est le seul intelligent, le seul qui domine le reste du monde ».

« À partir de là, ce qu'on découvre, c'est du délire, assure-t-elle. Moi, quand j'ai découvert ça, il y a 8 ans, j'ai constaté que personne n'en parlait plus que ça. Moi, ça me passionne. Comme je suis journaliste, je me suis donnée pour mission de porter la parole de tous ces gens qui souvent malheureusement ne sont pas assez médiatiques. On ne les entend pas souvent en télé ou en radio. » Sa prise de conscience date de cette époque ou était-elle antérieure ?, l'interroge-t-on. « J'ai découvert ça un peu par hasard, reconnaît-elle, lors d'une interview d'un vétérinaire spécialisé dans les animaux sauvages, Norin Chai. J'étais sur l'environnement, à l'époque. Je lui dis : c'est terrible, avec la 6e extinction, des animaux vont mourir ? Et il me répond très calmement : oh, les animaux, il y en a qui vont s'en sortir, l'Homme, en revanche, ça va être chaud, parce qu'il y a toute une intelligence écologique qu'il n'a pas. C'est la première fois qu'on me donnait cet argument de l'intelligence écologique. C'est à partir de là que j'ai commencé à me passionner pour ça. C'est un sujet assez époustouflant ».

Tout ça devrait nous à amener réfléchir au moment de mettre un animal dans son assiette, lui fait-on remarquer. « Je suis végétarienne depuis 35 ans. Ce qui me frappe, c'est que dans tous les événements que j'organise, je suis quasiment la seule. Un jour, j'ai eu cette discussion avec des gens qui adorent les animaux, qui les protègent, ils m'ont tous répondu : ben, oui, mais c'est bon ! Je leur ai rétorqué : il y a ceux qui sont dirigés par leur estomac et ceux qui sont dirigés par leur cerveau, rit-elle. Mais c'est la réalité. Ils culpabilisent un peu, hein. Ils savent bien que ce n'est pas top, mais ils ont la flemme. Vous savez très bien, souvent vous vous dites : il y a des choses, ça serait bien que je les fasse. Vous êtes plein de bonnes intentions, vous avez vu un documentaire de L214 qui dit : oh la la, c'est horrible, et après, bon, ben, il y a un bon saucisson qui passe... J'ai des discussions, on me dit : écoute Yolaine, l'Homme est omnivore, il mange des animaux, comme les

animaux se mangent entre eux. Je suis assez d'accord avec ça. Mais j'ai choisi, en tant qu'être humain, j'ai envie d'être un peu au-delà de ça, un peu plus évolué. Et puis les animaux tuent d'une manière un peu saine, nous, ce qu'on leur fait, c'est dégueulasse, ce n'est pas acceptable pour un être humain. En tout cas, ce n'est pas ma conception de l'être humain. C'est pour ça que j'ai choisi cette voie, et que je n'ai jamais regretté, je me regarde dans la glace le matin sans avoir honte, c'est déjà pas mal. »

Elle dit avoir eu le déclic, alors qu'elle était « enceinte de [son] deuxième enfant. Je regardais la télé moi qui ne regarde jamais la télé -, je suis tombée sur un reportage de Brigitte Bardot, sur un abattoir. Et sur les chiens qu'on mangeait après les avoir torturés en Chine. Ça a été terrible. Je n'aimais pas spécialement la viande, mais je ne me posais pas de questions. J'ai eu vraiment un choc. J'ai accouché et je n'ai plus pu jamais manger de viande. Je n'ai jamais compris pourquoi. Mon mari a une explication un peu psychologique. Quand vous accouchez, on est très animal. Il y a du sang, du placenta, de la souffrance, la mort n'est pas très loin, la vie aussi, malgré toute la technologie, on n'est pas loin de toutes femelles, rit-elle, qui mettent bas, qui accouchent. Inconsciemment, je me suis sentie comme tous ces animaux qu'on torture, qu'on maltraite avant de les manger. Ça a été très compliqué vis-à-vis des autres. Pas du tout pour moi. Du jour au lendemain, je n'ai plus mangé d'animaux. Ça fait 35 ans, et ça me va très bien. Je pète le feu. En revanche, pour les autres... Au début, je me cachais. Les gens sont extrêmement agressifs en France. Aujourd'hui, ça a changé grâce aux Anglo-Saxons qui ont beaucoup influencé les Français. C'était très tabou avant : être végétarien, c'était être l'emmerdeuse. Je disais toujours à mes copains, en riant, heureusement que je bois du vin rouge... »

Psychotest : quel animal seriez-vous en pleine nature ?

Cherchez la petite bête qui reflète votre rapport intime au vivant en réalisant ce test issu de notre hors-série.



iStock

Le test

1. Ciel, une araignée !

- A. Vous détestez ça et l'écrasez sans pitié.
- B. Vous admirez sa toile et la regardez accomplir son travail délicat.
- C. Vous l'attrapez dans un bocal et la relâchez dehors.
- D. Vous êtes incapable de la chasser vous-même... Vous avez trop peur !

2. Avec les enfants au jardin, vous organisez...



- A. Un atelier « land art » sur la pelouse.
- B. Quel jardin ? Vous vivez en appartement, c'est moins de travail !
- C. La construction d'une cabane dans les arbres.
- D. Le semis de plants de tomate.

3. Vous êtes en forêt, un orage éclate. Quelle est votre première réaction ?

- A. Gagner un espace dégagé et bâtir un abri de fortune pour vous y protéger.
- B. Aucun risque, car vous ne partirez jamais en forêt sans avoir consulté la météo !
- C. Vous observez où tombe la foudre pour signaler les éventuels départs de feu.
- D. Vous contemplez ce spectacle fantastique !

4. Vous trouvez un chaton affamé dans votre jardin, mais il ne se laisse pas toucher...

- A. Vous le nourrissez, mais pas trop. Il doit apprendre à chasser.
- B. Vous lui aménagez un refuge confortable dans un coin pour l'acclimater.
- C. Vous n'osez pas l'approcher...
- D. Oh, qu'il est chou ! Avec de la patience, il finira par se laisser apprivoiser.

5. Des vacances de rêve ?

- A. Camping, randos, sports de plein air et, pourquoi pas, un stage de survie !
- B. Voyage itinérant zéro carbone, à vélo.
- C. Yoga, spa et méditation, au bord de l'océan de préférence.
- D. Rester chez vous pour profiter enfin de votre petit nid douillet.

6. Sur la plage, vous ramassez...

- A. Un galet bien rond, l'objet parfait. Rien que son toucher vous apaise.
- B. Vous préférez bronzer sur votre serviette.
- C. Des coques : avec une persillade, c'est délicieux à l'apéro !
- D. Vous ne prélevez rien dans la nature.

7. Les marguerites se sont multipliées et ont envahi votre potager...

- A. Ce sont des mauvaises herbes qui risquent de se développer au détriment de vos cultures.
- B. Quelle chance ! Vous composez des bouquets et meme des couronnes...
- C. Vous consultez votre bible sur l'herboristerie pour connaitre leurs propriétés.
- D. Décidément, vous n'arriverez jamais à rien faire pousser d'utile.

8. Pour une rando entre amis, qu'emportez-vous ?

- A. Une paire de jumelles et du pain sec pour nourrir les oiseaux.
- B. Un bon pique-nique, de l'eau en quantité, un pull chaud, une cape de pluie, une pompe à venin...
- C. Le minimum. Ce qui vous amuse le plus, c'est de chercher de quoi vous nourrir dans la nature.
- D. Des sacs-poubelle, des gants et une pince à déchets.

9. La sécheresse s'installe. Comment luttez-vous ?

- A. Vous cessez les arrosages, même si vos plantes souffrent.
- B. Vous vous reposez dans votre hamac, à l'ombre des arbres.
- C. Climatisation à fond et boissons glacées.
- D. Plouf, à l'eau, quelle bonne idée d'avoir fait creuser une piscine !

10. Votre jardin idéal...

- A. A la française, bien ordonné, avec des allées.
- B. Une friche que vous façonnerez à votre guise.
- C. Un potager pour manger le plus locavore possible.
- D. A l'anglaise, avec des recoins pour rever.

À découvrir également : [Psychotest : quel est votre degré de sensibilité ?](#)

Résultats

Découvrez votre couleur dominante et votre profil.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
B	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
C	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●
D	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●

Une majorité de bleu

Vous êtes un... castor

Votre rapport avec la nature ? D'abord utilitaire. Vous y êtes à l'aise et, comme le castor qui construit d'impressionnants barrages sur les rivières mais aussi de véritables palaces souterrains, vous êtes avant tout un bâtisseur. Vous savez parfaitement vous débrouiller dans la nature, quitte à la malmener un peu pour échafauder vos projets. Qu'il s'agisse d'un château de sable sur la plage, d'un campement dans les bois ou d'une maison à rénover, vous n'hésitez pas à endiguer, à creuser, à raser, à tailler... ni à brûler tout ce qui vous tombe sous la main pour allumer le barbecue !

Notre conseil : inspirez-vous de votre animal emblème, aujourd'hui reconnu comme un partenaire indispensable de l'écosystème. Non, vous n'êtes pas maître de la nature, malgré toute votre ingéniosité. A l'image des castors, qui contribuent au Canada à freiner l'érosion due aux nombreux petits ruisseaux et à préserver l'habitat naturel d'une grande variété de plantes et d'animaux, vous pouvez bâtir... sans détruire.

Une majorité de rouge

Vous êtes un... oiseau jardinier

Communier avec la nature vous est nécessaire, sa beauté vous touche profondément et vous aimez la laisser entrer chez vous, tel l'oiseau jardinier, cet étonnant volatile d'Australie orientale. Végétaux, petits cailloux, plumes, coquilles, tout ce qui est de couleur vive lui sert à décorer l'entrée de son nid. Tenant un morceau d'écorce dans son bec à la manière d'un pinceau, il le trempe dans un mélange de jus de baies et de salive pour peindre l'intérieur en bleu ! Vous aussi avez besoin de vivre dans une maison pleine de lumière, de fleurs, entourée de verdure, et de contempler le ciel...

Notre conseil : avoir un œil de poète, ça ne suffit pas toujours... L'oiseau jardinier est non seulement un poète mais aussi un sacré travailleur et un perfectionniste. D'ailleurs, la compétition est féroce chez les mâles, à qui aura le plus beau nid.

Prenez-en de la graine : il vous faudrait parfois jouer du bec pour franchir les obstacles. Vivre en harmonie avec la nature et avec soi-même ne s'improvise pas.

Une majorité de violet

Vous êtes un... un ver de terre

Vous serez flatté en apprenant que cet invertébré, sacré pour Cléopâtre, a aussi fasciné Darwin, qui doutait « qu'il y ait beaucoup d'autres animaux qui aient joué dans l'histoire du globe un rôle aussi important ». A votre échelle, vous cherchez également avant tout à contribuer à l'équilibre de la planète. A l'instar du ver de terre, vous apportez votre part invisible mais indispensable. Vous trie vos déchets, vous compostez, vous recyclez, vous circulez à vélo... Chez vous, l'écologie n'est pas un vain mot !

Notre conseil : vous aspirez à vous engager davantage, à avoir un rôle plus glorieux ? Ne minimisez pas vos petites actions : elles ont souvent plus d'impact que les grandes choses. La preuve avec un seul ver de terre qui, chaque jour, mange quasiment son poids en terre, permettant ainsi d'aérer les sols, de créer du compost et même d'assainir des terrains pollués.

Une majorité de vert

Vous êtes un... blaireau

Non, ce n'est pas une insulte ! Même s'il a toujours été chassé par les humains, qui l'accusent de détruire leurs cultures, le blaireau est surtout un animal timide et paisible pouvant déplacer jusqu'à 40 tonnes de terre pour creuser un logis abrité. Comme lui, vous vous méfiez des éléments et la nature vous effraie même un peu. Une rando en montagne ? Euh... sur un sentier bien balisé, avec des provisions et s'il y a un refuge chauffé. Vous préférez de loin rester en sécurité comme le blaireau qui, dans son terrier, se ménage jusqu'à une centaine d'issues de secours, stocke quantité de nourriture et installe sa famille...

Notre conseil : montrez-vous un peu plus téméraire et dites-vous que, à l'inverse du blaireau, vous n'avez rien à craindre du plus grand des prédateurs... l'homme ! Alors, plus d'excuses pour ne pas explorer votre environnement. Le blaireau a un gros avantage : il sait utiliser les ressources qui l'entourent. Et vous, que deviendriez-vous dans la nature sans les technologies qui vous assistent ?

Merci à **Yolaine de La Bigne**, spécialiste de l'intelligence animale et auteure des ouvrages *les 12 Sagesses des animaux* et *Mon année zéro souffrance animale*, Leduc.

L'état de la planète ne réveille-t-il pas en nous la question du lien avec notre environnement ? Est-on prêts à enlacer les arbres dans ces bains de forêt qui nous ressource ? En fait-on trop ou pas assez ? Les enfants n'apprendraient-ils pas mieux dehors ? **Autant de sujets passionnants dans [ce hors-série à découvrir en kiosques](#), que l'on a voulu aussi libre et touffu que ces nouveaux jardins punk...**



EURE

ÉVREUX

Le festival Anthroposcènes 2023 se dévoile

À partir d'aujourd'hui et jusqu'au 10 mai, le festival des Anthroposcènes fait son retour au Cadran. Une seconde édition qui mettra en avant les insectes et la relation que nous entretenons avec eux. Plusieurs conférences et tables rondes débattront de leur importance dans la biodiversité.



En 2023, le festival frappera les projecteurs sur les insectes et leurs « agissements » Photo d'art/istock



CAMILLE BACHERÉ

Pour sa seconde édition, le festival des Anthroscènes a mis les très petits plats dans les grands. Projection d'un documentaire, conférences et exposition rythmeront ces huit jours centrés sur la thématique des insectes et de leur place dans le monde du vivant. Les festivités commencent aujourd'hui à 20 heures, par une table ronde organisée dans l'auditorium du Cadran. Elle rassemblera François Lasserre, entomologiste et vice-président de l'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE), Sébastien Collin, ingénieur agronome spécialisé dans l'élevage d'insectes et Marion Cautela, médecin légiste, qui doit régulièrement composer avec les insectes dans son travail.

CONFÉRENCES AVEC DES SPÉCIALISTES DE L'ENVIRONNEMENT

François Lasserre animera également deux conférences demain et jeudi à 18 heures, dans l'auditorium du Cadran, pour en apprendre plus sur les nombreux rôles des insectes dans la biodiversité et leurs « superpouvoirs ». Vendredi 5 mai, à 18 heures, la journaliste Yolaine de La Bigne prendra le relais pour présenter une conférence intitulée « mini-monde et vaste sujet », pour parler de l'intelligence que nous ne soupçonnons pas forcément

chez les insectes. Vous pourrez aussi débattre avec Alexandre Hurel, fondateur de l'Asso NR, une association de sensibilisation au développement durable basée au Val-David. Une rencontre sera organisée le 8 mai, à 17 heures.

DOCUMENTAIRE ANIMALIER ET EXPOSITION PHOTO

Pendant toute la durée du festival, le documentaire *Aninagin*, réalisé par Michael Perfect et Alexander Weidner, sera diffusé entre midi et 18 heures. Avec ce film de moins d'une heure, les spectateurs pourront découvrir les créatures invisibles qui nous entourent, insectes comme araignées.

Jusqu'au lundi 8 mai, les amateurs de photos pourront admirer les plus beaux clichés d'insectes partagés par des particuliers. L'exposition participative sera visible de midi à 18 heures, projetée sur un écran dans le hall du Cadran. Les places pour assister à la table ronde et aux conférences sont gratuites mais doivent être réservées. Si les insectes ne sont pas votre fort, vous pouvez retrouver la programmation complète du festival sur le site du Cadran. ■

Plus d'informations sur le festival sur www.letangum.com

Réservations sur billetterie.epcc-ede.com, via billetterie@letangum.com ou au 02 32 29 63 32.

Insectes, expo, conférences... La programmation du festival Anthroposcènes 2023 à Évreux dévoilée

Du 2 au 10 mai 2023, le festival des Anthroposcènes fait son retour au Cadran d'Évreux. Une seconde édition qui mettra en avant les insectes et la relation que nous entretenons avec eux. Plusieurs conférences et tables rondes débattront de l'importance des insectes dans la biodiversité.



En 2023, le festival braquera les projecteurs sur les insectes et leurs «superpouvoirs» - photo d'archives Paris-Normandie

Pour sa seconde édition, le festival des Anthroposcènes a mis les très petits plats dans les grands. Projection d'un documentaire, conférences et exposition rythmeront ces huit jours centrés sur la thématique des insectes et de leur place dans le monde du vivant. Les festivités commenceront le mardi 2 mai à 20 heures, par une table ronde organisée dans l'auditorium [du Cadran](#). Elle rassemblera François Lasserre, entomologiste et vice-président de [l'Office Pour les Insectes et leur Environnement \(OPIE\)](#), Sébastien Collin, ingénieur agronome spécialisé dans l'élevage d'insectes et Marion Cautela, médecin légiste, qui doit régulièrement composer avec les insectes dans son travail.

Conférences avec des spécialistes de l'environnement

François Lasserre animera également deux conférences les 3 et 4 mai à 18 heures, dans l'auditorium du Cadran, pour en apprendre plus sur les nombreux rôles des insectes dans la biodiversité et leurs « superpouvoirs ». Le 5 mai, à 18 heures, la journaliste [Yolaine de La Bigne](#) prendra le relais pour présenter une conférence intitulée « mini-monde et vaste sujet », pour parler de l'intelligence que nous ne soupçonnons pas forcément chez les insectes. Vous pourrez aussi débattre avec Alexandre Hurel, fondateur de [l'Asso NR](#), une association de sensibilisation au développement durable basée au Val-David. Une rencontre sera organisée le 8 mai, à 17 heures.

Documentaire animalier et exposition photo

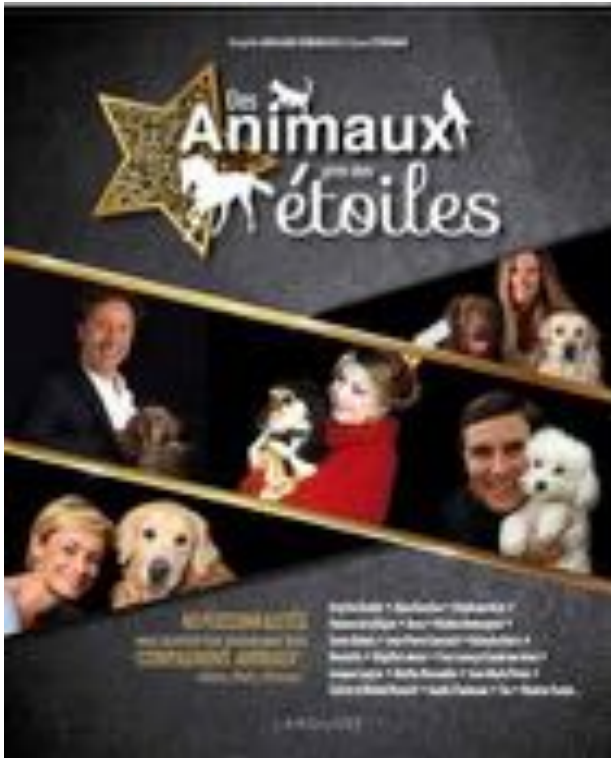
Pendant toute la durée du festival, le documentaire «[Aninagin](#)», réalisé par Michael Perfect et Alexander Weidner, sera diffusé entre midi et 18 heures. Avec ce film de moins d'une heure, les spectateurs pourront découvrir les créatures invisibles qui nous entourent, insectes comme araignées. Du 2 au 8 mai, les amateurs de photos pourront admirer les plus beaux clichés d'insectes partagés par des particuliers. L'exposition participative sera visible de midi à 18 heures, projetée sur un écran dans le hall du Cadran. Les places pour assister à la table ronde et aux conférences sont gratuites mais [doivent être réservées](#). Si les insectes ne sont pas votre fort, vous pouvez retrouver la programmation complète du festival [sur le site du Cadran](#).

Plus d'informations sur le festival sur www.letangram.com

Réservations sur billetterie.epcc-ele.com, via billetterie@letangram.com ou au 02 32 29 63



Chiens, chats... et people : des animaux près des étoiles



Dans un livre intitulé Des animaux près des étoiles, 40 personnalités relatent leur histoire unique et privilégiée avec leurs compagnons : chiens, chats, chevaux. Souvenirs, anecdotes, complicité....

Des animaux près des étoiles, de Brigitte Bulard-Cordeau (éditions Larousse), présente 40 personnalités, elles-mêmes photographiées par David Strano.

Celles-ci se livrent sur les relations qu'elles entretiennent avec leurs animaux de compagnie : chiens, chats, chevaux...

Elles y relatent leur histoire unique et privilégiée avec leur(s) compagnon(s) choisi(s) : chien, chat, cheval... Une relation faite de complicité, de partage, d'amour... Une vie qui se raconte, qui se construit, des souvenirs qui s'égrenent, des anecdotes qui s'évoquent... Des animaux complices, tendres, joueurs, calins, beaux... heureux aux cotés de leurs maîtres.

Ces 40 célébrités sont issues du monde des associations et des médias, acteurs, chanteurs, écrivains, aventuriers, photographes, témoignent de l'extraordinaire complicité qui les unit :

Jean-Marie Périer et Daffy, son irrésistible [cocker anglais](#), « confié » par sa fille ;

Stéphane Bern et ses deux [teckels](#) nains : Virgule, devenue aveugle à 1 an est aujourd'hui guidée par Dash ;

Dave, Patrick Loiseau et leur chienne Chance, mi-renard mi-coyotte, une rescapée venue de l'île de la Réunion ;



[Natacha Harry](#) et son faux-timide [golden retriever](#) Max qui cachait bien son jeu ;

Sylvie et Michel Rocard et leurs 30 chats et 10 chiens, tous recueillis ;

Jeanne Manson et ses trois chevaux, Llavant, Bettencourt et Amoroso, éduqués tout en douceur dans la nature ; ▪ Gérard Louvin et son perroquet Marius, très sociable, ayant pris gout à sa vie de liberté en Camargue ;

Yolaine de la [Bigne](#) et ses deux chiens Harry, Leila, bergers belges, son cheval Popeye, son chat Chanel... mais aussi Michel Sardou, Jean-Pierre Foucault, Nicoletta, [Mylène Demongeot](#), Sophie Thalmann...

Le récit se conclut par une conversation imaginaire entre la personnalité et son animal.

Maître et animal : qui est la vedette ?

Pour illustrer ce livre, le photographe animalier David Strano a capturé le lien d'affinité extraordinaire entre l'homme et l'animal.

À voir la fierté de ce dernier à prendre la pose, on peut se demander lequel des deux est la vedette !

A noter que ce livre est préfacé par Brigitte Bardot.

Des animaux près des étoiles

de Brigitte Bulard-Cordeau et du photographe animalier David Strano

Editions Larousse

Broché, 256 pages

Prix : 22,90 €

Mise en vente : 14 octobre 2014

Famille du média : Médias régionaux
(hors PQR)

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : N.C.

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 28 avril 2023 P.34-35

Journalistes : D.CH.

Nombre de mots : 3354

Les AnthroScènes 2023

Yolaine de la Bigne : « Être un animal sauvage aujourd’hui, c’est un miracle »

On connaît sa voix à la radio (notamment pour Quelle époque épique, qu'elle proposait sur France Info), ses écrits (Les 12 signes de son âme, Les secrets de l'intelligence animale ou encore Mon année zéro souffrance animale), la journaliste Yolaine de la Bigne sera à Caen (vendredi 5 mai, à 18 heures, au Cabrai) pour une conférence qu'elle animera sur le thème : « Méli-monde votre sujet. Avant qu'elle ne prenne la parole, on a fait un état des lieux avec elle. De l'intelligence à la condition animale, en passant par l'avenir de l'Homme... »



« Il ne suffit d'être un être intelligent. Pour moi, c'est une guerre, aujourd'hui. On est dans une guerre mondiale contre un ennemi qui est hyper fort et qui n'a pas d'état d'âme qui l'appelle la pollution. Il ne faut se battre », assure Yolaine de la Bigne. »



Avec l'Anthropocène, Yolaine de la Bigne est en terrain connu. « J'ai monté un magazine avec une web-radio sur l'environnement. Déjà, tout ce qui est lié à l'écologie, ça me parle. Là, je suis plus branchée sur tout ce qui est biodiversité et protection animale. Et je me suis spécialisée sur les intelligences animales, et tout ce qu'on découvre depuis une quarantaine d'années », précise-t-elle. On s'interroge, pourquoi l'Homme a-t-il nié l'évidence d'une intelligence animale pendant tout ce temps ? « Pour plusieurs raisons, estime-t-elle. Depuis toujours, les religions, notamment les monothéistes, le christianisme a fait énormément de mal à la cause animale, les philosophes, on connaît tous Descartes : l'animal est une machine... En fait, on a toujours méprisé les animaux, rappelle-t-elle. Parce que ça nous arrange bien. Lorsque vous exploitez quelqu'un ou un être... C'est un peu le même combat que pour le racisme. L'esclavage, on a passé notre temps à dire que les Noirs étaient bêtes. Les femmes, pendant des années, on s'est demandé si elles avaient une âme. On disait qu'elles étaient bêtes, futiles, bavardes. C'était une bonne façon de les exploiter. Pour ce qui est des animaux, ça rapporte énormément d'argent. De la viande à la fourrure, en passant par les jeux comme la corrida, la chasse. »

« Comme l'animal n'a pas le même langage que nous, poursuit-elle, comme il ne peut pas parler comme nous, alors qu'il a un langage — qu'on découvre aujourd'hui — extrêmement sophistiqué, souvent plus que le nôtre, comme on ne s'intéresse pas du tout à ce qu'il a à dire, eh bien, on l'a exploité gentiment pendant des années. Il y a eu quelques penseurs un peu géniaux, Léonard de Vinci a été le premier, plus récemment c'est [Charles] Darwin — qui est un vrai génie de la cause animale. Il a tout compris avant l'heure. Il a découvert que, dès qu'il y a du vivant, il y a de l'intelligence, en s'inspirant d'animaux que les gens méprisent, comme

le ver de terre. Les gens le trouvent moche, sale ; en attendant, c'est le meilleur ingénieur de la terre qui existe, il connaît mieux la terre que nos agriculteurs. D'ailleurs, là, on veut aller sur Mars pour voir si on peut exploiter la terre, et qu'est-ce qu'on va faire ? On va emporter des vers de terre ». Le progrès technologique permet de porter un nouveau regard sur ce qui nous échappait jusque-là, souligne-t-elle.

🍆 C'était très tabou avant : être végétarien, c'était être l'emmerdeuse.

YOLAINE DE LA BIGNE

« Grâce aux drones, par exemple, depuis une dizaine d'années, on arrive à comprendre les animaux marins. Avant, étudier des cachalots ou des baleines, c'était super compliqué. Maintenant, on peut les suivre. Il y a aussi la miniaturisation, on arrive à poser une petite puce sur un animal pour le suivre et comprendre comment il vit. Il y a l'informatique, évidemment, qui permet l'échange de savoirs. Tout ça fait qu'on a énormément découvert de choses sur les animaux. Le progrès de la biologie aussi. Et l'évolution des gens. À l'époque de Darwin, on était tellement tous catholiques qu'on ne pouvait pas entendre que l'Homme n'était pas la créature suprême créée par Dieu. Alors qu'aujourd'hui, on est tout à fait prêt à comprendre des choses comme ça. Les Français sont très, très en retard sur tout ce qui concerne la nature et les animaux, observe-t-elle. Et puis il y a les nouvelles générations. J'ai écrit un livre qui s'appelle *Mon année zéro souffrance animale*, ça m'a frappé de voir à quel point c'est générationnel. En dessous de cinquante ans, les femmes ne portent plus de fourrure, les gens ne vont plus à la corrida, etc. En fait, les gens qui n'en ont rien à faire des animaux, ce sont souvent des gens d'un certain âge, constate-t-elle. Ils s'accrochent à une certaine conception de la vie où l'être humain est le seul intelligent, le seul qui domine le reste du monde ».

« À partir de là, ce qu'on découvre, c'est du délire, assure-t-elle. Moi, quand j'ai découvert ça, il y a 8 ans, j'ai constaté que personne n'en parlait plus que ça. Moi, ça me passionne. Comme je suis journaliste, je me suis donnée pour mission de porter la parole de tous ces gens qui souvent — malheureusement — ne sont pas assez médiatiques. On ne les entend pas souvent en télé ou en radio. » Sa prise de conscience date de cette époque ou était-elle antérieure ?, l'interroge-t-on. « J'ai découvert ça un peu par hasard, reconnaît-elle, lors d'une interview d'un vétérinaire spécialisé dans les animaux sauvages, Norin Chai. J'étais sur l'environnement, à l'époque. Je lui dis : c'est terrible, avec la 6e extinction, des animaux vont mourir ? Et il me répond très calmement : oh, les animaux, il y en a qui vont s'en sortir, l'Homme, en revanche, ça va être chaud, parce qu'il y a toute une intelligence écologique qu'il n'a pas. C'est la première fois qu'on me donnait cet argument de l'intelligence écologique. C'est à partir de là que j'ai commencé à me passionner pour ça. C'est un sujet assez époustouffant ».

Tout ça devrait nous à amener réfléchir au moment de mettre un animal dans son assiette, lui fait-on remarquer. « Je suis végétarienne depuis 35 ans. Ce qui me frappe, c'est que dans tous les événements que j'organise, je suis quasiment la seule. Un jour, j'ai eu cette discussion avec des gens qui adorent les animaux, qui les protègent, ils m'ont tous répondu : ben, oui, mais c'est bon ! Je leur ai rétorqué : il y a ceux qui sont dirigés par leur estomac et ceux qui sont dirigés par leur cerveau, rit-elle. Mais c'est la réalité. Ils culpabilisent un peu, hein. Ils savent bien que ce n'est pas top, mais ils ont la flemme. Vous savez très bien, souvent vous vous dites : il y a des choses, ça serait bien que je les fasse. Vous êtes plein de bonnes intentions, vous avez vu un documentaire de L214 qui dit : oh la

la, c'est horrible, et après, bon, ben, il y a un bon saucisson qui passe... J'ai des discussions, on me dit : écoute Yolaine, l'Homme est omnivore, il mange des animaux, comme les animaux se mangent entre eux. Je suis assez d'accord avec ça. Mais j'ai choisi, en tant qu'être humain, j'ai envie d'être un peu au-delà de ça, un peu plus évolué. Et puis les animaux tuent d'une manière un peu saine, nous, ce qu'on leur fait, c'est dégueulasse, ce n'est pas acceptable pour un être humain. En tout cas, ce n'est pas ma conception de l'être humain. C'est pour ça que j'ai choisi cette voie, et que je n'ai jamais regretté, je me regarde dans la glace le matin sans avoir honte, c'est déjà pas mal. »

Elle dit avoir eu le déclic, alors qu'elle était enceinte de [son] deuxième enfant. Je regardais la télé — moi qui ne regarde jamais la télé —, je suis tombée sur un reportage de Brigitte Bardot, sur un abattoir. Et sur les chiens qu'on mangeait — après les avoir torturés — en Chine. Ça a été terrible. Je n'aimais pas spécialement la viande, mais je ne me posais pas de questions. J'ai eu vraiment un choc. J'ai accouché et je n'ai plus pu jamais manger de viande. Je n'ai jamais compris pourquoi. Mon mari a une explication un peu psychologique. Quand vous accouchez, on est très animal. Il y a du sang, du placenta, de la souffrance, la mort n'est pas très loin, la vie aussi, malgré toute la technologie, on n'est pas loin de toutes femelles, rit-elle, qui mettent bas, qui accouchent. Inconsciemment, je me suis sentie comme tous ces animaux qu'on torture, qu'on maltraite avant de les manger. Ça a été très compliqué vis-à-vis des autres. Pas du tout pour moi. Du jour au lendemain, je n'ai plus mangé d'animaux. Ça fait 35 ans, et ça me va très bien. Je pète le feu. En revanche, pour les autres... Au début, je me cachais. Les gens sont extrêmement agressifs en France. Aujourd'hui, ça a changé — grâce aux Anglo-Saxons qui ont beaucoup influencé les Fran-

çais. C'était très tabou avant : être végétarien, c'était être l'emmerdeuse. Je disais toujours à mes copains, en riant, heureusement que je bois du vin rouge... »

“ Chaque animal a l'intelligence qui lui permet d'évoluer et de survivre.
YOLAINE DE LA BIGNE

Les animaux, ont-ils conscience de leur existence? lui demande-t-on. « Absolument ! Ça fait partie des choses qui sont prouvées depuis assez peu de temps, précise-t-elle. Bien sûr que les animaux ont une conscience d'eux-mêmes. Alors comment, exactement ? C'est compliqué. Qu'est-ce que c'est que la conscience ? C'est un vrai sujet. Même pour les humains. C'est une vraie question philosophique qui n'est pas vraiment élucidée. Que l'animal ait conscience de lui-même, et surtout de la mort, ça, c'est évident. Les animaux vivent avec la mort en permanence. Parmi toutes ces nouvelles choses qui sont admises par les gens — sauf par des ringards qui sont encore dans le vieux monde —, on sait que les animaux ont conscience de la mort et ont le sens de la mort. On a vu des images incroyables de pies, de cochons, d'éléphants, de singes, avec quasiment de vraies cérémonies mortuaires, avec l'animal mort qu'on recouvre de terre ou de feuilles. On pleure. On a vu des singes pleurer. On sait, aujourd'hui, que les animaux ont une personnalité, alors qu'on

pensait qu'ils étaient tous pareils. Même les fourmis ont une personnalité. Il y a des fourmis paresseuses, courageuses, des fourmis qui vont se battre pour avoir le pouvoir, d'autres qui n'en ont rien à foutre. Pareil pour les abeilles. On sait que les animaux ont une culture. C'est le fameux : culture ou nature ? Nous, c'était la culture et les animaux la nature. Ben non, on sait que les animaux se transmettent des choses entre parents et enfants. Il y a des habitudes qui se transmettent dans certaines régions et pas dans d'autres. Les oiseaux ont un accent. Les chauves-souris adoptent un accent pour se faire adopter par une population, etc. On se rend compte de plus en plus que l'animal est très très peu différent de l'humain. »

« On est un animal extrêmement sophistiqué et extrêmement intelligent, rappelle-t-elle, mais il ne s'agit pas de faire une course à l'intelligence. Ce n'est pas intéressant, juge-t-elle. Au début, je me le demandais, mais la question est mauvaise. On s'en fout, ce sont des intelligences différentes. Nous, on a une intelligence abstraite absolument formidable, qu'aucun animal n'a, on a inventé les satellites, l'ordinateur, des systèmes abstraits incroyables, mais les animaux, ça ne les intéresse pas. Un animal s'en fout d'avoir un ordinateur. En revanche, sur des choses qui les intéressent, eux, on est très mauvais. On a une mauvaise ouïe, un mauvais goût, un toucher

très très médiocre. En communication, c'est quelque chose qu'on découvre en ce moment, il y a plein de choses qu'on ne sait pas faire. Des communications par vibration, par électricité, chez les poissons, par exemple, c'est incroyable. Nous, on ne sait pas faire ça. Darwin l'avait dit, chaque animal a l'intelligence qui lui permet d'évoluer et de survivre. Donc, il va développer des stratégies fascinantes, comme l'hippocampe. Il ne sait pas nager. Du coup, il s'accroche à des fleurs marines, il prend leurs couleurs et il n'a plus qu'à ouvrir la bouche pour se nourrir de tout le plancton qui passe. Il a une vie assez maline grâce à une intelligence d'adaptation ».

On lui fait remarquer le paradoxe de l'homme qui cherche à entrer en contact avec une forme de vie extraterrestre, à aller sur Mars, alors qu'il est infoutu d'entrer en communication avec les animaux qui vivent dans son biotope. « Je suis d'accord, mais ça commence, note-t-elle. Les Américains travaillent avec l'intelligence artificielle sur le langage des cachalots — la fin de ce travail est prévue pour 2026. On essaie, quand même. On n'a pas encore réussi. C'est très nouveau. Là où je suis d'accord, c'est que je ne comprends pas qu'on mette autant d'argent dans le spatial, ça fait trente ans qu'on met un fric de malade là-dedans, pour finalement rien. Parce que ça n'a jamais rien donné. Alors que pour les animaux, ça serait extrêmement utile. Parce qu'ils

peuvent nous aider dans beaucoup de domaines ». On s'étonne que personne ne s'étonne de cette richesse animale, ne soit vraiment curieux de cette forme de vie pourtant fascinante, juste là, sous nos yeux. « Il y a un côté fascinant, qui fascine les gens dès qu'on leur en parle, d'ailleurs, mais souvent les gens ont peur. Il y a un autre problème, aujourd'hui, qui est très nouveau, c'est l'inculture totale que nous avons de la nature. Ça, c'est un vrai souci. J'habite à la campagne, en Bretagne, même pour des fils d'agriculteurs, la nature, c'est sale, ça fait peur. On voit une araignée, on tombe dans les pommes. On voit un ver de terre, on dit : beurk, c'est dégueulasse. Je ne sais pas comment on va régler ça. C'est un vrai souci », insiste-t-elle.

« J'ai des voisins qui considèrent qu'on est sales, confie-t-elle. Parce qu'on laisse des endroits en friche. On laisse certaines ronces. Les ronciers, c'est génial. Il y a plein d'animaux qui s'y abritent. Mais pour mes voisins, c'est sale, ils ont cette obsession de la propreté et de la pelouse tondue. Malgré la caricature, nous, on avait un terrain magnifique, parce qu'on laisse un peu d'herbe, ça garde l'humidité, ça protège quelques animaux; ça, normalement, on devrait le savoir. Même dans les campagnes, on ne pense qu'à une chose, c'est avoir une maison bien propre », déplore-t-elle. Les animaux sont-ils capables d'apprendre de leurs erreurs et de modifier

leur comportement ? « À fond !, tranche-t-elle. Là-dessus, ils sont plus forts que nous. Ils arrivent à s'adapter beaucoup plus vite. Parce que chez eux, c'est une question de survie — une fois de plus. Nous, on est très lents pour évoluer. Un animal est obligé de s'adapter très vite sinon il meurt ». S'adapteront-ils alors plus vite que nous au changement climatique ? « En soi, a priori, oui. Mais là où il y a une mauvaise nouvelle, c'est qu'ils sont attaqués de partout. Il y a le changement climatique qui est déjà dramatique. Il y a l'empoisonnement, on empoisonne les sols. Ensuite, comme on bétonne tout, ils ne savent plus où nidifier, où se protéger, où rencontrer un partenaire, etc. Et si jamais ils ont réussi à s'en sortir, ils sont chassés, et s'ils ont réussi encore à s'échapper, en général, ils tombent sur un chat qui va les bouffer... Être un animal sauvage aujourd'hui, c'est un miracle, en fait. Ils ont beau être malins, s'adapter, etc., eh bien, il y en a plein qui n'y arrivent pas, malheureusement. »

Y a-t-il des animaux qui auraient un système d'organisation proche du nôtre, du capitalisme ?, lui demande-t-on. « Des organisations de société, il y en a en pagaille — surtout chez les insectes. Ce qu'on appelle l'intelligence collective, mais elle est très différente de notre système à nous. Le capitalisme est basé sur l'individualisme. C'est la liberté de gagner du fric. Si j'en gagne beaucoup, tant

mieux pour moi, je serai riche. Tant mieux pour moi, je l'ai mérité. Alors que chez les animaux et avec l'intelligence collective, il y a toujours le sens du groupe. Parce que sans groupe, vous ne pouvez pas vivre. Donc, pour des fourmis, des oiseaux, des poissons, pour la plupart des animaux, l'important, c'est le groupe. Sauf, évidemment, pour les animaux solitaires. Non, je ne vois pas de système comme le capitalisme. Cette idée de s'enrichir est typique de la névrose humaine. Ça n'intéresse pas un animal. Une fois qu'il a mangé, il va dormir. Il est peinard. Le lion s'en fout d'avoir dix gazelles en provision. Il tuera une autre gazelle quand il aura faim. Alors que chez l'humain, on dit que le début des malheurs, c'est la propriété. Dès que les peuples nomades se sont installés et sont devenus sédentaires, à partir de là, on a voulu un troupeau plus gros que l'autre, une femme plus jolie, un terrain plus grand, une maison plus belle, et les guerres ont commencé. Et la jalousie. L'être humain est un être profondément jaloux. Ce qui n'est pas du tout le cas des autres animaux. Ça ne sert à rien la jalousie dans la nature. C'est que des emmerdes. Les animaux sont très pragmatiques. Ils veulent vivre. Ils ne font que ce qui va les aider à survivre. Le reste, ils s'en foutent. C'est là où ils ont beaucoup de leçons à nous donner », estime-t-elle.

 **Les animaux sont très pragmatiques. Ils veulent vivre.**
YOLAINE DE LA BIGNE

Pour elle, l'enjeu est simple, comprendre l'intelligence des animaux peut nous rendre plus humains. « Oui, absolument. C'est exactement ça. J'ai écrit une livre sur *Les 12 sagesse des animaux* — c'était une commande. Sur le moment, je me suis dit : wouah, c'est bizarre comme sujet. En réalité, c'était passionnant. Les animaux ont ce qu'on appelle la sagesse du bon sens de nos grands-mères : prendre

soin de son corps, manger comme il faut, respirer correctement, des trucs comme ça qui sont basiques, qu'on a oubliés, et que les animaux peuvent nous rappeler », estime-t-elle. Y arriverons-nous ?, lui demande-t-on. « Je trouve que les gens ont beaucoup évolué. On ne supporte plus la souffrance, le mépris des gens qui ne sont pas comme nous. Donc, je trouve que c'est un grand progrès. Ce n'était pas gagné. Pour ce qui est de l'environnement, c'est plus compliqué. Parce qu'on a des politiques qui n'agissent pas. Ce qui est très inquiétant, c'est qu'on a des avancées qui sont mineures au regard de l'avancée de la pollution qui, elle, est dramatique. Ça, c'est très inquiétant, c'est ce que tous les scientifiques disent : ça va beaucoup plus vite que ce qu'on pensait. Et comme les gens ne sont pas prêts de changer. On change un peu, mais c'est mou quand même, déplore-t-elle. On a un président qui considère qu'un écolo, c'est un Amish... Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Ouvrez les yeux. Moi qui suis une vraie écolo, je suis fatiguée. Les gens ont peur, ils n'ont pas envie de savoir et sont très égoïstes. Quelque part, inconsciemment, ils se disent : c'est nos enfants qui paieront... Les enfants vont vers un moment très difficile. J'essaie d'être réaliste, mais je pense que le monde qu'on vit ne va plus exister. On va vers un autre monde. La seule chose qu'on puisse faire, c'est essayer d'avoir un monde pas trop pourri... Essayer de sauver ce qui peut l'être. Il va falloir s'adapter. Je ne sais pas trop où on va. C'est un peu angoissant, mais voilà... Personne ne peut vous dire où on va. Personne. Aucun scientifique ne se le permet, d'ailleurs. Il va falloir s'adapter et être intelligent. Pour moi, c'est une guerre, aujourd'hui. On est dans une guerre mondiale contre un ennemi qui est hyper fort et qui n'a pas d'états d'âme qui s'appelle la pollution. Il va falloir se battre. »

● D.CH.

■ Entrée libre sur réservation : 02 32 29 63 32



PSYCHOTEST

QUEL ANIMAL SERIEZ-VOUS ?

Découvrez votre double à poils ou à plumes qui trahit votre rapport intime au vivant. Avec les conseils et l'expertise de Yolaine de La Bigne*, spécialiste de l'intelligence animale. **PAR BRIGITTE VALOTTO**

1. Ciel! Une araignée! Que faites-vous ?
A. Vous détestez ça et l'écrasez sans pitié.
B. Vous admirez sa toile, c'est beau, et la regardez effectuer son travail délicat.
C. Vous l'attrapez, la mettez dans un bocal et la relâchez dehors.
D. Au secours! Vous êtes incapable de la chasser vous-même... trop peur!

2. Avec les enfants, au jardin, vous organisez...
A. Un atelier land art sur la pelouse.
B. Quel jardin? Vous vivez en appartement, et tant mieux, c'est moins de travail!
C. La construction d'une cabane dans les arbres.
D. Le semis de plants de tomates au potager.

3. Vous êtes en balade en forêt quand un orage éclate. Quelle est votre première réaction ?
A. Vous avez gagné un espace dégagé dès que vous avez vu les nuages s'amonceler et vous avez bâti une hutte de fortune pour vous y abriter.
B. Aucun risque: jamais vous ne partirez en forêt sans avoir scrupuleusement vérifié la météo!
C. Un orage aussi retentissant, c'est encore le dérèglement climatique. Vous observez attentivement où tombe la foudre pour pouvoir signaler les départs de feu.
D. Un orage, c'est un spectacle fantastique!

4. Vous trouvez un chaton affamé dans votre jardin, mais il ne se laisse pas approcher...
A. Vous le nourrissez, mais pas trop non plus, car s'il a faim, il apprendra mieux à chasser, et donc à se débrouiller seul au lieu de dépendre de l'homme.
B. Vous lui aménagez un petit refuge douillet dans un coin




du jardin, pour l'acclimater...
C. Vous n'osez pas l'approcher; et si c'était un chat sauvage?
D. Oh, qu'il est chou! Vous le regardez sans bouger, pour ne pas l'effrayer, pendant un long moment... Il finira bien par se laisser apprivoiser.

5. Vous avez bien besoin d'une semaine de vacances! L'idéal pour vous requinquer?

A. Camping, randos, sports en extérieur, et pourquoi pas un stage de survie?
B. Voyage itinérant zéro carbone, à vélo, c'est votre rêve...
C. Yoga, spa et méditation dans un lieu zen, au bord de l'océan de préférence!
D. Vos meilleures vacances, c'est chez vous... Quand vous travaillez, vous n'avez jamais le temps de profiter de votre petit nid douillet!

6. Lors d'une promenade sur la plage, vous ramassez...

A. Un galet parfaitement rond et lisse, l'objet parfait, rien que son toucher vous apaise.
B. Vous ne trouvez jamais rien sur la plage, et puis vous préférez bronzer sur votre serviette qu'arpenter les bords de l'eau.
C. Des coques enfouies dans le sable. Avec une petite persillade, ce sera parfait pour Papéro!
D. On ne doit jamais rien prélever dans la nature!

7. Oh! les jolies marguerites! Elles se sont multipliées par surprise et ont envahi votre potager...

A. Jolies ou pas, ce sont des mauvaises herbes qu'il faut arracher, sinon elles vont se développer au détriment de vos cultures.
B. Vous en faites de ravissants bouquets, et même de magnifiques couronnes...
C. Ces fleurs ont sûrement d'intéressantes propriétés médicinales, vous allez regarder tout de suite dans votre bible sur l'herboristerie.

D. Pas étonnant, vous n'arrivez jamais à rien faire pousser d'utile... Décidément, le jardinage et vous, ça fait deux!

8. Dimanche, c'est rando entre amis. Qu'y a-t-il dans votre sac?

A. Une paire de jumelles pour observer la faune et la flore, du pain sec pour nourrir les oiseaux...
B. Un bon pique-nique, de l'eau en quantité, un pull chaud, une cape antiglisse, un Aspivenir... On n'est jamais trop prudent!
C. Le minimum. Ce qui vous amuse le plus, c'est de trouver de quoi vous nourrir dans la nature.
D. Des sacs-poubelle, des gants et une pince à déchets pour joindre l'utile à l'agréable.

9. Quelle chaleur! Comment lutez-vous contre la canicule?

A. Canicule égale sécheresse, il faut économiser l'eau. Vous stoppez immédiatement les arrosages, même si vous souffrez de voir vos plantes se dessécher.
B. Vous vous installez dans votre hamac, à l'ombre des arbres, et vous vous laissez bercer par le chant des oiseaux en contemplant le feuillage.
C. Climatiseur à fond et boissons glacées.
D. Plouf! A l'eau! Quelle bonne idée d'avoir fait creuser une piscine, même s'il a fallu abattre quelques arbres...

10. Votre jardin idéal, c'est...

A. Un jardin à la française, bien ordonné, avec de belles et larges allées où l'on peut se promener sans s'égratigner.
B. Un jardin en friche, pour pouvoir le façonner à votre guise.
C. Un jardin potager.
D. Un jardin à l'anglaise, où la nature pousse avec exubérance et où l'on trouve plein de recoins aménagés pour la rêverie.

VOS RÉSULTATS

Comptez vos réponses et découvrez votre profil

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆
B	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆
C	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆
D	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆	☆

MAJORITÉ DE VOUS ÊTES... UN CASTOR

Votre rapport avec la nature? D'abord utilitaire. Vous y êtes à l'aise... comme un castor dans l'eau! A l'instar de ce mammifère semi-aquatique, seul du règne animal à façonner son environnement à sa convenance, vous êtes un bâtisseur. Le castor est capable de construire d'impressionnants barrages sur les rivières (jusqu'à 850 m de longueur!), mais aussi de véritables palais souterrains, sillonnés de tunnels, avec même une piscine privée. Vous seriez bien capables d'en faire autant, car vous savez vous débrouiller dans la nature. Quitte à la malmenier un peu: comme le castor, vous n'hésitez pas à employer les grands moyens pour faire émerger vos projets! Qu'il s'agisse d'un château de sable sur la plage, d'un campement dans les bois ou d'une maison à rénover, vous n'avez aucun scrupule à endiguer, creuser, raser, tailler... ni à laisser parfois des déchets derrière vous!

NOTRE CONSEIL

De votre animal emblème, que l'on reconnaît aujourd'hui comme un partenaire indispensable de l'écosystème, tâchez d'apprendre aussi l'humilité et le respect: non, vous n'êtes pas maître de la nature, malgré toute votre ingéniosité. Vous avez besoin d'elle autant qu'elle a besoin de vous. Comme les castors, qui contribuent beaucoup, au Canada, à freiner l'érosion et à préserver l'habitat naturel d'une grande variété de plantes et d'animaux, vous pouvez construire... sans détruire.



MAJORITÉ DE 
 VOUS ÊTES...

UN OISEAU JARDINIER

La nature ? Elle vous est indispensable ! Pour vous ressourcer, vous apaiser, pour le plaisir des sens ou simplement pour vous sentir bien, il vous faut communier avec votre environnement, dont la beauté vous touche profondément. A la mer, à la campagne, en forêt, en montagne, votre sensibilité est comblée au contact des éléments et vous avez besoin de les laisser entrer chez vous... comme l'oiseau jardinier, cet étonnant volatile d'Australie orientale qui est le seul animal connu pour décorer son habitat. Végétaux, petits cailloux, plumes, coquilles... tout ce qui est de couleur vive et brillante l'attire et lui sert à enjoliver l'entrée de son nid, réalisé à la façon d'une arche, sur une plate-forme de brindilles savamment croisées. Tenant un morceau d'écorce dans son bec, le trempant dans un mélange de jus de baies et de salive, ce bel oiseau entreprend même d'enduire ses murs de bleu ! Il va jusqu'à exploiter les illusions d'optique : il dispose tous ses objets décoratifs de façon que leur taille augmente progressivement à partir de l'entrée. Comme lui, vous avez besoin de vivre dans une maison pleine de lumière, de fleurs, entourée de verdure, et vous pourriez passer des heures à contempler le ciel...

NOTRE CONSEIL

Avoir un œil de poète, ça ne suffit pas toujours pour atteindre ses rêves. L'oiseau jardinier sait embellir sa vie pas seulement en contemplant la nature mais aussi en la surpassant. Car c'est un sacré travailleur et un perfectionniste. D'ailleurs, la compétition est féroce chez les mâles, à qui aura le plus beau nid pour y attirer sa femelle. Prenez-en de la graine : comme lui, il faut parfois jouer du bec pour dépasser les obstacles. Vivre en harmonie avec la nature et avec soi-même ne s'improvise pas, mais avec de la persévérance, on apprend à voler... toujours plus haut !

MAJORITÉ DE 
 VOUS ÊTES...

UN VER DE TERRE

Pas très ragoûtant ? Vous serez moins vexé quand vous apprendrez que cet infime animal avait été proclamé sacré par Cléopâtre et qu'il a fasciné Darwin. Ce dernier, qui lui a consacré tout un livre, a d'ailleurs résumé ainsi son utilité : « Il est permis de douter qu'il y ait beaucoup d'autres animaux qui aient joué dans l'histoire du globe un rôle aussi important que ces créatures. » Eh bien, justement, vous aussi... vous voudriez avant tout contribuer à l'équilibre de la planète, à votre échelle ! Le roi des écolos, c'est vous, et peu importe que ça ne suffise pas à sauver la planète. Comme le ver de terre, vous faites votre petite part, invisible mais indispensable. Vous triez vos déchets, vous compostez, vous recyclez, vous achetez d'occasion, vous circulez à vélo... bref, chez vous, l'écologie n'est pas un vain mot !

NOTRE CONSEIL

Vous voudriez faire encore plus, avoir un rôle plus glorieux ? Lancez-vous dans le militantisme ou la politique, mais n'oubliez pas : les petites actions font souvent plus que les grandes choses. Savez-vous qu'un seul ver de terre mange quasiment chaque jour son poids en terre, permettant d'aérer les sols par ses galeries (un sol riche en vers de terre absorbe cent fois plus l'eau que celui qui en est dépourvu), de créer du compost qui enrichit le sol, et même de réhabiliter des terrains pollués ? Les chercheurs en sont convaincus, on ne connaît pas encore toute l'ampleur de leurs capacités... qui pourraient réparer beaucoup des méfaits commis par les hommes.

MAJORITÉ DE 
 VOUS ÊTES...
UN BLAIREAU

Non, non, ce n'est pas non plus une insulte ! Le blaireau, même s'il a toujours été chassé par les hommes, qui l'accusent de détruire leurs cultures, est avant tout un animal timide et paisible, qui désire vivre en paix... et caché ! Comme lui, vous vous méfiez des éléments, et la nature vous ferait même un peu peur. Pas question de vous essayer à la dompter, tout ce que vous demandez, quand vous vous y risquez, c'est quelle vous offre un abri sûr ! Une balade en forêt ? Oui, mais sur un sentier bien balisé ! Une rando en montagne ? Euh... s'il y a un refuge chauffé sur le parcours et des provisions en suffisance, pourquoi pas ? Mais ce que vous préférez par-dessus tout, c'est rester tranquille et bien au chaud dans votre terrier - comme le blaireau, qui peut déplacer jusqu'à 40 tonnes de terre pour se procurer un logis sûr, parfaitement abrité ! Il y creuse de nombreuses galeries, se ménageant jusqu'à une centaine d'issues de secours, y stocke quantité de nourriture, y installe sa famille... et y vit toute sa vie. Votre idéal !

NOTRE CONSEIL

Montrez-vous donc un peu plus téméraire, et dites-vous qu'à l'inverse de ce petit animal, vous n'avez rien à craindre du plus grand des prédateurs... l'homme. Alors, plus d'excuses pour ne pas explorer davantage votre environnement, aller visiter toutes les merveilles de la nature et apprendre aussi à vivre en symbiose avec elle. Car le blaireau a sur vous un gros avantage : il sait très bien utiliser toutes les ressources qui l'entourent, comme la plupart des animaux. Et vous, que feriez-vous dans la nature, sans les technologies avancées qui vous assistent ?

* Auteure des 12 Sagesses des animaux et de Mon année zéro souffrance animale, Leduc.

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Irrégulière**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Mai - juin 2023 P.4**

Journalistes : **-**

Nombre de mots : **599**

NOS EXPERTS

Merci d'abord à nos témoins, qui ont accepté de nous parler de leur lien à la nature. Des chercheurs, philosophes, sociologues ou jardiniers nous ont aussi éclairés. Les voici.



JEAN-LOUIS ÉTIENNE

Spécialiste de la nutrition et de la biologie du sport, il commence par arpenter le monde en tant que médecin aux côtés d'aventuriers célèbres, avant d'en devenir un lui-même. Il mène des expéditions, pédagogiques et scientifiques, pour mieux faire connaître les régions polaires et comprendre le rôle qu'elles jouent sur la vie et le climat sur Terre.



CATHERINE MEURISSE

Ancienne caricaturiste à Charlie Hebdo, cette dessinatrice est la première auteure de BD à entrer à l'Académie des beaux-arts dans la catégorie « gravure et dessin ». Elle ne cesse de croiser art et nature dans son œuvre. Son dernier ouvrage : Humaine, trop humaine (Dargaud, 2022).



TARIK CHERCHAK

Cofondateur du Ceebios (Centre européen d'excellence en biomimétisme), cet ingénieur écologue et biologiste est directeur du pôle biomimétisme de l'Institut des futurs souhaitables. Il est aussi depuis plus de quinze ans chef d'expéditions polaires.



JEANNE BURGART GOUTAL

Professeure de philosophie à Marseille, elle est spécialiste de l'écoféminisme, sur lequel elle a enquêté pendant une dizaine d'années.



DIDIER HELMSTETTER

Cet ingénieur agronome a travaillé sur le développement agricole en Afrique et en France. Il consacre désormais son temps à son Potager du paresseux.



PAULINE RAFFAITIN

Spécialiste de la cosmétique biologique et naturelle, cette ingénieure en chimie est responsable des Cosmétiques et Produits de la maison d'Écovert.



JEAN-PHILIPPE CAMBORDE

Producteur de films sur la science, l'innovation et le développement durable, il est notamment l'auteur d'une série, Nature + futur, coproduite avec le CNRS, le Muséum national d'histoire naturelle, le Ceebios et Universcience, entre autres.



MICHELLE VAN QUYEN

Chercheur en neurosciences à l'Inserm, il dirige un groupe de recherche à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière (hôpital de la Pitié-Salpêtrière). Pour lui, les expériences de nature sont essentielles à notre développement, à notre santé et à notre bien-être.



ÉRIC LENOIR

Ce paysagiste hors normes s'inspire de ses voyages, de ses rencontres et de ses années d'observation de la nature. Il est aussi pépiniériste dans l'Yonne.



GILLES BOEUF

Biologiste et océanographe, il est également président du Ceebios et de la réserve naturelle nationale de la Massane, dans les Pyrénées-Orientales.



HENRI LANDES

Ancien dirigeant de la fondation GoodPlanet et prof à Sciences po, il a fondé avec son épouse un incubateur pour soutenir la reconversion des néo-ruraux.



CATHERINE LARRÈRE

Philosophe, spécialiste de la pensée de l'éthique de l'environnement, elle coécrit régulièrement des ouvrages avec son mari, l'agronome et écologue Raphaël Larrère, notamment Le pire n'est pas certain. Essai sur l'éveil au catastrophisme (Premier Parallèle, 2020).



ALAIN RENAUDIN

Ex-directeur général adjoint de l'Institut de sondage Ifop et ex-président de DDB Corporate, il conseille de nombreux groupes et institutions sur les enjeux du développement durable et a participé à la création et au développement du Ceebios.



YVES-MARIE ALLAIN

Ingénieur horticulteur et paysagiste, formé sur le site du Potager du roi à Versailles, il a dirigé le Jardin des Plantes de Paris et l'Arboretum de Chèvreloup jusqu'en 2003.



ISABELLE PELOUX

Fondatrice de l'école élémentaire du Collibri aux Amanins (Drôme), elle est aussi chercheuse en pédagogie et en éducation à la coopération.



CRYSTÈLE FERJOU

Professeure des écoles, conseillère pédagogique pionnière de l'école en plein air, elle a mis en place ce concept à Pompaire (Nouvelle-Aquitaine).

Et aussi, nos remerciements à Barbara Bonnefoy, Yolaine de La Sèze, Noémie Calais, Christine Castelain-Meurier, Adèle Chometon, Saviria Coste, Sébastien Dalgalarondo, Paul Duclos, Tristan Fournier, Elise Gouillot, Mathieu Leti, Adeline Loyau, Robert Pyle, Aina Queiroz, Kalina Raskin, Michèle Simonneau et Sarah Wauquiez.





UNE MAJORITÉ DE VERT VOUS ÊTES... UN BLAIREAU

Non, ce n'est pas une insulte! Même s'il a toujours été chassé par les humains, qui l'accusent de détruire leurs cultures, le blaireau est surtout un animal timide et paisible pouvant déplacer jusqu'à 40 tonnes de terre pour creuser un logis abrité. Comme lui, vous vous méfiez des éléments et la nature vous effraie même un peu. Une rando en montagne? Euh... sur un sentier bien balisé, avec des provisions et s'il y a un refuge chauffé. Vous préférez de loin rester en sécurité comme le blaireau qui, dans son terrier, se ménage jusqu'à une centaine d'issues de secours, stocke quantité de nourriture et installe sa famille... **Notre conseil** Montrez-vous un peu plus téméraire et dites-vous que, à l'inverse du blaireau, vous n'avez rien à craindre du plus grand des prédateurs... l'homme! Alors, plus d'excuses pour ne pas explorer votre environnement. Le blaireau a un gros avantage: il sait utiliser les ressources qui l'entourent. Et vous, que deviendriez-vous dans la nature sans les technologies qui vous assistent?

Merci à Yolaine de La Bigne, spécialiste de l'intelligence animale et auteure des ouvrages *les 12 Sagesses des animaux* et *Mon année zéro souffrance animale*, Leduc.



Famille du média : **Médias régionaux**
(hors PQR)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **N.C.**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **21 avril 2023 P.34**

Journalistes : -

Nombre de mots : **811**

LA DEPECHE (EDITION VERNEUIL)

Les rendez-vous des AnthroScènes

DU 24 AVRIL AU 10 MAI

Concours. Vitrines commerciales de la ville d'Évreux.

DU 2 MAI AU 8 MAI

Immersion. Musique botanique. Silence et calme de courtoise. De 12 h à 14 h 30 et de 16 h à 18 h, au Kubo d'Évreux. Entrée libre.

DU 2 AU 10 MAI

Exposition. Sens. De 12 h à 18 h et 1 h avant les spectacles, hall du Cadran d'Évreux. Entrée libre.

Concours. Les insectes de nos jardins. Envoi des tracts avant le 24 avril sur borjeun@stangram.com. Entrée libre.

MARDI 2 MAI

Table ronde. Avec François Lesame, Marion Caudela, Sébastien Collin et Myriam Baran. 20 h, au Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.

MERCREDI 3 MAI

Découverte. Chercher la petite bête dans les arènes du jardin botanique d'Évreux. De 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h 30. Entrée libre.

Cinéma. Mon chat et moi, la grande aventure de Rino. 10 h 30 au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

Atelier. Fabrication des insectes. 12 h 30 et 16 h 30, salle de répétition du théâtre Legendre. Dès 5 ans. 5 et 8 €.

Théâtre. Moïché. 15 h, au Théâtre Legendre d'Évreux. Dès 8 ans. De 5 à 12 €.

Cinéma. Nauticaï de la voile du vent. 17 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

Rencontre. Insectes : singularité globale, avec François Lesame. 18 h, à l'Auditorium du Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.

Cinéma. Jégévis, prince des insectes + Anjou, l'armée des hommes guilbes + rencontre avec Jérôme Rapnaud. 20 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

JEUDI 4 MAI

Cinéma. Bugy. 14 h 30, à l'Auditorium du Cadran. Entrée libre, sur réservation.

Rencontre. Les superhéros de la nature 1 avec François Lesame. 18 h, à l'Auditorium du Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.

Théâtre. La Mouche. 20 h, au Cadran d'Évreux. De 10 à 25 €.

VENDREDI 5 MAI

Conférence. Mini-monde et terre sur, avec Juliette de la Signe. 18 h, à l'Auditorium du Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.

Théâtre. Moïché. 20 h, au Théâtre Legendre d'Évreux. Dès 8 ans. De 5 à 12 €.

SAMEDI 6 MAI

Immersion. Voir l'invisible, avec Les Couloirs de la Nature. 9 h 30, forêt communale d'Évreux, parking de la Témouille. 5 et 8 €.

Balade. En calèche dans la forêt d'Évreux. 10 h 30, 11 h et 11 h 30. 3 €.

Cinéma. Mission Régénération. 15 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 6 et 7 €.

Théâtre. La République des Abeilles. Dès 6 ans. 17 h, à la Scène 5 de Louviers. De 5 à 12 €.

Rencontre. Avec Ton Inago et Roua Materia. 18 h, hall du Kubo d'Évreux. Entrée libre.

AnthroParty. Concerts de Ton Inago et Roua Materia. 19 h, au Kubo d'Évreux. Tarif unique : 10 €.

DIMANCHE 7 MAI

Cuisine. Initiation à l'entoculture et l'entofood. 11 h et 12 h, au Kubo d'Évreux. 5 et 8 €.

Cinéma. Des fraises pour le remord. 11 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 6 et 7 €.

Exploration. Suit photographique des insectes pollinisateurs.

14 h et 15 h 30 au coteau de la Queue d'Hirondelle, Évreux. Entrée libre, sur réservation.

Cinéma. Un monde nouveau + rencontre avec Thierry Robert. 15 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 6 et 7 €.

Cinéma. La Nuit. Interdit aux moins de 12 ans. 20 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 6 et 7 €.

LUNDI 8 MAI

Immersion. Voir l'invisible, avec Les Couloirs de la Nature. 9 h 30, forêt communale d'Évreux, parking de la Témouille. 5 et 8 €.

Balade. En calèche dans la forêt d'Évreux. 10 h 30, 11 h et 11 h 30. 3 €.

Cinéma. Nauticaï de la voile du vent. 17 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

Découverte. Chasse aux papillons. 14 h et 15 h, à Giacum, Le Vieux-Évreux. Entrée libre.

Cinéma. Honeyland + rencontre avec Paul Carpentier. 15 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

Rencontre. La biodiversité dans nos jardins. 17 h, à l'Auditorium du Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.

Cinéma. La Mouche. Interdit aux moins de 12 ans. 20 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

MARDI 9 MAI

Cinéma. Monocosmos, le peuple de l'herbe + rencontre avec Thierry Machiels. 20 h, au Ciné Pathe d'Évreux. 7 et 6 €.

MERCREDI 10 MAI

Cinéma. Jardins enchantés. 10 h 30 et 17 h, au Ciné Pathe d'Évreux. Dès 3 ans. 7 et 6 €.

MARDI 16 MAI

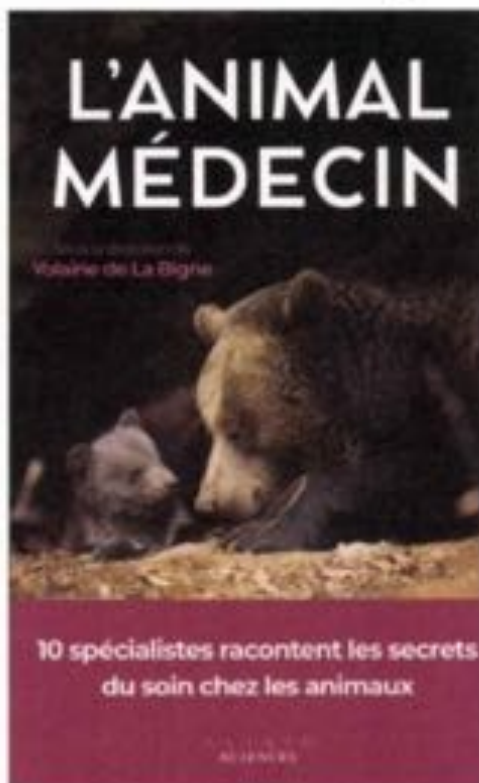
Théâtre. De la sexualité des orchidées. 20 h, Maison de l'université, Rouen. De 5 à 12 €. Réservations : 02 32 76 93 01.



On a déniché pour vous...

Et si vous repreniez du poil de la bête en dévorant cette sélection d'ouvrages passionnants ? Par Emmanuelle Figueras

Et si les animaux pouvaient nous donner des leçons de médecine ?



Connaissez-vous la zoopharmacognosie ? Ce mot compliqué désigne en réalité quelque chose de très simple que les scientifiques ont découvert récemment : la capacité des animaux à se soigner ! Exemple ? Des mésanges construisent leur nid avec des plantes dont les propriétés antiseptiques protègent leurs œufs. Les chimpanzés, qui utilisent la forêt comme une armoire à pharmacie, connaissent les principes actifs (vermifuges, antibiotiques...) des végétaux et s'en servent pour se soigner. Plus surprenant encore, les fourmis contaminées par un germe se mettent en quarantaine pour protéger la colonie ! Est-ce le fait du hasard ? À travers une série d'exemples, tous plus convaincants les uns que les autres, dix spécialistes des intelligences animales nous expliquent comment les animaux pratiquent l'automédication dans la nature, et quels bienfaits ils nous procurent. À méditer.

L'animal médecin, collectif, sous la direction de Yolaïne de La Bigne, éd. Alisio, 18,50 €.



Les insectes sont les invités des AnthroPoScènes



Photo : Fabrice Robin

Il y aura du théâtre, du cinéma, de la musique, des rencontres et des ateliers pour découvrir le monde des insectes lors des AnthroPoScènes. Le festival du [Tangram](#) est consacré du 2 au 10 mai à Évreux, Louviers et Mont-Saint-Aignan à ces petites bêtes et à leur monde fascinant.

Valérie Baran est affirmative. « *Les insectes sont des super héros* ». Ils sont très nombreux ils représentent 75 % des animaux de la Terre et indispensables. Ils ont en effet des fonctions essentielles : ils pollinisent les fleurs, filtrent les eaux, décomposent la matière organique... « *Sans eux, pas de vie* », martèle la directrice du Tangram. Aujourd'hui, le taux de leur extinction s'avère bien plus élevé que celui des autres espèces. Il est huit fois plus élevé que pour les mammifères.

Il fallait bien un festival pour se réconcilier avec ces petites bêtes, mettre en valeur leur travail et démontrer la place essentielle dans la pyramide du vivant. Le festival du Tangram, Les AnthroPoScènes, qui se déroule du 2 au 10 mai à Évreux, Louviers et Mont-Saint-Aignan, raconte le lien entre *Des Insectes et des hommes*.

Se réconcilier

Au programme : des pièces de théâtre, des films, un concert, des rencontres et des ateliers. D'un côté, des propositions artistiques et, de l'autre, des présentations scientifiques pour rendre hommage aux insectes qui peuvent être détestés, faire peur ou fascinent. « *La parole scientifique n'est pas entendue. Si elle est écoutée, elle est mal perçue. L'imaginaire peut*



apporter un autre éclairage. Et le scientifique peut apporter un éclairage sur l'imaginaire. Il explique comment et l'artiste donne à rêver. Cela permet de réactiver notre machine à émotions, de produire du sensible. C'est ce qui a été cassé par notre société. Le spectacle est là comme une chambre d'échos. Cette association est assez vertueuse », explique Valérie Baran.

François Lasserre sera le « témoin » des AnthroScènes. Entomologiste, vice-président de l' [office pour les insectes et leur environnement](#) , il mène des actions en faveur d'une réconciliation et d'un partage de l'espace entre les espèces vivantes. Il viendra parler de la singularité des insectes et de leur rôle dans la nature. [Yolaine](#) de la Bigne racontera leur « mini-monde ». Des balades en forêt et dans les jardins seront aussi des moments de découverte. Tout comme les ateliers de cuisine.

La dizaine de films aborderont le lien entre les humains et des insectes à travers des fictions et des documentaires. Au théâtre, Simon Falguières crée *Morphé* , un conte sur la naissance du monde. Céline Schaeffer jouera *La République des abeilles* pour partager la vie d'une ruche. [Valérie Lesort et Christian Hecq reviennent en Normandie avec La Mouche](#) , une adaptation hilarante de l'oeuvre de Langelaan. Autre retour : [Sofia Teillet présentera De La sexualité des orchidées](#) , une conférence en forme de performance pour parler de reproduction végétale. De la musique, enfin, avec The Imago et Nova Matera lors d'une Anthropoparty.



Les AnthroScènes 2023

C'est la petite bête qui nous sauvera

Imaginé par la directrice du Tangram, Valérie Baran, le festival Les AnthroScènes confronte les expériences scientifiques et artistiques pour comprendre le monde et amorcer sa nécessaire transition écologique. Rendez-vous à Évreux du 2 au 17 mai.

C'aurait été un comble. À cause de la crise énergétique actuelle, la 2^e édition du festival Les AnthroScènes a bien failli ne pas voir le jour. « C'est une édition rescapée ! On a bien failli annuler ce festival dédié à la transition écologique à cause de la crise des énergies fossiles ! » s'émeut Valérie Baran, à l'origine de ce festival atypique. Cette 2^e édition, la directrice du Tangram, pôle de spectacles vivants à Évreux, souhaitait la thématiser sur les animaux. « L'éthologue Jane Goodall avait même accepté d'être la marraine du festival ! »

Quand, en mars, « on s'est rendu compte qu'on allait avoir mal, très mal, à cause de la hausse du prix de l'énergie, on a dû annuler pas mal de choses, à l'exception des trois spectacles qui sont présentés et pour lesquels nous avons déjà des réservations. Un crève-cœur ». Fort heureusement, « l'arrivée providentielle d'un mécène privé a permis de maintenir cette édition, sur l'initiative du préfet de l'Eure, et grâce au maire et président de l'agglomération d'Évreux ». Un mécène qui souhaite rester dans l'ombre, « pour le moment ». L'enveloppe ainsi accordée a sauvé le festival, mais « dans une version plus... res-

serrée ».

Des insectes et des hommes

Soixante-trois manifestations, contre quatre-vingts l'an passé, sont tout de même proposées au public autour du thème des insectes et de leurs relations avec les hommes. Ce n'est pas un hasard. « La programmation que nous avons construite autour des trois pièces rescapées permettra de parler d'une grande partie du monde animal complètement fascinante, les insectes ». Une part « d'autant plus fascinante et intéressante qu'elle provoque chez beaucoup de gens un rejet immédiat, du dégoût, alors que c'est une condition essentielle de la vie sur terre ».

Considérés comme une nuisance, voire un ravageur, les insectes fournissent pourtant de nombreux services écologiques pour la survie de l'homme : ils permettent la perméabilité des sols, ils pollinisent, ils sont à la base de l'alimentation de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces, ils traitent tous les déchets organiques, végétaux ou animaux, et « représentent une solution hyper vertueuse en agroalimentaire » ajoute Valérie Baran. Contrairement à l'élevage industriel d'animaux, 2^e plus gros émetteur de CO₂ de la planète, l'élevage d'insectes



rejette très peu de gaz à effet de serre (15 kg pour un ver de farine contre 160 kg pour un bœuf), mobilise moins de terres agricoles (25 m² pour 269 m² pour un bœuf), n'a besoin que de très peu d'eau (600 litres contre 22 000 litres pour un bœuf, pour 1 kg de protéines animales), consomme 12 fois moins de nourriture qu'un bœuf et en plus, « on les nourrit avec nos déchets dont on ne sait que faire » !

« Au moins deux milliards d'êtres humains mangent des insectes tous les jours. VALÉRIE BARAN

L'alimentation à base d'insectes est « très nourrissante », elle est riche en nutriments (protéines, lipides), en acides aminés essentiels, en vitamines. Nutritives, abondantes, bon marché, près de 20 000 espèces différentes sont consommées par « au moins deux milliards

d'êtres humains tous les jours » rappelle Valérie Baran. Pas encore sous nos latitudes, mais cela pourrait évoluer. Après les vers de farine et les criquets migrants, la Commission européenne a autorisé en janvier la mise sur le marché de farines de grillons domestiques. Et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), agence spécialisée des Nations Unies, encourage les élevages à grande échelle pour lutter contre la faim dans les pays en développement.

Ces petites bêtes décidément « merveilleuses » représentent 75 % des animaux de la planète. Sans elles, « pas d'oiseaux, pas de batraciens, pas de poissons, pas de pollinisation, pas de vie sur Terre ».

Le Tangram des idées

Édition à la taille de la (petite) bête, le 2^e festival AnthropoScènes ne déroge pas à ce qui fait son essence et son succès (12 000 spectateurs l'an passé) sur tout le territoire. « Il est une passerelle

entre la parole scientifique et le geste artistique. Ici, l'explicité scientifique qui pose le constat, est renforcé par l'implicite artistique qui va, lui, par l'imaginaire, apporter d'autres choses ». Une façon d'esquisser des pistes de solution, une vision optimiste sur un constat dramatique, sinon « ça terrifie les gens, ça les fige ».

Véritable espace de réflexion, « que j'avais appelé Le Tangram des idées », le festival propose des temps « qui ne sont pas obligatoirement des spectacles, on peut aussi écouter un auteur, échanger sur des thématiques, des problématiques. Le public en a été très friand, extrêmement touché par les paroles de professionnels, d'experts, de scientifiques, qu'il avait besoin de réentendre. L'expérientiel aussi, le fait de se mettre en situation, leur a beaucoup plu. Alors, on en a remis ! »

Le grand témoin de ce deuxième volet sera l'entomologiste

François Lasserre. Président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), ce « très grand vulgarisateur » participera à la table ronde inaugurale du mardi 2 mai, animée par Myriam Baran, commissaire scientifique du festival, qui permettra de poser tous les enjeux des insectes. Il ne sera pas seul.

« Une passerelle entre la parole scientifique et la geste artistique. VALÉRIE BARAN

Quitte « à mettre les pieds dans le plat, puisqu'il y a autant de rejet des insectes, (trop) souvent liés à la mort, on a invité un médecin légiste, Marion Cautela, qui explicitera le lien entre les morts et les insectes ». Enfin, Sébastien Collin, ingénieur agronome passé par Ynsect où de la mouche soldat est produite pour l'élevage, parlera d'entomophagie, la consommation d'insectes par l'être humain.

François Lasserre reviendra deux autres fois : mercredi 3 mai, « pour faire une conférence vraiment plus approfondie sur les insectes » et jeudi 4 mai « pour une conférence plus spécifiquement dirigée vers les jeunes ».

Vendredi 5 mai, la voix radiophonique de Yolaine de la Bigne, « spécialisée dans l'intelligence animale », se fera également entendre. « Passionnante, elle viendra nous parler de l'intelligence animale en se concentrant un peu plus sur les insectes sociaux, les termites, les fourmis, les abeilles et autres ».

Chercher, attraper, s'immerger, participer

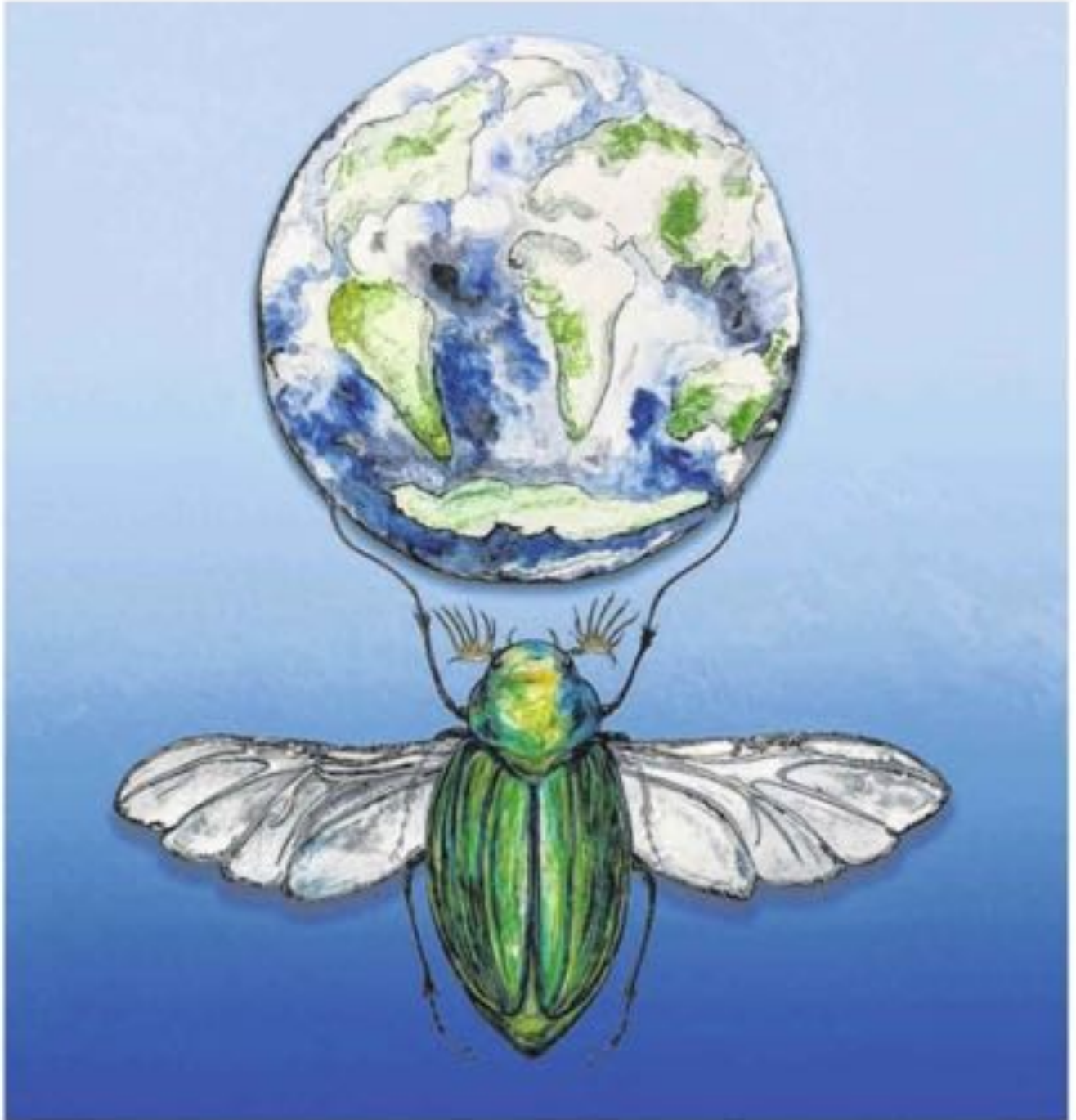
Avec l'association Naturellement Reully (NR), « qui fait un super boulot localement », le Tangram propose une petite conférence sur la biodiversité dans nos jardins, lundi 8 mai, « parce que dans nos petites parcelles, nos petits jardins, il y a déjà une très grande biodiversité et on peut la favoriser ». Dans l'après-midi, elle organisera également une grande chasse aux insectes pour les plus petits sur le site archéologique de Gisacum au Vieil-Évreux.

Partenaires « qui n'ont jamais lâché », les Espaces verts de la ville « vont exposer de

nouveaux terrariums dans les serres du Jardin botanique avec des phasmes, des dendrobates, des pucerons, etc ». Toute la journée du mercredi 3 mai, ils s'activeront à « vous faire chercher la petite bête dans des boîtes de Pétri ».

Deux nouvelles immersions en forêt sont proposées par l'association Les Coulisces de la Nature, de Myriam et Claudie Baran, les samedi 6 et lundi 8 mai. Ce sera « une deep time walk un peu resserrée, de quelques heures ». L'objectif, « c'est de marcher le temps de l'apparition de la vie sur Terre. Jusqu'à nos jours. C'est vraiment un moment de reconnexion au vivant ». L'occasion de se rendre compte que « l'Anthropocène représente les derniers millimètres de cette marche et que dans ces derniers millimètres, on est en train de tout dévaster ». Pour se rendre du parking de la Trémouille au départ de la marche, le public sera emmené en calèche. Ces mêmes jours, ces voitures tirées par les chevaux de trait Flash et Grimpeur pourront également emmener les curieux faire le tour du réseau des mares de la forêt d'Évreux, guidés par la Compagnie Nomade.

“ On est en train de tout dévaster. VALÉRIE BARAN



L'affiche de cette 2e édition des AnthroPoScènes a été réalisée par Eliette Lelièvre qui propose ses aquarelles à la vente Chez Mademoiselle, 79 rue Joséphine à Évreux. ☞



Les AnthroScènes 2023

C'est la petite bête qui nous sauvera

Imaginé par la directrice du Tangram, Valérie Baran, le festival Les AnthroScènes confronte les expériences scientifiques et artistiques pour comprendre le monde et amorcer sa nécessaire transition écologique. Rendez-vous à Évreux du 2 au 17 mai.

C'aurait été un comble. À cause de la crise énergétique actuelle, la 2^e édition du festival Les AnthroScènes a bien failli ne pas voir le jour. « C'est une édition rescapée ! On a bien failli annuler ce festival dédié à la transition écologique à cause de la crise des énergies fossiles ! » s'émeut Valérie Baran, à l'origine de ce festival atypique. Cette 2^e édition, la directrice du Tangram, pôle de spectacles vivants à Évreux, souhaitait la thématiser sur les animaux. « L'éthologue Jane Goodall avait même accepté d'être la marraine du festival ! »

Quand, en mars, « on s'est rendu compte qu'on allait avoir mal, très mal, à cause de la hausse du prix de l'énergie, on a dû annuler pas mal de choses, à l'exception des trois spectacles qui sont présentés et pour lesquels nous avons déjà des réservations. Un crève-cœur ». Fort heureusement, « l'arrivée providentielle d'un mécène privé a permis de maintenir cette édition, sur l'initiative du préfet de l'Eure, et grâce au maire et président de l'agglomération d'Évreux ». Un mécène qui souhaite rester dans l'ombre, « pour le moment ». L'enveloppe ainsi accordée a sauvé le festival, mais « dans une version plus... res-

serrée ».

Des insectes et des hommes

Soixante-trois manifestations, contre quatre-vingts l'an passé, sont tout de même proposées au public autour du thème des insectes et de leurs relations avec les hommes. Ce n'est pas un hasard. « La programmation que nous avons construite autour des trois pièces rescapées permettra de parler d'une grande partie du monde animal complètement fascinante, les insectes ». Une part « d'autant plus fascinante et intéressante qu'elle provoque chez beaucoup de gens un rejet immédiat, du dégoût, alors que c'est une condition essentielle de la vie sur terre ».

Considérés comme une nuisance, voire un ravageur, les insectes fournissent pourtant de nombreux services écologiques pour la survie de l'homme : ils permettent la perméabilité des sols, ils pollinisent, ils sont à la base de l'alimentation de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces, ils traitent tous les déchets organiques, végétaux ou animaux, et « représentent une solution hyper vertueuse en agroalimentaire » ajoute Valérie Baran. Contrairement à l'élevage industriel d'animaux, 2^e plus gros émetteur de CO₂ de la planète, l'élevage d'insectes



rejette très peu de gaz à effet de serre (15 kg pour un ver de farine contre 160 kg pour un bœuf), mobilise moins de terres agricoles (25 m² pour 269 m² pour un bœuf), n'a besoin que de très peu d'eau (600 litres contre 22 000 litres pour un bœuf, pour 1 kg de protéines animales), consomme 12 fois moins de nourriture qu'un bœuf et en plus, « on les nourrit avec nos déchets dont on ne sait que faire » !

“ Au moins deux milliards d'êtres humains mangent des insectes tous les jours. VALÉRIE BARAN

L'alimentation à base d'insectes est « très nourrissante », elle est riche en nutriments (protéines, lipides), en acides aminés essentiels, en vitamines. Nutritives, abondantes, bon marché, près de 20 000 espèces différentes sont consommées par « au moins deux milliards

d'êtres humains tous les jours » rappelle Valérie Baran. Pas encore sous nos latitudes, mais cela pourrait évoluer. Après les vers de farine et les criquets migrants, la Commission européenne a autorisé en janvier la mise sur le marché de farines de grillons domestiques. Et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), agence spécialisée des Nations Unies, encourage les élevages à grande échelle pour lutter contre la faim dans les pays en développement.

Ces petites bêtes décidément « merveilleuses » représentent 75 % des animaux de la planète. Sans elles, « pas d'oiseaux, pas de batraciens, pas de poissons, pas de pollinisation, pas de vie sur Terre ».

Le Tangram des idées

Édition à la taille de la (petite) bête, le 2^e festival AnthroScènes ne déroge pas à ce qui fait son essence et son succès (12 000 spectateurs l'an passé) sur tout le territoire. « Il est une passerelle

entre la parole scientifique et le geste artistique. Ici, l'explicite scientifique qui pose le constat, est renforcé par l'implicite artistique qui va, lui, par l'imaginaire, apporter d'autres choses ». Une façon d'esquisser des pistes de solution, une vision optimiste sur un constat dramatique, sinon « ça terrifie les gens, ça les fige ».

Véritable espace de réflexion, « que j'avais appelé Le Tangram des idées », le festival propose des temps « qui ne sont pas obligatoirement des spectacles, on peut aussi écouter un auteur, échanger sur des thématiques, des problématiques. Le public en a été très friand, extrêmement touché par les paroles de professionnels, d'experts, de scientifiques, qu'il avait besoin de réentendre. L'expérientiel aussi, le fait de se mettre en situation, leur a beaucoup plu. Alors, on en a remis ! »

Le grand témoin de ce deuxième volet sera l'entomologiste

François Lasserre. Président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), ce « très grand vulgarisateur » participera à la table ronde inaugurale du mardi 2 mai, animée par Myriam Baran, commissaire scientifique du festival, qui permettra de poser tous les enjeux des insectes. Il ne sera pas seul.

“ Une passerelle entre la parole scientifique et la geste artistique. VALÉRIE BARAN

Quitte « à mettre les pieds dans le plat, puisqu'il y a autant de rejet des insectes, (trop) souvent liés à la mort, on a invité un médecin légiste, Marion Cautela, qui explicitera le lien entre les morts et les insectes ». Enfin, Sébastien Colin, ingénieur agronome passé par Ynsect où de la mouche soldat est produite pour l'élevage, parlera d'entomophagie, la consommation d'insectes par l'être humain.

François Lasserre reviendra deux autres fois : mercredi 3 mai, « pour faire une conférence vraiment plus approfondie sur les insectes » et jeudi 4 mai « pour une conférence plus spécifiquement dirigée vers les jeunes ».

Vendredi 5 mai, la voix radiophonique de Yolaine de la Bigne, « spécialisée dans l'intelligence animale », se fera également entendre. « Passionnante, elle viendra nous parler de l'intelligence animale en se concentrant un peu plus sur les insectes sociaux, les termites, les fourmis, les abeilles et autres ».

Chercher, attraper, s'immerger, participer

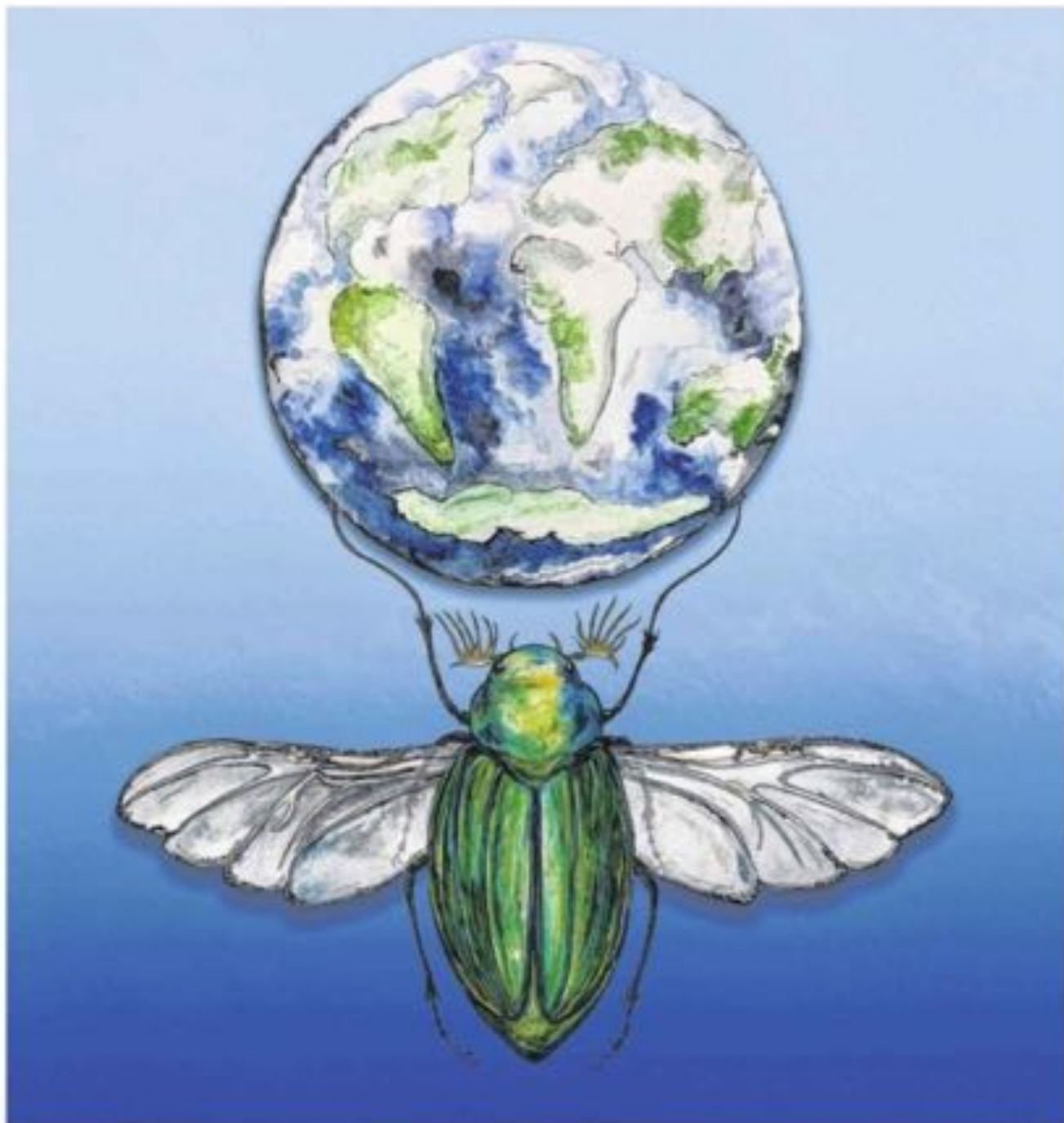
Avec l'association Naturellement Reuilly (NR), « qui fait un super boulot localement », le Tangram propose une petite conférence sur la biodiversité dans nos jardins, lundi 8 mai, « parce que dans nos petites parcelles, nos petits jardins, il y a déjà une très grande biodiversité et on peut la favoriser ». Dans l'après-midi, elle organisera également une grande chasse aux insectes pour les plus petits sur le site archéologique de Gsacum au Vieil-Évreux.

Partenaires « qui n'ont jamais lâché », les Espaces verts de la ville « vont exposer de

nouveaux terrariums dans les serres du Jardin botanique avec des phasmes, des dendrobates, des pucerons, etc ». Toute la journée du mercredi 3 mai, ils s'activeront à « vous faire chercher la petite bête dans des boîtes de Pétri ».

“ On est en train de tout dévaster. VALÉRIE BARAN

Deux nouvelles immersions en forêt sont proposées par l'association Les Coulisses de la Nature, de Myriam et Claudie Baran, les samedi 6 et lundi 8 mai. Ce sera « une deep time walk un peu resserée, de quelques heures ». L'objectif, « c'est de marcher le temps de l'apparition de la vie sur Terre. Jusqu'à nos jours. C'est vraiment un moment de reconnexion au vivant ». L'occasion de se rendre compte que « l'Anthropocène représente les derniers millimètres de cette marche et que dans ces derniers millimètres, on est en train de tout dévaster ». Pour se rendre du parking de la Trémouille au départ de la marche, le public sera emmené en calèche. Ces mêmes jours, ces voitures tirées par les chevaux de trait Flash et Grimpeur pourront également emmener les curieux faire le tour du réseau des mares de la forêt d'Évreux, guidés par la Compagnie Nomade.



L'affiche de cette 2e édition des AnthroScènes a été réalisée par Eliette Lelièvre qui propose ses aquarelles à la vente Chez Mademoiselle, 79 rue Joséphine à Évreux. ☒

Les insectes, « ça se grignote très bien »



François Lasserre (en bas à gauche) sera le grand témoin de cette 2e édition.

Comme « tout le monde peut participer à la connaissance scientifique, un suivi photographique est organisé dimanche 7 mai à la Queue d'Hirondelle, un espace hyper protégé classé Natura 2000, où les gens qui le souhaitent peuvent venir, pendant une demi-heure, photographier tout ce qui va se poser sur une plante et, par nature, la polliniser ». Trés, ces photos seront envoyées au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Écouter, s'interroger, et même manger

Pendant 10 jours, la grande salle du Kubbb va se transformer en « cocon vert ». L'opportunité « d'une sieste sonore sur la musique des plantes ». Une expérience quasi thérapeutique rendue possible grâce à « un ingénieur qui a inventé une machine transcendant en notes, les flux qui traversent les plantes », dévoile Valérie Baran.

Le hall du Cadran, lui, sera occupé par l'exposition Somo, produite par les élèves du lycée Hortipôle, « bouleversés par les fortes températures de l'été dernier. C'est là qu'on se rend compte que nos mômes vont mal. Ils sont vachement angoissés. C'est intéressant de montrer leur état d'angoisse ».

🗣️ C'est intéressant de montrer l'état d'angoisse des enfants.
VALÉRIE BARAN

C'était inévitable. « Puisque les insectes, ça se mange, on organise des ateliers cuisine, au Kubbb, pour 15 personnes, dimanche 7 mai. Virginie Mize a créé le concept Minus Farm qu'elle exposera avant de se mettre aux fourneaux ». Des insectes entiers à la farine d'insectes. « Il y aura de quoi concocter quelques recettes pas piquées des hannetons ! »

Un apéro insectes sera également proposé au concert AnthroParty préparé par Fany Corral, samedi 6 mai. « Des trucs un peu assaisonnés, mais bourrés de protéines très vertueuses. Puis, les vers de farine, ça se grignote très

bien ».

Un concours de photos d'insectes (jusqu'au 24 avril), un concours de vitrines commerciales dans la ville (du 24 avril au 10 mai), un atelier théâtre en partenariat avec l'ALZE, un atelier de fabrication d'insectes avec la Manufacture (mercredi 3 mai au Théâtre Legendre) viendront ponctuer la programmation théâtrale et cinématographique, détaillée par Valérie Baran.

Sur scène

MORPHÉ. Nouvelle création mondiale de Simon Falguères, l'enfant du pays. « Un travail assez bluffant » qui conjugue le dessin, la sculpture, la poésie et le théâtre. En voulant s'inspirer des Métamorphoses d'Ovide, « il va finalement composer une fresque, raconter le monde ».

LA MOUCHE. Après La Mouche de Cronenberg, Valérie Lesort et Christian Hecq proposent ici « une mouche un peu version Deschiens » du roman de George Langelann. « Un univers un peu barré, un peu décalé. Ça va être très joyeux, un moment rassembleur ».

LA RÉPUBLIQUE DES ABELLES. « Céline Schaeffer a fait un travail hyper beau sur ce texte de Maeterlinck, très poétique, entre danse et théâtre, où elle reprend toute la vie des abeilles, un très joli moment » accessible dès 6 ans.

ANTHROPARTY. L'entrée « dans le bal de Fany Corral », programmatrice du Kubbb, avec deux artistes et un DJ Set. Tho Imago « prend des sons de la nature, les sample et crée sa musique dessus. Il y a un côté assez planant ». Nova Materia « est un groupe un peu plus rock qui travaille sur des percussions naturelles, des pierres, des bouts de bois ».

Sur grand écran

Le cinéma, « ça coûte moins cher que le spectacle vivant et ça se programme plus rapidement ». Pascal Grhaut, directeur de la MIC de Bernay et du festival Génération Durable,

« a gentiment accepté de se charger de toute la programmation documentaire », tandis que Karine Tondelier, directrice du Ciné Pathé Évreux, « s'est concentrée sur la partie plus fictionnelle ».

MON CHAT ET MOI, LA GRANDE AVENTURE DE RROÛ. Le film de Guillaume Maidatchevsky raconte « l'histoire d'une petite fille qui trouve un petit chat des rues qu'elle emmène à la campagne... C'est un film très tendre ».

NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT. D'Hayao Miyazaki, « ce film est une merveille et c'est peut-être celui qu'on a le moins vu ».

JAGLAVAK, PRINCE DES INSECTES. « C'est le nom qu'un groupe humain du nord Cameroun donne aux fourmis magnan, des fourmis assez agressives, qu'il invoque contre les termites dévastant ses silos à mil. Ce premier film de Jérôme Raynaud raconte cette transmission d'un grand-père à son petit-fils ».

AMYU, L'ARMÉE DES HOMMES GUÉPES. Le second film de Jérôme Raynaud sur le rapport hommes-insectes. « L'histoire d'un autre groupe ethnique, en Amazonie cette fois, où les jeunes garçons, pour passer l'âge adulte, ont un rite initiatique qui consiste à affronter les guépés tueuses. C'est assez

douloureux ! » Les deux films seront diffusés le même soir, en présence du réalisateur.

BUGS. Porté par le festival Alimentame, ce film d'Andreas Johnsen « s'intéresse aux 2 milliards d'êtres humains qui mangent des insectes, aux bienfaits et aux dérives de l'élevage d'insectes ».

HONEYLAND. De Ljubomir Stefanov et Tamara Kotevska, « ce film a reçu un prix au festival Sundance ». « Il raconte l'histoire d'une vieille femme qui, en Europe centrale, récolte depuis toujours le miel d'abeilles sauvages, dans un grand respect des abeilles ». À l'issue de la projection, Paul Carpentier, responsable de la section abeille noire au sein du Syndicat des apiculteurs de l'Eure, « viendra nous parler de cette espèce endémique de Normandie, alors qu'ici on fait venir des abeilles d'Italie ! »

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE. « Ça nous semblait indispensable de le remonter, d'autant que nous avons la possibilité de faire venir Thierry Machado, le directeur photo de ce film qui a révolutionné le documentaire et qui a vraiment changé le regard sur le monde des insectes ».

LA NUÉE. Un film d'honneur de Just Philippot, « dans lequel les insectes sont méchants parce qu'ils sont nourris avec du sang humain. Une fois de

plus, l'erreur humaine... »

LA MOUCHE. De David Cronenberg. Classique du film d'épouvante, porté par Jeff Goldblum, sorti en 1986 et plusieurs fois récompensé.

UN MONDE NOUVEAU. Trois petits films, Résister, S'Adapter et Régénérer, où « tout est dit ». « Plein de gens l'ont vu sur petit écran, il faut vraiment les montrer, les remonter, et, cette fois sur grand écran ». En l'absence de Cyril Dion, c'est son co-réalisateur Thierry Robert qui rencontrera le public à l'issue de la projection.

DES FRAISES POUR LE RENARD. L'autre film de Thierry Robert montre « des agriculteurs en train de changer leurs méthodes. Par exemple, pour contrer les invasions de mulots dans les champs de céréales, certains réintroduisent les renards. C'est un très joli film ».

MISSION RÉGÉNÉRATION. Un film grand spectacle de Joshu Tickell et Rebecca Hamel Tickell, avec Woody Harrelson, Gisele Bündchen, « ce film à l'Américaine montre une autre solution importante au réchauffement climatique : la régénération des sols, avec l'aide des insectes, pour que les sols stockent le carbone ».

JARDINS ENCHANTÉS. Un film d'animation dédié aux tout-petits, « c'est vraiment de la sensibilisation sur les jardins, de l'éveil », composé de six courts-métrages.

L'eau en 2024

Malgré son « resserrement », « c'est quand même une édition qui tient la route », juge Valérie Baran. « Quand on a envisagé d'annuler cette année, on s'interrogeait sur le fait de passer en biennale mais ça aurait été dommage sur un sujet comme celui-là, aussi urgent ».

« On est quand même des malades mentaux !
VALÉRIE BARAN

L'édition 2024 sera plus ambitieuse, promet Valérie Baran. « On va s'intéresser au problème de l'eau, de la ressource en eau ». Un sujet de la plus haute importance au regard des sécheresses et canicules récurrentes dans nos régions et des pénuries constatées dès les fins d'hiver.

« On est quand même des malades mentaux ! Quand on pense que pour un micro-pipi on balance 8 litres d'eau potable dans les toilettes ; qu'on arrose les jardins avec de l'eau potable... Il y a quand même un gros problème. C'est aussi le reflet de notre société d'hyper consommation. Alors, en 2024, on va parler de ça, des océans évidemment, du cycle de l'eau, etc. » Parce qu'évidemment rien ne sera réglé d'ici là...

● Sophie B.

Pour les pros

Comme l'an passé, Le Tangram propose de nouveau tout un parcours de formation aux professionnels de la culture et du spectacle vivant, en partenariat avec l'Odia et la Maison de l'Étudiant à Rouen. Trois journées sont organisées à l'intention d'une trentaine de professionnels. Au menu : une conférence avec le Shift Project, le think tank qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone de Jean-Marc Jancovici ; une fresque des mobilités « parce que la principale empreinte carbone des lieux de spectacles, surtout en ruralité, ce ne sont pas les artistes, mais le public, dont les déplacements représentent 70 % de nos émissions de gaz à effet de serre » ; et l'occasion de revoir *La Sexualité des Orchidées*, de Sofia Teillet.

Famille du média : **Médias régionaux**
(hors PQR)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **50303**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **12 avril 2023 P.41**

Journalistes : -

Nombre de mots : **39**

p. 1/1

VENDREDI 5 MAI

📍 **Conférence.** Mini-monde et vaste sujet, avec Yolaine de la Bigne.
18 h, à l'auditorium du Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.

📍 **Théâtre.** Morphé. 20 h, au Théâtre Legendre d'Évreux. Dès
8 ans. De 5 à 12 €.





Les AnthroScènes 2023

C'est la petite bête qui nous sauvera

Imaginé par la directrice du Tangram, Valérie Baran, le festival Les AnthroScènes confronte les expériences scientifiques et artistiques pour comprendre le monde et amorcer sa nécessaire transition écologique. Rendez-vous à Évreux du 2 au 17 mai.

C'aurait été un comble. À cause de la crise énergétique actuelle, la 2^e édition du festival Les AnthroScènes a bien failli ne pas voir le jour. « C'est une édition rescapée ! On a bien failli annuler ce festival dédié à la transition écologique à cause de la crise des énergies fossiles ! » s'émeut Valérie Baran, à l'origine de ce festival atypique. Cette 2^e édition, la directrice du Tangram, pôle de spectacles vivants à Évreux, souhaitait la thématiser sur les animaux. « L'éthologue Jane Goodall avait même accepté d'être la marraine du festival ! »

Quand, en mars, « on s'est rendu compte qu'on allait avoir mal, très mal, à cause de la hausse du prix de l'énergie, on a dû annuler pas mal de choses, à l'exception des trois spectacles qui sont présentés et pour lesquels nous avons déjà des réservations. Un crève-cœur ». Fort heureusement, « l'arrivée providentielle d'un mécène privé a permis de maintenir cette édition, sur l'initiative du préfet de l'Eure, et grâce au maire et président de l'agglomération d'Évreux ». Un mécène qui souhaite rester dans l'ombre, « pour le moment ». L'enveloppe ainsi accordée a sauvé le festival, mais « dans une version plus... res-

serrée ».

Des insectes et des hommes

Soixante-trois manifestations, contre quatre-vingts l'an passé, sont tout de même proposées au public autour du thème des insectes et de leurs relations avec les hommes. Ce n'est pas un hasard. « La programmation que nous avons construite autour des trois pièces rescapées permettra de parler d'une grande partie du monde animal complètement fascinante, les insectes ». Une part « d'autant plus fascinante et intéressante qu'elle provoque chez beaucoup de gens un rejet immédiat, du dégoût, alors que c'est une condition essentielle de la vie sur terre ».

Considérés comme une nuisance, voire un ravageur, les insectes fournissent pourtant de nombreux services écologiques pour la survie de l'homme : ils permettent la perméabilité des sols, ils pollinisent, ils sont à la base de l'alimentation de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces, ils traitent tous les déchets organiques, végétaux ou animaux, et « représentent une solution hyper vertueuse en agroalimentaire » ajoute Valérie Baran. Contrairement à l'élevage industriel d'animaux, 2^e plus gros émetteur de CO₂ de la planète, l'élevage d'insectes



rejette très peu de gaz à effet de serre (15 kg pour un ver de farine contre 160 kg pour un bœuf), mobilise moins de terres agricoles (25 m² pour 269 m² pour un bœuf), n'a besoin que de très peu d'eau (600 litres contre 22 000 litres pour un bœuf, pour 1 kg de protéines animales), consomme 12 fois moins de nourriture qu'un bœuf et en plus, « on les nourrit avec nos déchets dont on ne sait que faire » !

“ Au moins deux milliards d'êtres humains mangent des insectes tous les jours. VALÉRIE BARAN

L'alimentation à base d'insectes est « très nourrissante », elle est riche en nutriments (protéines, lipides), en acides aminés essentiels, en vitamines. Nutritives, abondantes, bon marché, près de 20 000 espèces différentes sont consommées par « au moins deux milliards

d'êtres humains tous les jours » rappelle Valérie Baran. Pas encore sous nos latitudes, mais cela pourrait évoluer. Après les vers de farine et les criquets migrateurs, la Commission européenne a autorisé en janvier la mise sur le marché de farines de grillons domestiques. Et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), agence spécialisée des Nations Unies, encourage les élevages à grande échelle pour lutter contre la faim dans les pays en développement.

Ces petites bêtes décidément « merveilleuses » représentent 75 % des animaux de la planète. Sans elles, « pas d'oiseaux, pas de batraciens, pas de poissons, pas de pollinisation, pas de vie sur Terre ».

Le Tangram des idées

Édition à la taille de la (petite) bête, le 2^e festival AnthroScènes ne déroge pas à ce qui fait son essence et son succès (12 000 spectateurs l'an passé) sur tout le territoire. « Il est une passerelle

entre la parole scientifique et le geste artistique. Ici, l'explicité scientifique qui pose le constat, est renforcé par l'implicite artistique qui va, lui, par l'imaginaire, apporter d'autres choses ». Une façon d'esquisser des pistes de solution, une vision optimiste sur un constat dramatique, sinon « ça terrifie les gens, ça les fige ».

Véritable espace de réflexion, « que j'avais appelé Le Tangram des idées », le festival propose des temps « qui ne sont pas obligatoirement des spectacles, on peut aussi écouter un auteur, échanger sur des thématiques, des problématiques. Le public en a été très friand, extrêmement touché par les paroles de professionnels, d'experts, de scientifiques, qu'il avait besoin de réentendre. L'expérientiel aussi, le fait de se mettre en situation, leur a beaucoup plu. Alors, on en a remis ! »

Le grand témoin de ce deuxième volet sera l'entomologiste

François Lasserre. Président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), ce « très grand vulgarisateur » participera à la table ronde inaugurale du mardi 2 mai, animée par Myriam Baran, commissaire scientifique du festival, qui permettra de poser tous les enjeux des insectes. Il ne sera pas seul.

“ Une passerelle entre la parole scientifique et la geste artistique. VALÉRIE BARAN

Quitte « à mettre les pieds dans le plat, puisqu'il y a autant de rejet des insectes, (trop) souvent liés à la mort, on a invité un médecin légiste, Marion Cautela, qui explicitera le lien entre les morts et les insectes ». Enfin, Sébastien Collin, ingénieur agronome passé par Ynsect où de la mouche soldat est produite pour l'élevage, parlera d'entomophagie, la consommation d'insectes par l'être humain.

François Lasserre reviendra deux autres fois : mercredi 3 mai, « pour faire une conférence vraiment plus approfondie sur les insectes » et jeudi 4 mai « pour une conférence plus spécifiquement dirigée vers les jeunes ».

Vendredi 5 mai, la voix radiophonique de Yolaine de la Bigne, « spécialisée dans l'intelligence animale », se fera également entendre. « Passionnante, elle viendra nous parler de l'intelligence animale en se concentrant un peu plus sur les insectes sociaux, les termites, les fourmis, les abeilles et autres ».

Chercher, attraper, s'immerger, participer

Avec l'association Naturellement Reuilly (NR), « qui fait un super boulot localement », le Tangram propose une petite conférence sur la biodiversité dans nos jardins, lundi 8 mai, « parce que dans nos petites parcelles, nos petits jardins, il y a déjà une très grande biodiversité et on peut la favoriser ». Dans l'après-midi, elle organisera également une grande chasse aux insectes pour les plus petits sur le site archéologique de Gisacum au Vieil-Évreux.

Partenaires « qui n'ont jamais lâché », les Espaces verts de la ville « vont exposer de

nouveaux terrariums dans les serres du Jardin botanique avec des phasmes, des dendrobates, des pucerons, etc ». Toute la journée du mercredi 3 mai, ils s'activeront à « vous faire chercher la petite bête dans des boîtes de Pétri ».

“ On est en train de tout dévaster. VALÉRIE BARAN

Deux nouvelles immersions en forêt sont proposées par l'association Les Coulisses de la Nature, de Myriam et Claude Baran, les samedi 6 et lundi 8 mai. Ce sera « une deep time walk un peu resserrée, de quelques heures ». L'objectif, « c'est de marcher le temps de l'apparition de la vie sur Terre. Jusqu'à nos jours. C'est vraiment un moment de reconnexion au vivant ». L'occasion de se rendre compte que « l'Anthropocène représente les derniers millimètres de cette marche et que dans ces derniers millimètres, on est en train de tout dévaster ». Pour se rendre du parking de la Trémouille au départ de la marche, le public sera emmené en calèche. Ces mêmes jours, ces voitures tirées par les chevaux de trait Flash et Grimpeur pourront également emmener les curieux faire le tour du réseau des mares de la forêt d'Évreux, guidés par la Compagnie Nomade.

Les insectes, « ça se grignote très bien »

Comme « tout le monde peut participer à la connaissance scientifique, un suivi photographique est organisé dimanche 7 mai à la Queue d'Hirondelle, un espace hyper protégé classé Natura 2000, où les gens qui le souhaitent peuvent venir, pendant une demi-heure, photographier tout ce qui va se poser sur une plante et, par nature, la polliniser ». Triées, ces photos seront envoyées au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Écouter, s'interroger, et même manger

Pendant 10 jours, la grande salle du Kubb va se transformer en « cocon vert ». L'opportunité « d'une sieste sonore sur la musique des plantes ». Une expérience quasi thérapeutique rendue possible grâce à « un ingénieur qui a inventé une machine transcendant en notes, les flux qui traversent les plantes », dévoile Valérie Baran.

Le hall du Cadran, lui, sera occupé par l'exposition *Sismo*, produite par les élèves du lycée Hortipôle, « bouleversés par les fortes températures de l'été dernier. C'est là qu'on se rend compte que nos mômes vont mal. Ils sont vachement angoissés. C'est intéressant de montrer leur état d'an-

« C'est intéressant de montrer l'état d'an-

goisse des enfants.

VALÉRIE BARAN

C'était inévitable. « Puisque les insectes, ça se mange, on organise des ateliers cuisine, au Kubb, pour 15 personnes, dimanche 7 mai. Virginie Mixe a créé le concept Minus Farm qu'elle exposera avant de se mettre aux fourneaux ». Des insectes entiers à la farine d'insectes, « il y aura de quoi concocter quelques recettes pas piquées des hannetons ! »

Un apéro insectes sera également proposé au concert AnthroParty préparé par Fany Corral, samedi 6 mai. « Des trucs un peu assaisonnés, mais bourrés de protéines très vertueuses. Puis, les vers de farine, ça se grignote très bien ».

Un concours de photos d'insectes (jusqu'au 24 avril), un concours de vitrines commerciales dans la ville (du 24 avril au 10 mai), un atelier théâtre en partenariat avec l'ALZE, un atelier de fabrication d'insectes avec la Manufacture (mercredi 3 mai au Théâtre Legendre) viendront ponctuer la programmation théâtrale et cinématographique, détaillée par Valérie Baran.

Sur scène

MORPHE. Nouvelle création mondiale de Simon Falguières, l'enfant du pays. « Un travail assez bluffant » qui conjugue

le dessin, la sculpture, la poésie et le théâtre. En voulant s'inspirer des *Métamorphoses* d'Ovide, « il va finalement composer une fresque, raconter le monde ».

LA MOUCHE. Après *La Mouche* de Cronenberg, Valérie Lesort et Christian Hecq proposent ici « une mouche un peu version Deschiens » du roman de George Langelann. « Un univers un peu barré, un peu décalé. Ça va être très joyeux, un moment rassembleur ».

LA RÉPUBLIQUE DES ABELLES. « Céline Schaeffer a fait un travail hyper beau sur ce texte de Maeterlinck, très poétique, entre danse et théâtre, où elle reprend toute la vie des abeilles, un très joli moment » accessible dès 6 ans.

ANTHROPOPARTY. L'entrée « dans le bal de Fany Corral », programmatrice du Kubb, avec deux artistes et un DJ Set. Tho Imago « prend des sons de la nature, les sample et crée sa musique dessus. Il y a un côté assez planant ». Nova Materia « est un groupe un peu plus rock qui travaille sur des percussions naturelles, des pierres, des bouts de bois ».

Sur grand écran

Le cinéma, « ça coûte moins cher que le spectacle vivant et ça se programme plus rapidement ». Pascal Grihaut, directeur de la MJC de Bernay et du festival Génération Durable,

«a gentiment accepté de se charger de toute la programmation documentaire», tandis que Karine Tondelier, directrice du Ciné Pathé Évreux, «s'est concentrée sur la partie plus fictionnelle».

MON CHAT ET MOI, LA GRANDE AVENTURE DE RROÛ. Le film de Guillaume Maidatchevsky raconte «l'histoire d'une petite fille qui trouve un petit chat des rues qu'elle emmène à la campagne... C'est un film très tendre».

NAUSICAA DE LA VALLÉE DU VENT. D'Hayao Miyazaki, «ce film est une merveille et c'est peut-être celui qu'on a le moins vu».

JAGLAVAK, PRINCE DES INSECTES. «C'est le nom qu'un groupe humain du nord Cameroun donne aux fourmis magnan, des fourmis assez agressives, qu'il invoque contre les termites dévastant ses silos à mil. Ce premier film de Jérôme Raynaud raconte cette transmission d'un grand-père à son petit-fils».

AMYU, L'ARMÉE DES HOMMES GUÊPES. Le second film de Jérôme Raynaud sur le rapport hommes-insectes. «L'histoire d'un autre groupe ethnique, en Amazonie cette fois, où les jeunes garçons, pour passer l'âge adulte, ont un rite initiatique qui consiste à affronter les guêpes tueuses. C'est assez

douloureux !» Les deux films seront diffusés le même soir, en présence du réalisateur.

BUGS. Porté par le festival Allmenterre, ce film d'Andreas Johnsen «s'intéresse aux 2 milliards d'êtres humains qui mangent des insectes, aux bienfaits et aux dérives de l'élevage d'insectes».

HONEYLAND. De Ljubomir Stefanov et Tamara Kotevska, «ce film a reçu un prix au festival Sundance». «Il raconte l'histoire d'une vieille femme qui, en Europe centrale, récolte depuis toujours le miel d'abeilles sauvages, dans un grand respect des abeilles». À l'issue de la projection, Paul Carpentier, responsable de la section abeille noire au sein du Syndicat des apiculteurs de l'Eure, «viendra nous parler de cette espèce endémique de Normandie, alors qu'ici on fait venir des abeilles d'Italie !»

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE. «Ça nous semblait indispensable de le remonter, d'autant que nous avions la possibilité de faire venir Thierry Machado, le directeur photo de ce film qui a révolutionné le documentaire et qui a vraiment changé le regard sur le monde des insectes».

LA NUÉE. Un film d'honneur de Just Philippot, «dans lequel les insectes sont méchants parce qu'ils sont nourris avec du sang humain. Une fois de

plus, l'erreur humaine...»

LA MOUCHE. De David Cronenberg. Classique du film d'épouvante, porté par Jeff Goldblum, sorti en 1986 et plusieurs fois récompensé.

UN MONDE NOUVEAU. Trois petits films, Résister, S'Adapter et Régénérer, où «tout est dit». «Plein de gens l'ont vu sur petit écran, il faut vraiment les montrer, les remonter, et, cette fois sur grand écran». En l'absence de Cyril Dion, c'est son co-réalisateur Thierry Robert qui rencontrera le public à l'issue de la projection.

DES FRAISES POUR LE RENARD. L'autre film de Thierry Robert montre «des agriculteurs en train de changer leurs méthodes. Par exemple, pour contrer les invasions de mulots dans les champs de céréales, certains réintroduisent les renards. C'est un très joli film».

MISSION RÉGÉNÉRATION. Un film grand spectacle de Joshu Tickell et Rebecca Harrel Tickell, avec Woody Harrelson, Gisele Bündchen, «ce film à l'Américaine montre une autre solution importante au réchauffement climatique : la régénération des sols, avec l'aide des insectes, pour que les sols stockent le carbone».

JARDINS ENCHANTÉS. Un film d'animation dédié aux tout-petits, «c'est vraiment de la sensibilisation sur les jardins, de l'éveil», composé de six courts-métrages.

L'eau en 2024

Malgré son «resserrement», «c'est quand même une édition qui tient la route», juge Valérie Baran. «Quand on a envisagé d'annuler cette année, on s'interrogeait sur le fait de passer en biennale mais ça aurait été dommage sur un sujet comme celui-là, aussi urgent».

🗨️ On est quand même des malades mentaux !
VALÉRIE BARAN

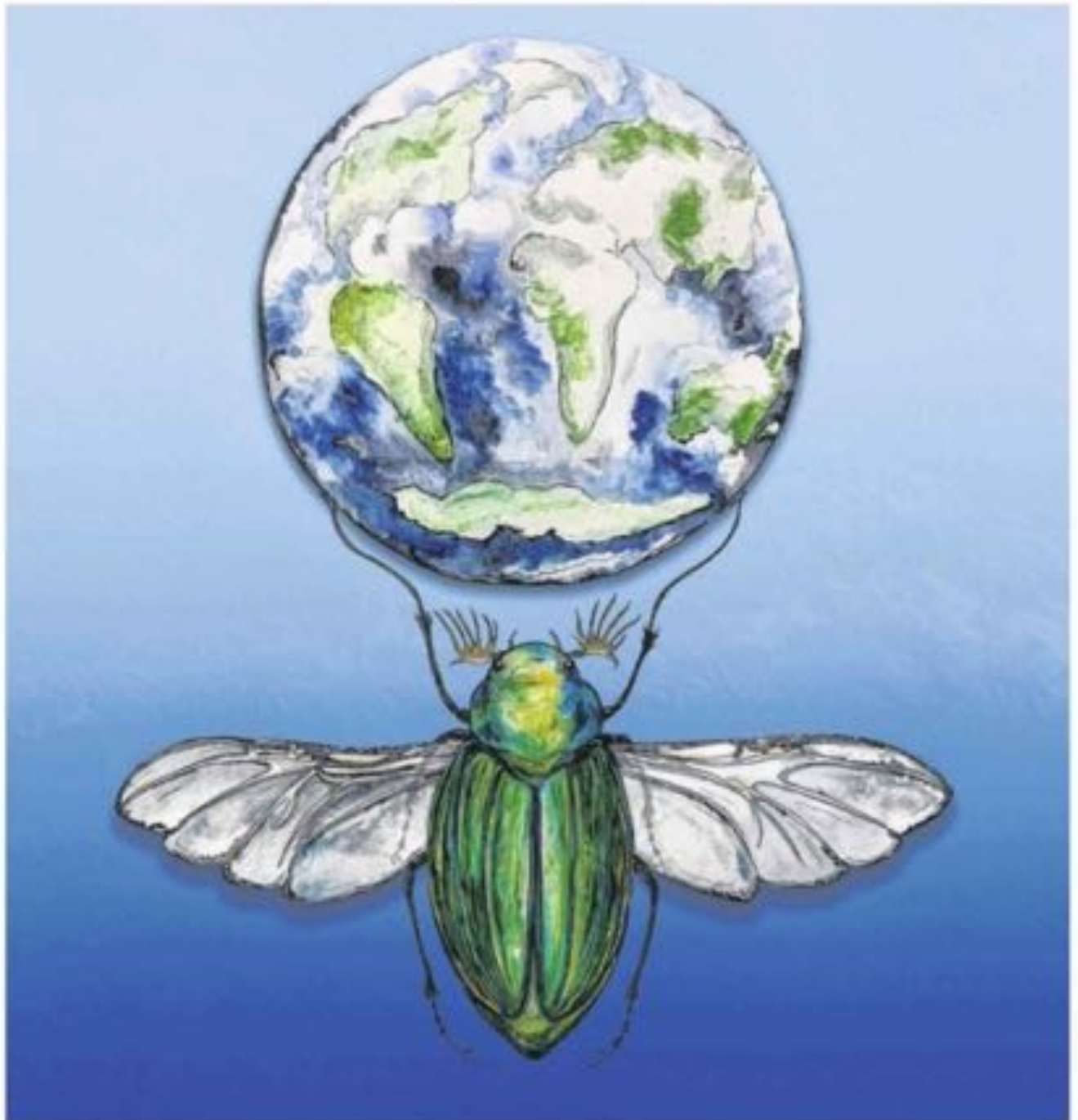
L'édition 2024 sera plus ambitieuse, promet Valérie Baran. «On va s'intéresser au problème de l'eau, de la ressource en eau». Un sujet de la plus haute importance au regard des sécheresses et canicules récurrentes dans nos régions et des pénuries constatées dès les fins d'hiver.

«On est quand même des malades mentaux ! Quand on pense que pour un micro-pipi on balance 8 litres d'eau potable dans les toilettes ; qu'on arrose les jardins avec de l'eau potable... Il y a quand même un gros problème. C'est aussi le reflet de notre société d'hyper consommation. Alors, en 2024, on va parler de ça, des océans évidemment, du cycle de l'eau, etc.» Parce qu'évidemment rien ne sera réglé d'ici là...

● Sophie B.

Pour les pros

Comme l'an passé, Le Tangram propose de nouveau tout un parcours de formation aux professionnels de la culture et du spectacle vivant, en partenariat avec l'Odia et la Maison de l'Étudiant à Rouen. Trois journées sont organisées à l'intention d'une trentaine de professionnels. Au menu : une conférence avec le Shift Project, le think tank qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone de Jean-Marc Jancovici ; une fresque des mobilités « parce que la principale empreinte carbone des lieux de spectacles, surtout en ruralité, ce ne sont pas les artistes, mais le public, dont les déplacements représentent 70 % de nos émissions de gaz à effet de serre » ; et l'occasion de (re)voir *La Sexualité des Orchidées*, de Sofia Teillet.



L'affiche de cette 2e édition des AnthroScènes a été réalisée par Eliette Lelièvre qui propose ses aquarelles à la vente Chez Mademoiselle, 79 rue Joséphine à Évreux. (18)



François Lasserre (en bas à gauche) sera le grand témoin de cette 2e édition. ☺

Famille du média : **Médias régionaux**
(hors PQR)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **21722**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **12 avril 2023 P.38**

Journalistes : -

Nombre de mots : **39**

VENDREDI 5 MAI

- 📍 **Conférence.** Mini-monde et vaste sujet, avec Yolaine de la Bigne. 18 h, à l'auditorium du Cadran d'Évreux. Entrée libre, sur réservation.
- 📍 **Théâtre.** Morphé. 20 h, au Théâtre Legendre d'Évreux. Dès 8 ans. De 5 à 12 €.





Les AnthroScènes 2023

C'est la petite bête qui nous sauvera

Imaginé par la directrice du Tangram, Valérie Baran, le festival Les AnthroScènes confronte les expériences scientifiques et artistiques pour comprendre le monde et amorcer sa nécessaire transition écologique. Rendez-vous à Évreux du 2 au 17 mai.

C'aurait été un comble. À cause de la crise énergétique actuelle, la 2^e édition du festival Les AnthroScènes a bien failli ne pas voir le jour. « C'est une édition rescapée ! On a bien failli annuler ce festival dédié à la transition écologique à cause de la crise des énergies fossiles ! » s'émeut Valérie Baran, à l'origine de ce festival atypique. Cette 2^e édition, la directrice du Tangram, pôle de spectacles vivants à Évreux, souhaitait la thématiser sur les animaux. « L'éthologue Jane Goodall avait même accepté d'être la marraine du festival ! »

Quand, en mars, « on s'est rendu compte qu'on allait avoir mal, très mal, à cause de la hausse du prix de l'énergie, on a dû annuler pas mal de choses, à l'exception des trois spectacles qui sont présentés et pour lesquels nous avions déjà des réservations. Un créve-cœur ». Fort heureusement, « l'arrivée providentielle d'un mécène privé a permis de maintenir cette édition, sur l'initiative du préfet de l'Eure, et grâce au maire et président de l'agglomération d'Évreux ». Un mécène qui souhaite rester dans l'ombre, « pour le moment ». L'enveloppe ainsi accordée a sauvé le festival, mais « dans une version plus... res-

serrée ».

Des insectes et des hommes

Soixante-trois manifestations, contre quatre-vingts l'an passé, sont tout de même proposées au public autour du thème des insectes et de leurs relations avec les hommes. Ce n'est pas un hasard. « La programmation que nous avons construite autour des trois pièces rescapées permettra de parler d'une grande partie du monde animal complètement fascinante, les insectes ». Une part « d'autant plus fascinante et intéressante qu'elle provoque chez beaucoup de gens un rejet immédiat, du dégoût, alors que c'est une condition essentielle de la vie sur terre ».

Considérés comme une nuisance, voire un ravageur, les insectes fournissent pourtant de nombreux services écologiques pour la survie de l'homme : ils permettent la perméabilité des sols, ils pollinisent, ils sont à la base de l'alimentation de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces, ils traitent tous les déchets organiques, végétaux ou animaux, et « représentent une solution hyper vertueuse en agroalimentaire » ajoute Valérie Baran. Contrairement à l'élevage industriel d'animaux, 2^e plus gros émetteur de CO₂ de la planète, l'élevage d'insectes



rejette très peu de gaz à effet de serre (15 kg pour un ver de farine contre 160 kg pour un bœuf), mobilise moins de terres agricoles (25 m² pour 269 m² pour un bœuf), n'a besoin que de très peu d'eau (600 litres contre 22 000 litres pour un bœuf, pour 1 kg de protéines animales), consomme 12 fois moins de nourriture qu'un bœuf et en plus, « on les nourrit avec nos déchets dont on ne sait que faire » !

“ Au moins deux milliards d'êtres humains mangent des insectes tous les jours. VALÉRIE BARAN

L'alimentation à base d'insectes est « très nourrissante », elle est riche en nutriments (protéines, lipides), en acides aminés essentiels, en vitamines. Nutritives, abondantes, bon marché, près de 20 000 espèces différentes sont consommées par « au moins deux milliards

d'êtres humains tous les jours » rappelle Valérie Baran. Pas encore sous nos latitudes, mais cela pourrait évoluer. Après les vers de farine et les criquets migrants, la Commission européenne a autorisé en janvier la mise sur le marché de farines de grillons domestiques. Et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), agence spécialisée des Nations Unies, encourage les élevages à grande échelle pour lutter contre la faim dans les pays en développement.

Ces petites bêtes décidément « merveilleuses » représentent 75 % des animaux de la planète. Sans elles, « pas d'oiseaux, pas de batraciens, pas de poissons, pas de pollinisation, pas de vie sur Terre ».

Le Tangram des idées

Édition à la taille de la (petite) bête, le 2^e festival AnthropoScènes ne déroge pas à ce qui fait son essence et son succès (12 000 spectateurs l'an passé) sur tout le territoire. « Il est une passerelle

entre la parole scientifique et le geste artistique. Ici, l'explicite scientifique qui pose le constat, est renforcé par l'implicite artistique qui va, lui, par l'imaginaire, apporter d'autres choses ». Une façon d'esquisser des pistes de solution, une vision optimiste sur un constat dramatique, sinon « ça terrifie les gens, ça les fige ».

Véritable espace de réflexion, « que j'avais appelé Le Tangram des idées », le festival propose des temps « qui ne sont pas obligatoirement des spectacles, on peut aussi écouter un auteur, échanger sur des thématiques, des problématiques. Le public en a été très friand, extrêmement touché par les paroles de professionnels, d'experts, de scientifiques, qu'il avait besoin de réentendre. L'expérientiel aussi, le fait de se mettre en situation, leur a beaucoup plu. Alors, on en a remis ! »

Le grand témoin de ce deuxième volet sera l'entomologiste

François Lasserre. Président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), ce « très grand vulgarisateur » participera à la table ronde inaugurale du mardi 2 mai, animée par Myriam Baran, commissaire scientifique du festival, qui permettra de poser tous les enjeux des insectes. Il ne sera pas seul.

“ Une passerelle entre la parole scientifique et le geste artistique. VALÉRIE BARAN

Quitte « à mettre les pieds dans le plat, puisqu'il y a autant de rejet des insectes, (trop) souvent liés à la mort, on a invité un médecin légiste, Marion Cautela, qui explicitera le lien entre les morts et les insectes ». Enfin, Sébastien Coffin, ingénieur agronome passé par Ynsect où de la mouche soldat est produite pour l'élevage, parlera d'entomophagie, la consommation d'insectes par l'être humain.

François Lasserre reviendra deux autres fois : mercredi 3 mai, « pour faire une conférence vraiment plus approfondie sur les insectes » et jeudi 4 mai « pour une conférence plus spécifiquement dirigée vers les jeunes ».

Vendredi 5 mai, la voix radiophonique de Yolaine de la Bigne, « spécialisée dans l'intelligence animale », se fera également entendre. « Passionnante, elle viendra nous parler de l'intelligence animale en se concentrant un peu plus sur les insectes sociaux, les termites, les fourmis, les abeilles et autres ».

Chercher, attraper, s'immerger, participer

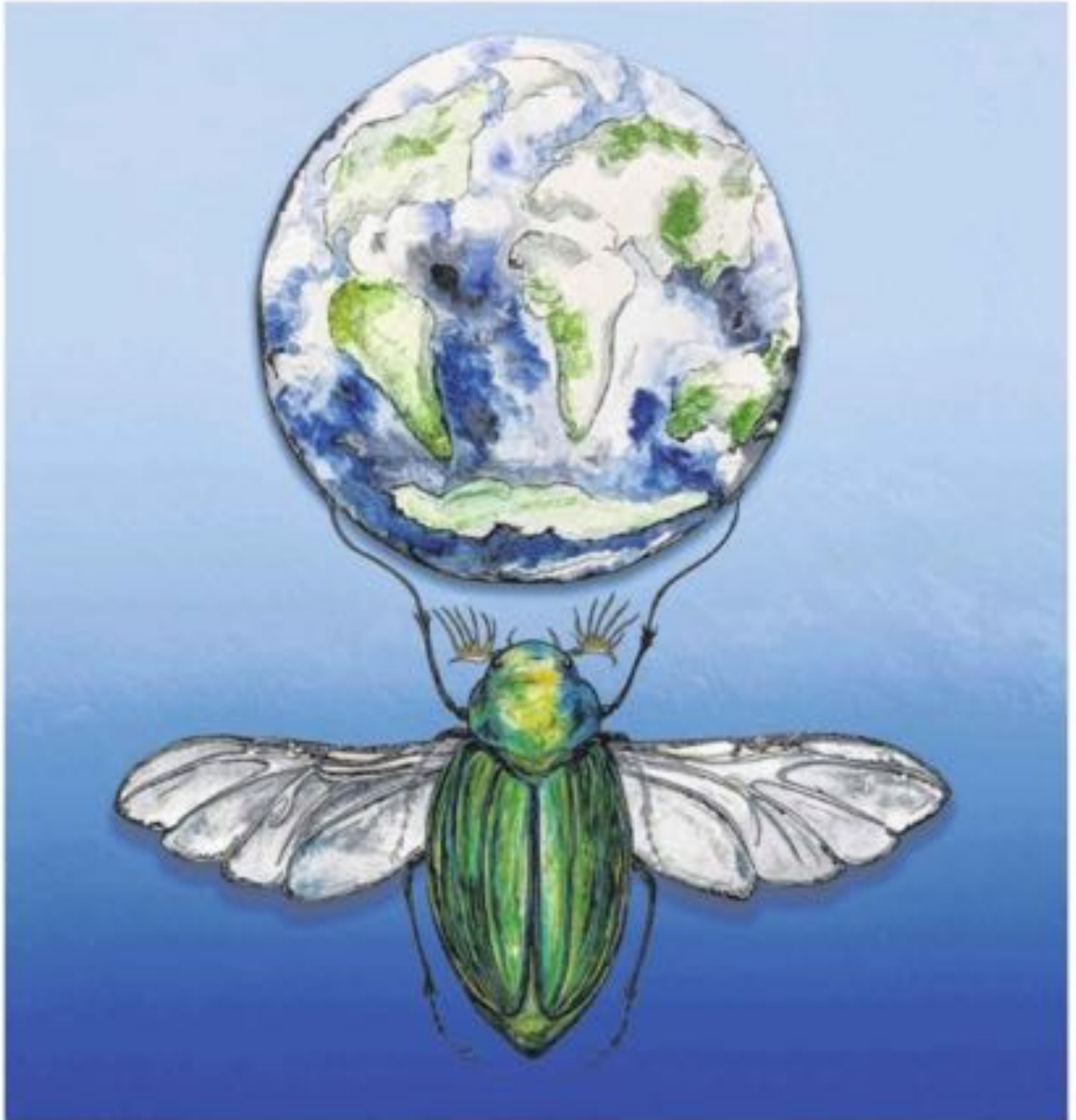
Avec l'association Naturellement Reuilly (NR), « qui fait un super boulot localement », le Tangram propose une petite conférence sur la biodiversité dans nos jardins, lundi 8 mai, « parce que dans nos petites parcelles, nos petits jardins, il y a déjà une très grande biodiversité et on peut la favoriser ». Dans l'après-midi, elle organisera également une grande chasse aux insectes pour les plus petits sur le site archéologique de Gracum au Vieil-Évreux.

Partenaires « qui n'ont jamais lâché », les Espaces verts de la ville « vont exposer de

nouveaux terrariums dans les serres du Jardin botanique avec des phasmes, des dendrobates, des pucerons, etc ». Toute la journée du mercredi 3 mai, ils s'activeront à « vous faire chercher la petite bête dans des boîtes de Pétri ».

“ On est en train de tout dévaster. VALÉRIE BARAN

Deux nouvelles immersions en forêt sont proposées par l'association *Les Couloises de la Nature*, de Myriam et Claudie Baran, les samedi 6 et lundi 8 mai. Ce sera « une deep time walk un peu resserrée, de quelques heures ». L'objectif, « c'est de marcher le temps de l'apparition de la vie sur Terre. Jusqu'à nos jours. C'est vraiment un moment de reconnexion au vivant ». L'occasion de se rendre compte que « l'Anthropocène représente les derniers millimètres de cette marche et que dans ces derniers millimètres, on est en train de tout dévaster ». Pour se rendre du parking de la Trémouille au départ de la marche, le public sera emmené en calèche. Ces mêmes jours, ces voitures tirées par les chevaux de trait Flash et Grimpeur pourront également emmener les curieux faire le tour du réseau des mares de la forêt d'Évreux, guidés par la Compagnie Nomade.



L'affiche de cette 2e édition des AnthroPoscènes a été réalisée par Eliette Lelièvre qui propose ses aquarelles à la vente Chez Mademoiselle, 79 rue Joséphine à Évreux. ☒

Les AnthroScènes 2023

C'est la petite bête qui nous sauvera

Imaginé par la directrice du Tangram, Valérie Baran, le festival Les AnthroScènes confronte les expériences scientifiques et artistiques pour comprendre le monde et amorcer sa nécessaire transition écologique. Rendez-vous à Évreux du 2 au 17 mai.

C'aurait été un comble. À cause de la crise énergétique actuelle, la 2^e édition du festival Les AnthroScènes a bien failli ne pas voir le jour. « C'est une édition rescapée ! On a bien failli annuler ce festival dédié à la transition écologique à cause de la crise des énergies fossiles ! » s'émeut Valérie Baran, à l'origine de ce festival atypique. Cette 2^e édition, la directrice du Tangram, pôle de spectacles vivants à Évreux, souhaitait la thématiser sur les animaux. « L'éthologue Jane Goodall avait même accepté d'être la marraine du festival ! »

Quand, en mars, « on s'est rendu compte qu'on allait avoir mal, très mal, à cause de la hausse du prix de l'énergie, on a dû annuler pas mal de choses, à l'exception des trois spectacles qui sont présentés et pour lesquels nous avions déjà des réservations. Un crève-cœur ». Fort heureusement, « l'arrivée providentielle d'un mécène privé a permis de maintenir cette édition, sur l'initiative du préfet de l'Eure, et grâce au maire et président de l'agglomération d'Évreux ». Un mécène qui souhaite rester dans l'ombre, « pour le moment ». L'enveloppe ainsi accordée a sauvé le festival, mais « dans une version plus... reserrée ».

Des insectes et des hommes

Soixante-trois manifestations, contre quatre-vingts l'an passé, sont tout de même proposées au public autour du thème des insectes et de leurs relations avec les hommes. Ce n'est pas un hasard. « La programmation que nous avons construite autour des trois pièces rescapées permettra de parler d'une grande partie du monde animal complètement fascinante, les insectes ». Une part « d'autant plus fascinante et intéressante qu'elle provoque chez beaucoup de gens un rejet immédiat, du dégoût, alors que c'est une condition essentielle de la vie sur terre ».

Considérés comme une nuisance, voire un ravageur, les insectes fournissent pourtant de nombreux services écologiques pour la survie de l'homme : ils permettent la perméabilité des sols, ils pollinisent, ils sont à la base de l'alimentation de la chaîne alimentaire de nombreuses espèces, ils traitent tous les déchets organiques, végétaux ou animaux, et « représentent une solution hyper vertueuse en agroalimentaire » ajoute Valérie Baran. Contrairement à l'élevage industriel d'animaux, 2^e plus gros émetteur de CO₂ de la planète, l'élevage d'insectes



rejette très peu de gaz à effet de serre (15 kg pour un ver de farine contre 160 kg pour un bœuf), mobilise moins de terres agricoles (25 m² pour 269 m² pour un bœuf), n'a besoin que de très peu d'eau (600 litres contre 22 000 litres pour un bœuf, pour 1 kg de protéines animales), consomme 12 fois moins de nourriture qu'un bœuf et en plus, « on les nourrit avec nos déchets dont on ne sait que faire » !

“ Au moins deux milliards d'êtres humains mangent des insectes tous les jours. VALÉRIE BARAN

L'alimentation à base d'insectes est « très nourrissante », elle est riche en nutriments (protéines, lipides), en acides aminés essentiels, en vitamines. Nutritives, abondantes, bon marché, près de 20 000 espèces différentes sont consommées par « au moins deux milliards

d'êtres humains tous les jours » rappelle Valérie Baran. Pas encore sous nos latitudes, mais cela pourrait évoluer. Après les vers de farine et les criquets migrants, la Commission européenne a autorisé en janvier la mise sur le marché de farines de grillons domestiques. Et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), agence spécialisée des Nations Unies, encourage les élevages à grande échelle pour lutter contre la faim dans les pays en développement.

Ces petites bêtes décidément « merveilleuses » représentent 75 % des animaux de la planète. Sans elles, « pas d'oiseaux, pas de batraciens, pas de poissons, pas de pollinisation, pas de vie sur Terre ».

Le Tangram des idées

Édition à la taille de la (petite) bête, le 2^e festival Anthropo5-cènes ne déroge pas à ce qui fait son essence et son succès (12 000 spectateurs l'an passé) sur tout le territoire. « Il est une passerelle

entre la parole scientifique et le geste artistique. Ici, l'explicité scientifique qui pose le constat, est renforcé par l'implicité artistique qui va, lui, par l'imaginaire, apporter d'autres choses ». Une façon d'esquisser des pistes de solution, une vision optimiste sur un constat dramatique, sinon « ça terrifie les gens, ça les fige ».

Véritable espace de réflexion, « que j'avais appelé Le Tangram des idées », le festival propose des temps « qui ne sont pas obligatoirement des spectacles, on peut aussi écouter un auteur, échanger sur des thématiques, des problématiques. Le public en a été très friand, extrêmement touché par les paroles de professionnels, d'experts, de scientifiques, qu'il avait besoin de réentendre. L'expérientiel aussi, le fait de se mettre en situation, leur a beaucoup plu. Alors, on en a remis ! »

Le grand témoin de ce deuxième volet sera l'entomologiste

François Lasserre. Président de l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie), ce « très grand vulgarisateur » participera à la table ronde inaugurale du mardi 2 mai, animée par Myriam Baran, commissaire scientifique du festival, qui permettra de poser tous les enjeux des insectes. Il ne sera pas seul.

“ Une passerelle entre la parole scientifique et la geste artistique. VALÉRIE BARAN

Quitte « à mettre les pieds dans le plat, puisqu'il y a autant de rejet des insectes, (trop) souvent liés à la mort, on a invité un médecin légiste, Marion Cautela, qui explicitera le lien entre les morts et les insectes ». Enfin, Sébastien Collin, ingénieur agronome passé par Ynsect où de la mouche soldat est produite pour l'élevage, parlera d'entomophagie, la consommation d'insectes par l'être humain.

François Lasserre reviendra deux autres fois : mercredi 3 mai, « pour faire une conférence vraiment plus approfondie sur les insectes » et jeudi 4 mai « pour une conférence plus spécifiquement dirigée vers les jeunes ».

Vendredi 5 mai, la voix radiophonique de Yolaine de la Bigne, « spécialisée dans l'intelligence animale », se fera également entendre. « Passionnante, elle viendra nous parler de l'intelligence animale en se concentrant un peu plus sur les insectes sociaux, les termites, les fourmis, les abeilles et autres ».

Cherchez, attraper, s'immerger, participer

Avec l'association Naturellement Reuilly (NR), « qui fait un super boulot localement », le Tangram propose une petite conférence sur la biodiversité dans nos jardins, lundi 8 mai, « parce que dans nos petites parcelles, nos petits jardins, il y a déjà une très grande biodiversité et on peut la favoriser ». Dans l'après-midi, elle organisera également une grande chasse aux insectes pour les plus petits sur le site archéologique de Gisacum au Vieil-Évreux.

Partenaires « qui n'ont jamais lâché », les Espaces verts de la ville « vont exposer de nouveaux terrariums dans les serres du Jardin botanique avec des phasmes, des dendrobates, des pucerons, etc ». Toute la journée du mercredi 3 mai, ils s'activeront à « vous faire chercher la petite bête dans des boîtes de Pétri ».

Deux nouvelles immersions en forêt sont proposées par l'association Les Coulisses de la Nature, de Myriam et Claude Baran, les samedi 6 et lundi 8 mai. Ce sera « une deep time walk un peu resserrée, de quelques heures ». L'objectif, « c'est de marcher le temps de l'apparition de la vie sur Terre. Jusqu'à nos jours. C'est vraiment un moment de reconnexion au vivant ». L'occasion de se rendre compte que « l'Anthropocène représente les derniers millimètres de cette marche et que dans ces derniers millimètres, on est en train de tout dévaster ». Pour se rendre du parking de la Trémouille au départ de la marche, le public sera emmené en calèche. Ces mêmes jours, ces voitures tirées par les chevaux de trait Flash et Grimpeur pourront également emmener les curieux faire le tour du réseau des mares de la forêt d'Évreux, guidés par la Compagnie Nomade.

 On est en train de tout dévaster.
VALÉRIE BARAN



L'affiche de cette 2e édition des AnthroScènes a été réalisée par Eliette Lelièvre qui propose ses aquarelles à la vente Chez Mademoiselle, 79 rue Joséphine à Évreux. (1)



Repéré pour vous

L'Université d'été de l'animal change de nom

L'Université d'été de l'animal devient les Rencontres des intelligences animales, fait savoir son organisatrice, Yolaine de la Bigne, journaliste, autrice et fondatrice de l'association L'Animal & l'Homme.

Du 25 au 27 août, dans le château parc animalier de La Bourbansais, au sud de Saint-Malo, six spécialistes se réuniront pour parler des thèmes les plus variés : l'intelligence incroyable des corbeaux, le monde du poulailler ; une expérience unique au monde, en Bretagne, où des singes capucins ont été éduqués pour aider des personnes souffrant de handicap, les peuples premiers qui connaissent les talents de l'animal médecin et dont les soins s'inspirent des savoirs des singes et des éléphants.



PHOTO - ARCHIVES OUEST-FRANCE





C'est au printemps que les oiseaux se mettent sur leur trente-et-un. Certains n'ont rien à envier à leurs homologues tropicaux tant leur livrée chatoie de mille nuances. Petit Top 10 des plus beaux spécimens en villégiature dans l'Hexagone.

Jean-Philippe Noël

À lire

Et si les animaux avaient inventé la médecine ? Dans son dernier livre, la journaliste Yvaine de La Saigne explore une science encore mal maîtrisée, la zoopharmacopée, processus par lequel certains animaux s'auto-soignent avec des plantes, de vers ou encore d'insectes. Les scientifiques ont découvert que les chimpanzés régulent leurs problèmes gastriques à l'aide de plantes, que les fourmis guérissent leurs blessés avec leurs propres antibiotiques et que les mésanges utilisent d'insecticides naturels pour assainir leur nid. Des thérapies qui n'ont pas échappé à certains Indiens

d'Amérique du Nord qui considèrent l'ours comme le père de la médecine. L'animal médecin, sous la direction de Yvaine de La Saigne. Éditions Albin. Sciences, 18,30 €.



Il est rouge... pivoine

Un poitrail rouge écarlate qui tranche avec une calotte noire et un dos joliment ardoisé, le **bouveuil pivoine** doit bien son adjectif à la couleur de la fleur. Malgré cette livrée, l'oiseau dont le nom dérivé de « bouaf » fait référence à son allure traque est plutôt du genre discret. Il se cache dans les bois et les forêts, et même s'il s'approche parfois des jardins bien arborés, ce n'est bien souvent que grâce à son chant doux et plaintif qu'il trahit



sa présence. Malheureusement, la disparition des haies lui est préjudiciable.

Un sacré dandy !

Son masque rouge et blanc cerné d'une cagoule noire n'appartient qu'à lui, le **chardonneret élégant**. De même que les barres jaunes vif qui tranchent ses ailes noires. Et c'est assez rare pour le noter, mâle et femelle présentent la même livrée. On raconte que son masque de sang lui vient de son habitude de se nourrir de chardons dont les épines le piquent. Et s'il doit bien son qualificatif d'« élégant » à ses coloris, c'est à cause de ses mélodies qu'il fut l'objet d'un trafic illégal entre la France et l'Afrique du Nord et dont Marseille est la plaque tournante.



coloré, reste extrêmement difficile à apercevoir, car il se cache à la cime des arbres. Son nom vient du latin « oriolus » (« couleur d'or »). La présence de celui que l'on surnomme parfois « le merle d'or » est généralement trahie par son chant puissant finit poussé tel un jodel. Ne le cherchez pas toute l'année, il n'est en métropole qu'aux beaux jours, retournant en Afrique dès les premiers frimas.

L'incontournable

Elle est si présente que l'on oublie de la regarder. Calotte bleu vif, dos vert, joues blanches bordées de noir et ailes bleu ciel, la **mésange bleue** est une palette

Quelle voix !

Corps d'or et ailes de charbon, le **loriot d'Europe** est un oiseau qui, malgré un plumage très





Messager bleu

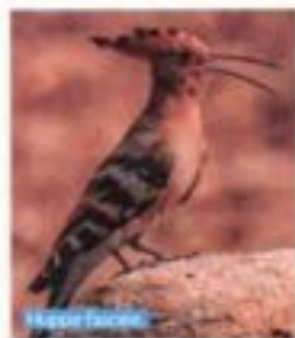
de peindre à elle toute seule. Familière de nos parcs et jardins, elle y apprécie en hiver les distributions de graines et vient en été y rechercher le confort des niois.

Bleu azur



C'est durant son vol que le roillier dévoile toute la beauté de ses ailes azurées aux franges violacées. Perché sur des poteaux ou des branches dénudées d'où il guette les insectes et autres petites proies: il est ainsi facile à repérer. En France, il n'est présent que sur le pourtour méditerranéen et seulement lors de la période de reproduction. Pourtant, l'année dernière, de nombreux roilliers ont été observés en Franche-Comté. La sécheresse qui régnait alors dans le sud du pays ayant poussé ces oiseaux à aller rechercher des zones plus favorables.

Couronnée de succès



Le pic vert

Ce n'est pas tant son plumage bleu, noir et blanc qui la rend si remarquable que sa belle posture lorsqu'elle déploie fièrement sa huppe au-dessus de sa tête, ou qu'en prenant son envol s'étale le quadrillage de ses grandes ailes qui lui a valu le qualificatif de « fasciée », marquée de bandes. Et ce n'est pas non plus à sa couronne qui lui fut offerte pour son rôle de messager entre le roi Salomon et la reine de Saba que la huppe fasciée doit son nom mais à son « hou-pou-pou-pou » si facilement identifiable.

Le plus photogénique

Plus bigarré, c'est difficile! Ventre turquoise, dos bleu tirant sur le jaune, épaulettes vertes, bout des ailes bleu et vert, gorge jaune, masque et collier noirs...



Cyaniste à gorge bleue

le gubler d'Europe est un éventail de couleurs. D'autant qu'il aime revenir se percher sur les mêmes branches souvent en couple après avoir tracé dans le ciel des arabesques lors de poursuites d'insectes. Présents dans l'Hexagone entre avril et septembre, si autrefois les deux se cantonnaient au sud, ils nichent de plus en plus au nord de la Loire.

Un drôle de faciès

De face, les deux barbillards de la parure à moustaches lui donneraient presque un air de

vieux gogourard. À la saison des amours, la tête du mâle tend vers un bleu ciel sur lequel se distinguent donc les barbillards moustaches noirs; le corps tout en rondeur de l'oiseau est alors d'un beau roux sur lequel les ailes sont liserées de blanc et de noir comme sa longue queue qui lui a valu son nom: « parure » venant du grec « puros » (=tout) et « ouru » (=queue)... Les parures fréquentent quelques vastes roselières de l'ouest et du sud de la France.

Un élégant pêcheur

Quand il survole à vive allure un étang ou une rivière, on ne distingue qu'une étoile floue bleu métallique au-dessus de l'eau. Il faut alors rechercher une branche ou un piquet



Alcedo atthis

en surplomb des eaux où le martin-pêcheur se pose pour guetter le fretin. De dos, il est entièrement bleu qui miroite au soleil, partiellement mouacheté. De face, c'est son poitrail roux qui attire l'œil. S'il n'est pas toujours facile de l'apercevoir, il ne peut s'empêcher d'émettre un joyeux sifflement très aigu lors de ses déplacements au-dessus de l'eau.

Un tableau ailé

Le dos du garga cata semble avoir été peint par un pointilliste amoureux des noirs et des ocres, parsemés de blanc, alors que sa poitrine plutôt par un adepte de Mondrian, quelques grands aplats de jaune, de blanc et de roux ornés de noir. En France, c'est un oiseau rare qui ne se reproduit plus que sur la plaine de la Crau, dans les Bouches-du-Rhône. Son nom onomatopéique aurait été inspiré par ses appels rythmés, « kata kata kata »...

Comment les animaux se soignent-ils ?



Comment les animaux se soignent-ils ? ©Getty - Kseniya Ovchinnikova

Les animaux ont la sagesse des soins, qu'ont-ils à nous apprendre ? Comment les singes, les chats, les cétacés font-ils pour s'auto guérir de certaines pathologies sans interventions humaines ?

Les chercheurs enseignent depuis quelques années l'automédication chez les animaux. De nombreux **animaux** qui n'agissent pas par hasard pour soulager leurs maux, car ils connaissent les vertus thérapeutiques des herbes, des écorces et autres graines. Par exemple, des chimpanzés qui mâchent un morceau d'écorce pour soigner un trouble digestif ou bien des dauphins qui soignent leurs blessures. **Des pratiques d'automédications animales qui ont inspiré les humains**. C'est ce que montre la zoo-pharmaco-gnosie ou l'étude des substances naturelles ingérées par les animaux.

Avec Yolaine de la Bigne, journaliste de presse écrite et radio. Elle a travaillé pour un grand nombre de médias (Le Figaro Magazine, L'Express, Canal +, TF1, RTL, France Info, France Inter...). Elle est également autrice de plusieurs ouvrages, dont *Les secrets de l'intelligence animale* (Larousse, 2018) et *Mon année zéro souffrance animale* (Leduc, 2021). Elle a fondé et dirigé *Kel Epok Epik* (2007-2016), premier gratuit sur l'environnement, bimestriel, diffusé en France à 200 000 exemplaires. En 2016, elle crée le média *L'Animal & l'Homme*, qu'elle dirige également, tourné vers la question des intelligences animales. Il se déploie aussi autour d'une Université d'été annuelle (Université d'été de l'Animal, fin août au domaine de la Bourbansais en Bretagne) et de Journée mondiale des intelligences animales (début février à la Cité des Sciences de l'Industrie de la Villette). En 2023, elle a dirigé l'ouvrage collectif *L'animal médecin : 10 spécialistes racontent les secrets du soin chez les animaux* (Alisio, 2023).

Benoît Grison, docteur en sciences cognitives, biologiste et sociologue des sciences. Il est enseignant-chercheur à l'UFR sciences et techniques de l'université d'Orléans. Membre du conseil scientifique de la revue *Espèces* et contributeur de *Pour la Science*, il a participé à l'écriture de nombreux articles scientifiques et a publié plusieurs ouvrages, dont *Du yéti au calmar*



géant. Le bestiaire énigmatique de la cryptozoologie (Delachaux et Niestlé, 2016, Grand Prix de l'Imaginaire Essai) et Les Portes de la perception animale (Delachaux et Niestlé, 2021, Prix 30 millions d'amis Essai).

Sylla de Saint Pierre, autrice, elle mène depuis plusieurs années un travail de fond sur les abeilles, qui s'est concrétisé par la publication de plusieurs ouvrages co-signés avec Éric Tournet : Cueilleurs de miel (Rustica, 2009), Les Routes du Miel (Hozhoni, 2015), Le Génie des abeilles (Hozhoni, 2017). En parallèle de l'écriture, elle a dirigé une agence de communication éditoriale pendant plus de vingt ans et est aujourd'hui conférencière et conseillère en communication. Elle a récemment publié Dans le secret des abeilles (Hozhoni, 2020).

La chronique "Ma vie de parent" de **Gwenaëlle Boulet**



Grand bien vous fasse

29 Mars 2023

Durée de l'extrait : 00:03:22

Heure de passage : 10h56

Disponible jusqu'au :

28 Mars 2024



Résumé: Comment les animaux se soignent-ils et comment les humains se sont inspirés de leur savoir ? Itw d'Yolaine de La Bigne, auteure.

AR Ali REBEIHI

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

10:00 - 11:00

Audience : **855000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**





Grand bien vous fasse

29 Mars 2023

Durée de l'extrait : 00:20:07

Heure de passage : 10h33

Disponible jusqu'au :

28 Mars 2024

AR Ali REBEIHI



Résumé: Deuxième partie - Yolaine de La Bigne, journaliste, autrice et fondatrice de la Journée Mondiale de l'Intelligence Animale, est invitée dans l'émission. Itw de celle-ci.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

10:00 - 11:00

Audience : **855000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**





Grand bien vous fasse

29 Mars 2023

Durée de l'extrait : 00:23:31

Heure de passage : 10h07

Disponible jusqu'au :

28 Mars 2024

AR Ali REBEIHI



Résumé: Première partie - Yolaine de La Bigne, journaliste, autrice et fondatrice de la Journée Mondiale de l'Intelligence Animale, est invitée dans l'émission. Itw de celle-ci.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

10:00 - 11:00

Audience : **855000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



Famille du média : PQR/PQD
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 2303000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 16 mars 2023 P.18

Journalistes : -

Nombre de mots : 86

À l'agenda de vos communes

Pleugueneuc

Les intelligences animales, une révolution

Conférence sciences. Yolaine de La Bigne, journaliste, de l'Université d'été de l'animal et de la Journée mondiale des intelligences animales. Secteur de recherche récent et dynamique, les intelligences animales révolutionnent notre regard sur le monde. Un enseignement pour mieux vivre et gérer la situation écologique.

Vendredi 17 mars, 14 h 30 à 17 h,
Chateau de La Bourbansais. Tarif :
réservé aux adhérents ; gratuit. Contact :
contact@utlbretagneromantique.fr,
<https://utlbretagneromantique.fr/>



L'animal et l'homme

LES ANIMAUX se font-ils aussi la guerre ?

Comme nous l'explique Loïc Bollache, auteur et professeur d'écologie, la plupart des animaux ne pratiquent pas la guerre car elle présente plus d'inconvénients que d'intérêts. Ce n'est toutefois pas le cas de toutes les espèces.



Loïc Bollache de la ligne est la fondatrice du site "L'animal et l'homme". Elle partage avec nous ses rencontres autour des intelligences animales.

Chez les animaux, la guerre telle qu'elle est pratiquée chez l'espèce humaine est beaucoup moins fréquente et apparaît rarement, tout simplement parce qu'il n'y a pas d'intérêt primordial. Un animal territorial, tel qu'un lion ou un tigre, va marquer son territoire pour prévenir les autres qu'ils entrent chez lui. Ce marquage permet d'éviter le conflit. Tous les animaux développent des stratégies visant à éviter d'entrer dans une compétition physique pour la simple raison que la violence est toujours risquée. Ainsi, même chez le lion le plus fort de la savane, une blessure à une patte peut le conduire à la mort en quelques jours puisqu'elle va l'empêcher de chasser, ou risquer de s'infecter. Les animaux ont ainsi développé toutes sortes de stratégies pour éviter cette violence "gratuite" que l'on peut voir chez l'espèce humaine.

La guerre des chimpanzés

La guerre que peuvent se livrer les chimpanzés est redoutablement efficace

et cette découverte a énormément choqué. Lorsque Jane Goodall y a assisté pour la première fois en 1974, elle a eu du mal à le croire. Elle s'est par la suite aperçue que ce n'était pas anecdotique, que c'était quelque qui revenait assez régulièrement.

Le chimpanzé est un animal territorial qui défend ardemment son territoire, voire essaie de voler un morceau de celui du groupe voisin. À l'origine de la guerre se trouve la volonté d'acquiescer un territoire plus grand pour accéder à davantage de ressources alimentaires, ou potentiellement à plus de femelles. Il arrive en effet que les chimpanzés kidnappent des femelles pour les intégrer à leur propre groupe. C'est quelque chose qui nous parle beaucoup parce que nous en avons quelques exemples célèbres dans notre histoire, comme l'enlèvement des Sabines.

Les chimpanzés sont des animaux extrêmement bien organisés. Avant que le conflit éclate, certains individus espions vont jusqu'à la limite des territoires afin de déterminer qui chez les ennemis est présent



ou non. Lorsqu'ils se décident à agir, leur comportement change totalement : ils deviennent silencieux et ils marchent en file indienne en plaçant les individus les plus expérimentés devant. Ils attaquent ensuite sauvagement l'autre groupe, tuant les individus sur lesquels ils tombent. Cette violence nous saute aux yeux, mais elle n'est que le reflet d'une compétition pour les ressources dans le monde sauvage.

Les fourmis légionnaires

La stratégie de prédation, ou d'accession à la nourriture des fourmis légionnaires est une stratégie guerrière. Elles fonctionnent comme un prédateur : il ne s'agit pas d'un lion qui capture une gazelle, mais de dizaines de milliers de fourmis qui vont, par vagues entières, trouver une proie (un insecte, un invertébré, un petit vertébré...) et lui sauter dessus pour la dévorer vivante.

Chez les fourmis, il existe un système de





castes avec des individus munis d'attributs bien particuliers, que ce soient des armes physiques, comme de plus grosses mandibules, ou des armes chimiques, pour pouvoir projeter des substances chimiques sur l'adversaire. En fonction des espèces, il y a des castes armées plus ou moins importantes.

La guerre la plus évidente chez les fourmis est celle qu'elles mènent contre les termites, car deux stratégies très différentes s'opposent. Les termites sont beaucoup plus gros et ont de gros soldats qui ressemblent presque à des chars d'assaut, alors que les fourmis ont plutôt des milliers de fantassins.

La démocratie chez les abeilles

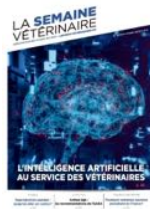
Les abeilles sont des animaux beaucoup plus pacifiques et leur démocratie est particulièrement étonnante. C'est l'ethologue autrichien Karl von Frisch qui a découvert la danse des abeilles, un système

de communication qui permet aux butineuses d'indiquer à leurs congénères où se trouvent les sources de nourriture.

Par la suite, ses étudiants et ses successeurs ont découvert qu'il existait également une danse de l'essaimage. Lorsque les abeilles essaiment, elles doivent très rapidement trouver un site pour construire la nouvelle ruche. Elles ne doivent pas se tromper d'emplacement, car il y a de leur survie. Elles vont donc avoir recours à une démocratie par délégation : les butineuses les plus anciennes sélectionnent un certain nombre de sites qu'elles visitent de façon régulière. Petit à petit, les écloreuses abandonnent les lieux les moins favorables. Elles choisissent ensuite entre elles et annoncent à l'essaime le site choisi.

Cette démocratie ne leur garantit pas forcément d'avoir le meilleur site pour fonder la ruche, mais elle leur garantit toutefois de ne pas avoir le plus mauvais

Dans Comment pensent les animaux, paru chez Humensciences, Laïc Botache s'intéresse à l'intelligence animale. En évitant le piège de l'anthropomorphisme, il raconte, de nombreux exemples à l'appui, cette recherche en plein bouillonnement.



COMMUNAUTÉ VÉTÉRINAIRE

LIVRE

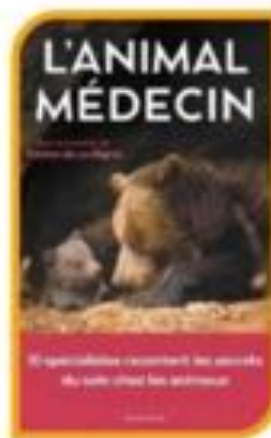
Inspirants, bienfaisants

En s'éloignant de la nature, l'homme s'est coupé des savoirs que sa fréquentation constante lui inspirait. Ce n'est que dans les années 1980 (avec les observations sur les chimpanzés de l'anthropologue et primatologue britannique Richard Wrangham) que la science moderne redécouvre les capacités d'automédication des animaux. De tels comportements étaient pourtant connus dans les temps anciens et de nombreuses plantes dont les animaux font un usage thérapeutique se retrouvent dans nos pharmacopées traditionnelles. Ce retour d'attention et les possibilités d'analyses fines d'aujourd'hui ont néanmoins permis de constater que la zoopharmacognosie est répandue dans tout le règne animal. Des éléphants aux insectes, des ours aux oiseaux, les exemples sont aussi nombreux que fascinants. Ils ouvrent de formidables perspectives de recherche. C'est ce panorama

- et la leçon d'humilité qu'il suggère - qu'explore ce livre dirigé par Yolaine de La Bigne*. Réunissant une dizaine de contributions interdisciplinaires, dont celle de Sabrina Krief, vétérinaire (A97)

et primatologue au Muséum national d'histoire naturelle à Paris, il n'omet pas non plus d'évoquer l'effet thérapeutique de la présence animale, chiens, chats ou chevaux. Autant de perspectives qui montrent bien la collusion du soin et du lien. ▶

MICHEL BERTRON



* Conférences *Journées mondiale des intelligences animales* du 4 février 2023. Cité des sciences et de l'industrie, Paris (bit.ly/31Ljoxi).

L'Animal médecin, 10 spécialistes racontent les secrets du soin chez les animaux, collectif sous la dir. de Yolaine de La Bigne, éd. Alisio Sciences, 14,5 x 22,5 cm, 240 pages, 18,50 €.



Fourmis kamikazes, mouche en scaphandre : les insectes ont des superpouvoirs

Yolaine de la Bigne pour Le Monde des Animaux



Andrey Pavlov / Shutterstock

ANIMAUX - On ne fait pas souvent attention à eux, mais les insectes sont fascinants et sont dotés de capacités étonnantes !

Les insectes regroupent des espèces d'une extrême diversité. Dans une interview accordée à Yolaine de la [Bigne](#) sur le site [L'animal & l'homme](#), l'entomologiste François Lasserre donne quelques exemples de ces animaux aux capacités étonnantes.

La mouche en scaphandre

En France, plus de 4000 insectes vivent en eau douce ; ce sont les crustacés qui vivent en eau salée. Pourtant, une mouche fait exception. En Californie, dans un lac très salé, seules quelques plantes et bactéries parviennent à survivre. Une mouche a toutefois la particularité de pouvoir s'enfermer dans une bulle d'air. Grâce à ses poils, elle parvient à se former une poche d'air pour descendre sous l'eau, comme si elle portait un scaphandre. Elle peut ainsi brouter au milieu des bactéries sans être embêtée. Cette espèce s'y plaît tellement qu'il peut y avoir des millions de mouches sur un 1 m² !

La migration des insectes

Les oiseaux sont probablement les migrateurs les plus connus, mais certains insectes effectuent aussi de longs voyages, à



l'image du monarque, qui va du Canada jusqu'au Mexique. La migration est en réalité très banale chez les insectes. De nombreux papillons que l'on peut observer en France viennent pa(...) [Lire la suite sur 20minutes](#)

Fourmis kamikazes, mouche en scaphandre : les insectes ont des superpouvoirs

Yolaine de la Bigne pour Le Monde des Animaux



Andrey Pavlov / Shutterstock

ANIMAUX - On ne fait pas souvent attention à eux, mais les insectes sont fascinants et sont dotés de capacités étonnantes !

Les insectes regroupent des espèces d'une extrême diversité. Dans une interview accordée à Yolaine de la [Bigne](#) sur le site [L'animal & l'homme](#), l'entomologiste François Lasserre donne quelques exemples de ces animaux aux capacités étonnantes.

La mouche en scaphandre

En France, plus de 4000 insectes vivent en eau douce ; ce sont les crustacés qui vivent en eau salée. Pourtant, une mouche fait exception. En Californie, dans un lac très salé, seules quelques plantes et bactéries parviennent à survivre. Une mouche a toutefois la particularité de pouvoir s'enfermer dans une bulle d'air. Grâce à ses poils, elle parvient à se former une poche d'air pour descendre sous l'eau, comme si elle portait un scaphandre. Elle peut ainsi brouter au milieu des bactéries sans être embêtée. Cette espèce s'y plaît tellement qu'il peut y avoir des millions de mouches sur un 1 m² !

La migration des insectes

Les oiseaux sont probablement les migrateurs les plus connus, mais certains insectes effectuent aussi de longs voyages, à



l'image du monarque, qui va du Canada jusqu'au Mexique. La migration est en réalité très banale chez les insectes. De nombreux papillons que l'on peut observer en France viennent pa(...) [Lire la suite sur 20minutes](#)

Fourmis kamikazes, mouche en scaphandre : les insectes ont des superpouvoirs

ANIMAUX On ne fait pas souvent attention à eux, mais les insectes sont fascinants et sont dotés de capacités étonnantes !



Les fourmis sont des insectes d'une très grande force. *Andrey Pavlov / Shutterstock*

Les insectes regroupent des espèces d'une extrême diversité. Dans une interview accordée à [Yolaine de la Bigne](#) sur le site [L'animal & l'homme](#), l'entomologiste François Lasserre donne quelques exemples de ces animaux aux capacités étonnantes.

La mouche en scaphandre

En France, plus de 4000 insectes vivent en eau douce ; ce sont les crustacés qui vivent en eau salée. Pourtant, une mouche fait exception. En Californie, dans un lac très salé, seules quelques plantes et bactéries parviennent à survivre. Une mouche a toutefois la particularité de pouvoir s'enfermer dans une bulle d'air. Grâce à ses poils, elle parvient à se former une poche d'air pour descendre sous l'eau, comme si elle portait un scaphandre. Elle peut ainsi brouter au milieu des bactéries sans être embêtée. Cette espèce s'y plaît tellement qu'il peut y avoir des millions de mouches sur un 1 m² !

La migration des insectes

Les oiseaux sont probablement les migrateurs les plus connus, mais certains insectes effectuent aussi de longs voyages, à l'image du monarque, qui va du Canada jusqu'au Mexique. La migration est en réalité très banale chez les insectes. De nombreux papillons que l'on peut observer en France viennent par exemple d'Afrique chaque année, comme le vulcain, ou la Belle-Dame. Certaines espèces parcourent ainsi jusqu'à 5000 km, parfois en quelques jours seulement ! À la différence des oiseaux, toutefois, ce n'est jamais le même individu qui revient, en raison de son espérance de vie plus courte.





Le papillon monarque est une espèce qui migre en groupe de plusieurs millions d'individus. - Atosan / Shutterstock

Les fourmis kamikazes

À Bornéo, des fourmis kamikazes sont capables de remplir de grosses glandes de glu. Si elles sont menacées et qu'elles mordent un prédateur, leurs muscles se contractent tellement qu'elles explosent, libérant les produits nocifs. Leur sacrifice permet ainsi de sauver leur reine et la colonie.

Le plancton aérien

Chaque été, une colonne de milliards d'insectes, que l'on nomme plancton aérien, passe au-dessus de nous. Il s'agit d'insectes qui volent, qui migrent, ou qui sont emportés malgré eux par les courants thermiques. Un termite a ainsi été retrouvé à 5800 m, soit la plus haute altitude enregistrée pour un insecte vivant ! Parmi ce plancton aérien se trouvent également de petites araignées qui arrivent à se fabriquer un fil qui leur permet de se déplacer à la façon d'un ballon dirigeable.

Famille du média : **Médias régionaux**
(hors PQR)

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **90848**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **02 mars 2023 P.68**

Journalistes : -

Nombre de mots : **146**

p. 1/1

LIVRE

L'animal médecin

L'autrice drômoise Michèle Bourton, qui s'est fait connaître par son ouvrage autobiographique «À l'école des chats», dans lequel elle raconte comment elle a été sauvée par les chats, participe à un nouveau livre qui vient de paraître : «L'animal médecin - 10 spécialistes racontent les secrets du soin chez les animaux». Michèle Bourton a réalisé la partie consacrée, bien sûr, aux chats.

Ce livre coordonné par Yolaine de

la Bigne explore un domaine scientifique encore peu connu : la capacité des animaux à se soigner eux-mêmes par les plantes, herbes, écorces... Et si notre médecine, considérée comme la preuve du « génie humain », tirait son origine de l'observation des animaux ? Nos blouses blanches auraient-elles une dette envers un singe ou un papillon ?

De quoi bousculer toutes nos certitudes d'homo sapiens !





Presse : Disparition de Roland Faure fondateur de France Info un format esquissé avec CVS à Versailles

Ce journaliste, qui durant la longue carrière qu'il a menée d'abord à Versailles, puis à la Maison de la Radio et enfin au CSA, s'est éteint samedi dernier, à l'âge de 96 ans. Avant qu'il ne devienne PDG de Radio France (1986 à 1989), et l'un des fondateurs de France Info, membre du CSA, il fut directeur de l'hebdomadaire "Toutes les Nouvelles de Versailles" entre 1954 et 1986 qui couvrait les deux départements des Yvelines et des Hauts de Seine, et créa le 15 Juin 1982 la radio CVS avec Jean Charles Edeline, JP Bertrand ex-directeur de France Bleue et Claude Rubens ex-producteur et animateur de France Inter, après avoir été chassé de la direction de l'information de radio France après la victoire de François Mitterrand. Il fonda ainsi une radio locale pionnière avec le soutien des décideurs politiques et économiques de l'ouest francilien, de la ville de Versailles aux Conseils Généraux des Yvelines et des Hauts de Seine, la CCI 78, de nombreuses municipalités des deux départements dans une région dépourvue de presse locale. Cette radio a été

finale le précurseur de France Info, car son objectif était de donner « priorité à l'information » recevant sur son antenne tout ce qui comptait dans le monde politique, avec des flashs toutes les heures, un magazine « questions à M Le Maire », l'émission « public » avec de grands leaders face à la presse. Elle avait ainsi fait des coups politiques en étant la 1ère radio à avoir accueilli VGE pour sa rentrée politique après sa défaite, à annoncer la mort de Raymond Aron qui deux jours auparavant, lui avait donné sa dernière interview. Côté divertissement, Claude Rubens avait développé une conception de la radio à l'américaine où l'animateur était aussi le technicien. Tant les Nouvelles Versailles que CVS ont été une véritable pépinière de journalistes et d'animateurs radios, dont plusieurs grandes voix de France Infos qui ont fait leurs premières armes avant de rejoindre d'autres médias: Pascale Clarck, Yolaine de la Bigne, Nicolas Poincaré, Hervé Toutain, Sylvie Johnson, Philippe Lefebvre (France Inter), Dominique Rizet (BFM TV) ou des animateurs, Karim Hacene (Europe 2 et 1), Eric Perrin (ex NRJ), pour n'en citer que quelques uns.



Le mag

LIVRE

L'animal médecin

L'autrice drômoise Michèle Bourton, qui s'est fait connaître par son ouvrage autobiographique «À l'école des chats», dans lequel elle raconte comment elle a été sauvée par les chats, participe à un nouveau livre qui vient de paraître : «L'animal médecin - 10 spécialistes racontent les secrets du soin chez les animaux». Michèle Bourton a réalisé la partie consacrée, bien sûr, aux chats.

Ce livre coordonné par [Yolaine de](#)

la Bigne explore un domaine scientifique encore peu connu : la capacité des animaux à se soigner eux-mêmes par les plantes, herbes, écorces... Et si notre médecine, considérée comme la preuve du « génie humain », tire son origine de l'observation des animaux ? Nos blouses blanches auraient-elles une dette envers un singe ou un papillon ?

De quoi bousculer toutes nos certitudes d'homo sapiens !





INTERVIEW
avec PEUPLE
ANIMAL

« LES PEUPLES DITS NATIFS
PENSENT QU'IL Y A UN TRANSFERT
DE CONNAISSANCES ENTRE
LES ANIMAUX ET LES HOMMES »



YOLAINE DE LA BIGNE, JOURNALISTE QUAND LES ANIMAUX SE SOIGNENT

Dans son dernier livre, *L'animal médecin*, la fondatrice de la Journée mondiale de l'intelligence animale fait le point sur le savoir médical des animaux.

SOMA: Votre dernier livre est consacré à la zoopharmacognosie. Que se cache-t-il derrière ce nom étrange ?

Yolaïne de La Bigne: Dans les années 1980, les éthologues se sont demandés pourquoi certains chimpanzés effectuaient des kilomètres pour aller chercher une plante qui a priori ne présentait aucun intérêt nutritif. En étudiant leurs déjections, ils se sont rendu compte que cette plante à l'aspect râpeux débarrassait le tube digestif des parasites qui s'y trouvaient. On sait aujourd'hui que les chimpanzés consomment différentes parties des plantes pour soulager leurs maux, fièvres ou diarrhées. La zoopharmacognosie est l'observation de ces comportements d'automédication chez les animaux.

SOMA: Seuls les animaux dits supérieurs sont capables de se soigner ?

Y. de L. B.: Non. Tout le monde connaît les effets bénéfiques sur la santé de la propolis ou les pouvoirs cicatrisants du miel. D'ailleurs, depuis quelques années, ce dernier est de nouveau utilisé dans le soin des brûlures ou pour guérir les plaies des chevaux. Mais l'une des découvertes les plus surprenantes est le service d'urgence des fourmis Mata-

bele. Après les batailles avec les termites, les fourmis blessées sont accompagnées au nid par leurs congénères et soignées.

SOMA: Chez les animaux aussi, il vaut mieux prévenir que guérir ?

Y. de L. B.: Dans leur nid, les mésanges ajoutent des plantes répulsives contre les parasites comme la menthe ou la lavande. On sait que les nichées infestées de poux ont un taux de survie assez faible. En ville, le carolin mexicain choisit des mégots car la nicotine est un poison pour ces parasites : preuve que les animaux sont capables d'adapter leur pharmacopée en fonction de leur environnement. Selon leur habitat, les chimpanzés soignent des maux similaires avec des plantes différentes. Sabrina Krief, qui les étudie depuis de nombreuses années, pose d'ailleurs la question de la transmission de ce savoir. Comment passe-t-il d'une génération à l'autre ? Une question pour l'heure sans réponse.

SOMA: Pourquoi la découverte de l'automédication des animaux est-elle si récente ?

Y. de L. B.: Si la science est récente, sa connaissance est ancienne. Pour des auteurs

antiques comme Sénèque ou Cicéron, il ne faisait aucun doute que les animaux connaissent des remèdes pour se soigner. De même chez les peuples dits natifs comme les Katusa de Papouasie-Nouvelle-Guinée, étudiés par Florence Brunois-Pasina, le savoir des animaux en matière de médecine est reconnu. Ces populations pensent même qu'il y a un transfert de connaissances entre les animaux et les hommes. On retrouve cette idée chez les Amérindiens, ils considéraient l'ours comme le père de la médecine tant sa connaissance des plantes est grande. Il faut dire que ses capacités de régénération après l'hibernation sont proprement incroyables, presque une résurrection. Voilà un animal qui, durant six mois, vit au ralenti, une partie de ses organes en dormance. Et, en quelques heures, il est capable de reprendre le cours de sa vie. Il est normal que cette renaissance ait interrogé ceux qui l'observaient aux temps préhistoriques et continue d'interroger la science moderne sur la capacité de ses tissus à se régénérer. Aujourd'hui, tout le monde parle du concept One Health, c'est-à-dire une seule santé pour les hommes, les animaux et la planète, comme d'une révolution. On est juste en train de réinventer l'eau chaude...

Photos illustrées par Jean-Philippe Noël

L'animal médecin, sous la direction de Yolaïne de La Bigne, Allis sciences, 18,50 €

